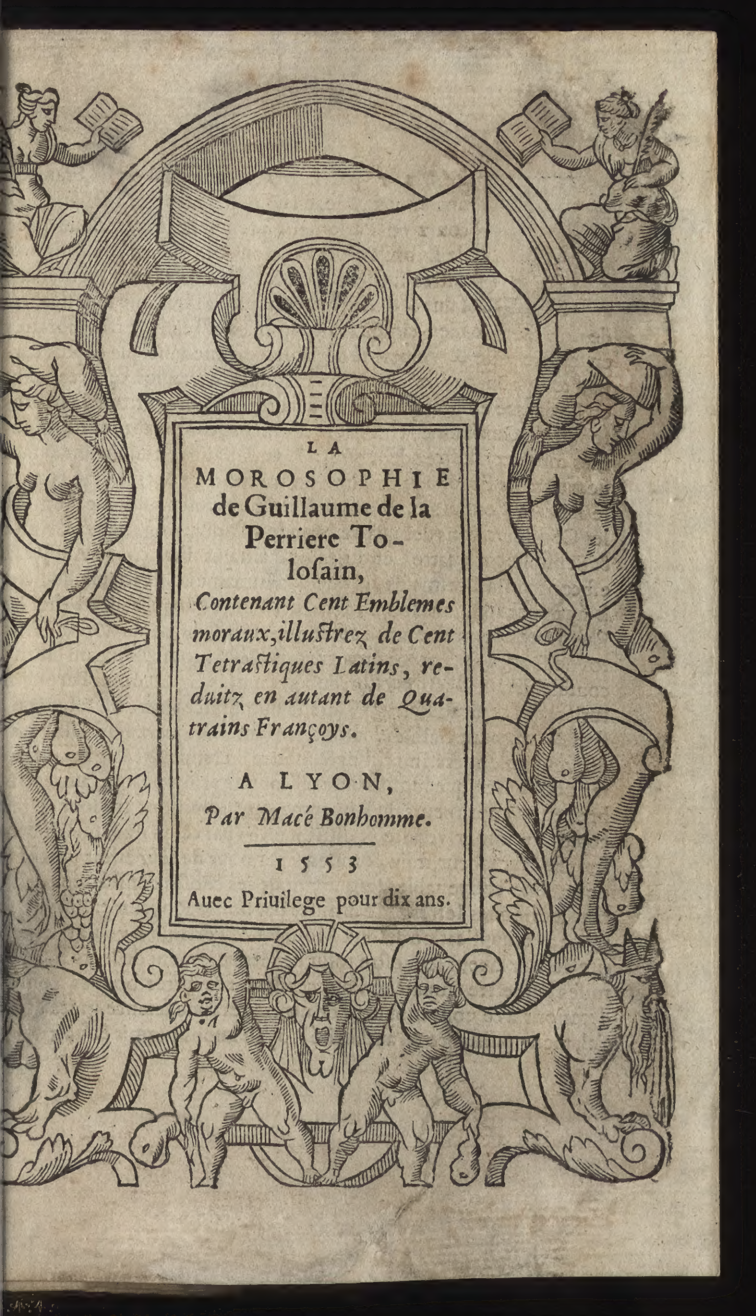



HARDY-MENNIL



First Edition



LA

MOROSOPHIE de Guillaume de la Perriere Tolosain,

Contenant Cent Emblemes moraux, illustrez de Cent Tetrastiques Latins, reduitz en autant de Quatrains Françoys.

A LYON,

Par Macé Bonhomme.

1553

Auec Priuilege pour dix ans.

PRIVILEGE,



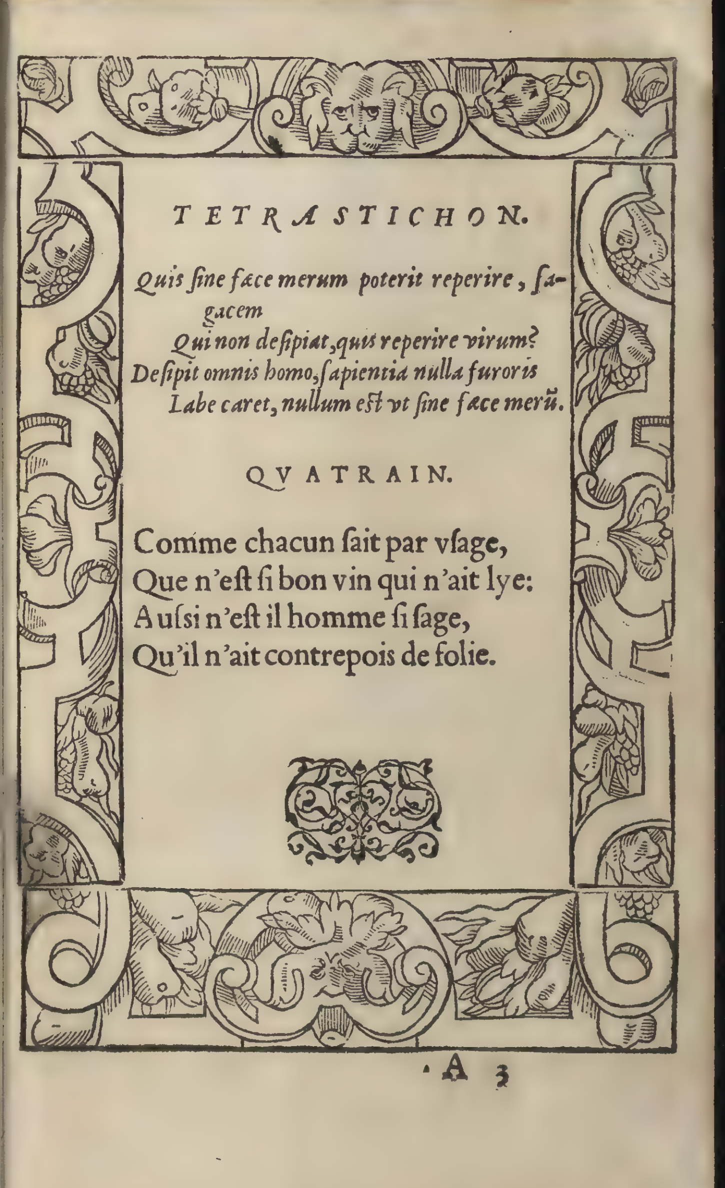
ENRY par la grace de Dieu Roy de France, à noz aimez & feaux cõseilliers, les gens tenans noz courz de Parlement, preuoſt de Paris, Senechaux de Lyon, Toloſe, Poictou & Prouẽce: & à tous noz autres iuſticiers & officiers, ou à leurs Lieutenans ſalut & dilectiõ. Receu auons l'humble ſupplication de noz chers & bien aimez Iean Mounier, & Iean Perrin libraires en noſtre ville & vniuerſité de Toloſe: contenant que depuis certain temps en ça, ilz auroyent recouuert certaines œuures, tant en Latin que en Françoys. C'eſt à ſauoir, vn liure intitulé la Morosophie de Guillaume la Perriere Toloſan, contenant cent Emblemes moraux, illuſtrez de figures: & vers Latins, reduitz en autant de quatrains Françoys, dediez à noſtre treſcher, & treſaimé couſin, le Duc de Vendoſme. Plus vn autre liure dudit autheur, intitulé les Conſiderations des quatre Mondes, Diuin, Angelique, Celeſte & Senſible: par quatre Centuries, de quatrains Françoys. Auſquelz eſt contenu la Creſme de Diuine & Humaine Philoſophie, dediées à noz chers & bien aimez Meſsieurs Pierre, Iaques, & Michel du Faur freres. Item vne autre copie en droict Ciuil, d'vn nommé Antoyne Gouea docteur es droictz: intitulé Antonij Goueani Iuriſconſulti, de Iuriſdictione libri duo, aduerſus Eguinarium Baronem Iuriſconſultum, ad Petrum Caſtellanum Epiſcopum, Mateſconenſem, & magnum Galliæ eleemoſynarium. Leſquelz liures ilz voudroyent volentiers imprimer & mettre en lumiere. Mais ilz doubtent que apres que leſditz liures ſeront imprimez, que autres libraires ou imprimeurs du Royaume, ne les feiſſent ſur leur dictes copies imprimer, vendre, & diſtribuer. Et par ce qu'ilz feuſſent fruſtrez de leur labeur, fraiz, & miſes: ſi par nous ne leur eſtoit pourueu de remede conuenable. Parquoy nous ces choſes conſiderées, deſirans les bonnes letres eſtre diffuſes par noſtre Royaume: liberallement à la ſupplication deſditz Mounier, & Perrin, ne voulãt le merite de leur labeur leur eſtre tollu, ne recouurement de leurs fraiz & miſes leur eſtre empeſché. Pour ces cauſes & autres bonnes conſiderations, à ce nous mouuans de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, plene puiſſance & authorité Royal: auons permis & octroyé,

permettons & octroyons par ces presentes, audit Iean Mounier & Iean Perrin supplians, voulons & nous plaist, qu'ilz puissent, leur laisser imprimer, ou faire imprimer, & mettre en vẽte lesditz liures cy dessus specifiez, en grand & petit volume ensemble ou separéement, ainsi que bon leur semblera, durant le temps & terme de dix ans prochains consecutifz, à conter du iour & date, que lesditz liures seront paracheuez d'imprimer, tant de foys, & en tel nombre que bon leur semblera : auec expresses inhibitions, & deffenses, à tous Libraires & Imprimeurs, Marchans & autres quelconques de nostre dit Royaume, de n'imprimer, faire imprimer, ne mettre en vente ou distribution en nostre dit Royaume, terres & seigneuries: si ce n'est de ceux qui auront par eux ou leurs commis esté imprimées: ou que ce feust de leur vouloir & consentement, sur peine de confiscation des liures, qui seront autrement imprimez & venduz qu'il n'est contenu cy dessus, & d'amende arbitraire. Si vous mandons, à chacun de vous ainsi qu'appartiendra, enioygnons & commettons que de noz presens grace, permission & octroy, vous faites, souffrez & laissez lesditz supplians, ioyr & vser plenement, & paisiblement, durant ledit tẽps, comme dessus est dit, cessans & faisans cesser, tous troubles & empeschemens au contraire : car tel est nostre plaisir : nonobstant quelconques ordonnances, restrictions, mandemens, ou deffenses & letres, à ce contraires. Donné à Fontainebleau, le vnziesme iour d'Aoust, l'an de grace, mil cinq cens cinquante vn: & de nostre regne le cinquiesme.

Par le Roy, le Seigneur Dauanson, maistre des requestes ordinaire de l'hostel present. Portal.

Par le consentement, & accord des susditz impetrans ha esté acheuée la presente Morosophie, à Lyon par Macé Bonhomme, ce 12. Feurier. 1553.


AN. LII.

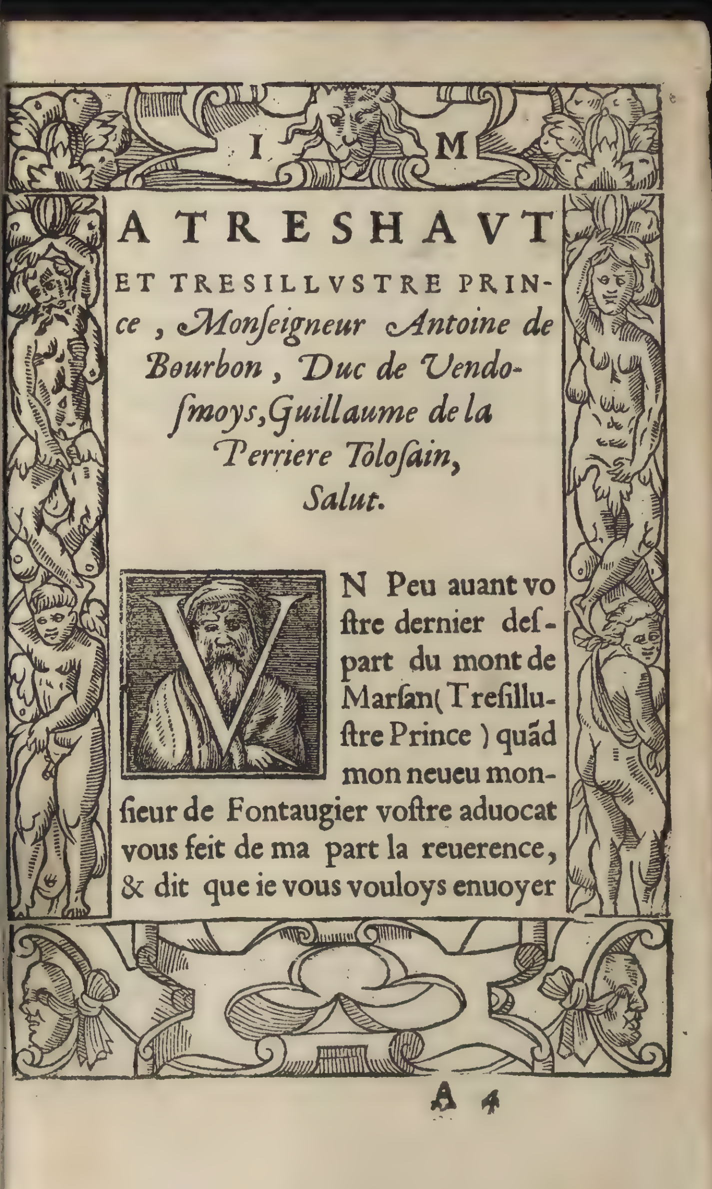


TETRASTICHON.

Quis ſine fæce merum poterit reperire, ſagacem
Qui non deſipiat, quis reperire virum?
Deſipit omnis homo, ſapientia nulla furoris
Labe caret, nullum eſt vt ſine fæce merũ.

QVATRAIN.

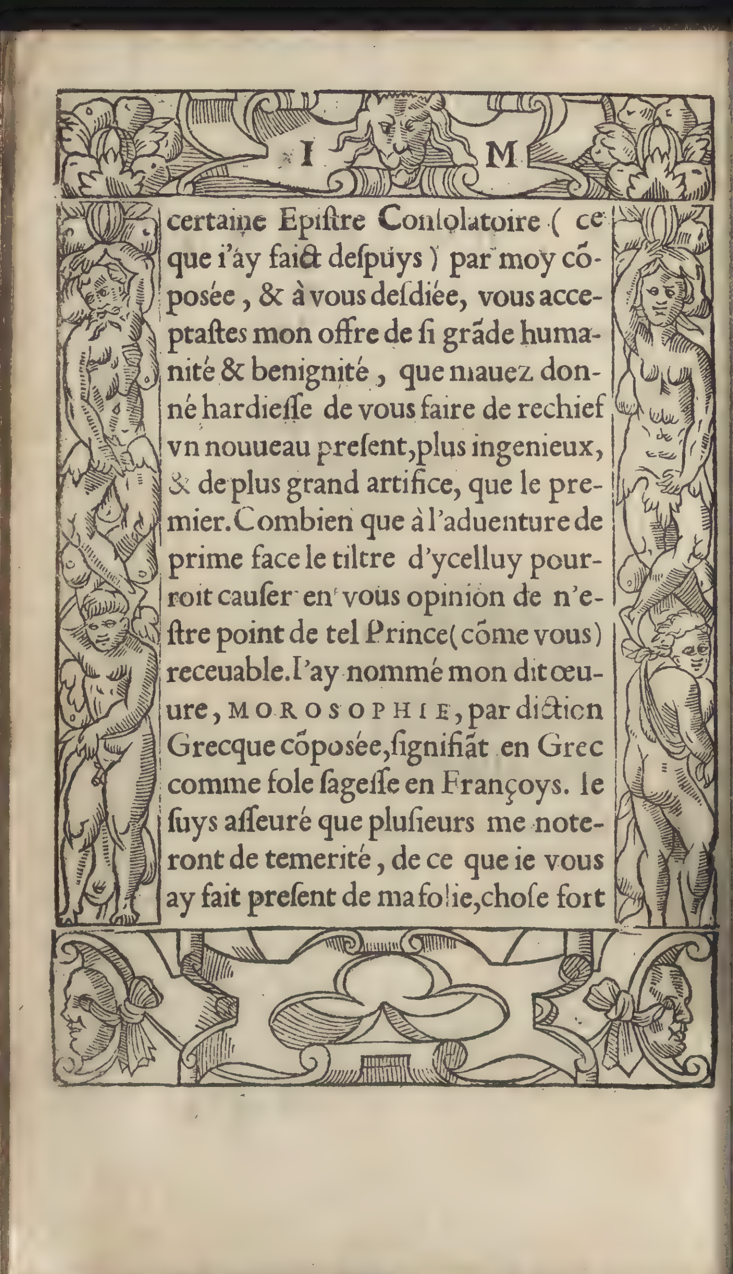
Comme chacun ſait par vſage,
Que n'eſt ſi bon vin qui n'ait lye:
Auſsi n'eſt il homme ſi ſage,
Qu'il n'ait contrepois de folie.



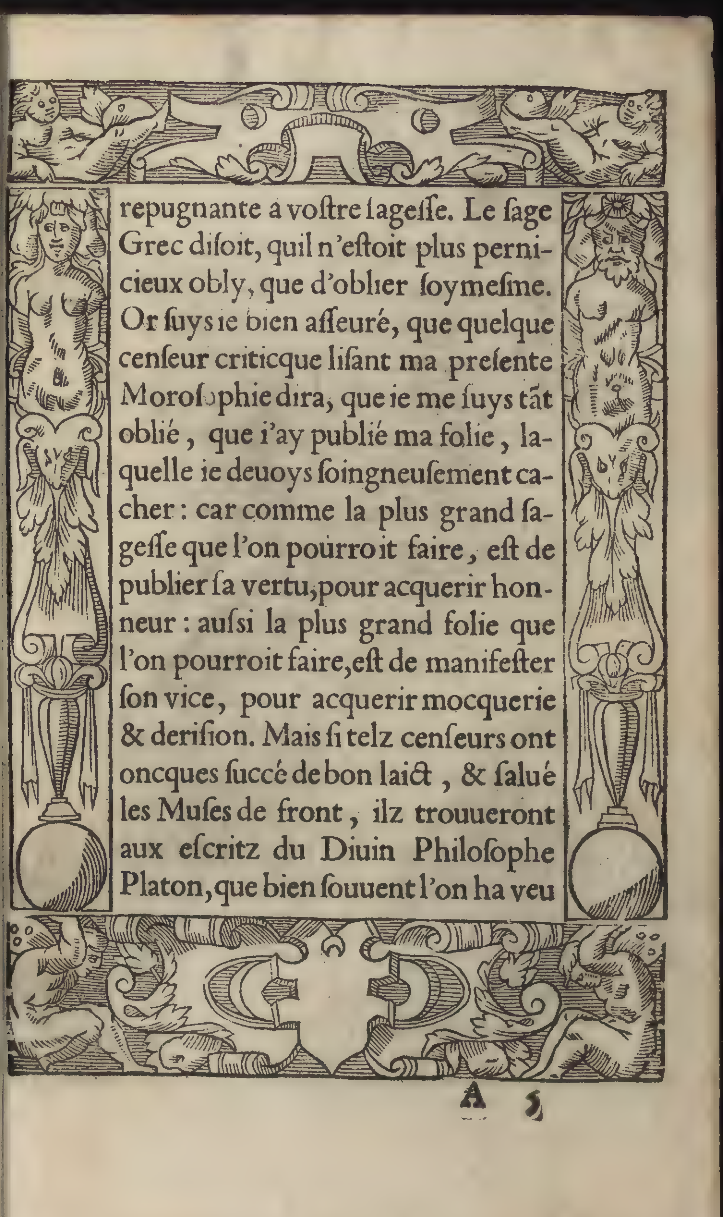
A TRESHAVT

ET TRESILLVSTRE PRINce, *Monſeigneur Antoine de Bourbon, Duc de Vendoſmoys, Guillaume de la Perriere Toloſain, Salut.*

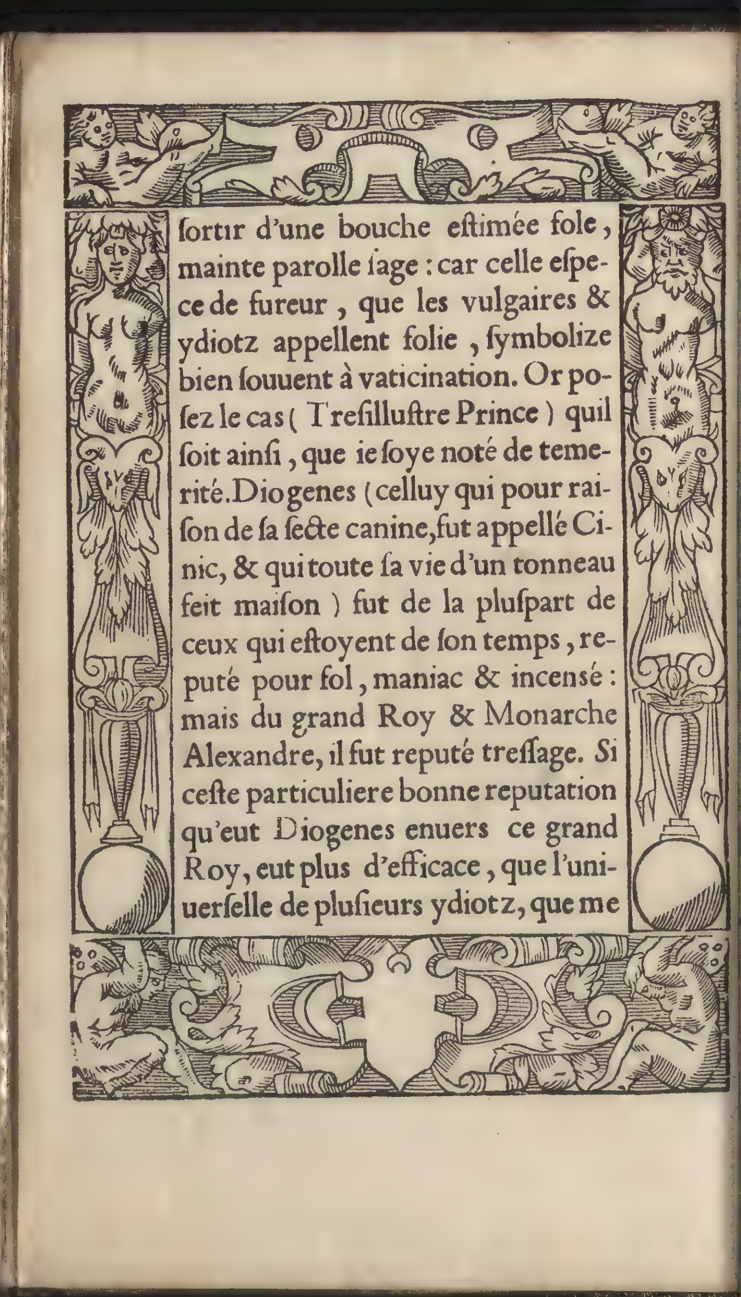
VN Peu auant voſtre dernier deſpart du mont de Marſan (Treſilluſtre Prince) quād mon neueu monſieur de Fontaugier voſtre aduocat vous feit de ma part la reuerence, & dit que ie vous vouloys enuoyer



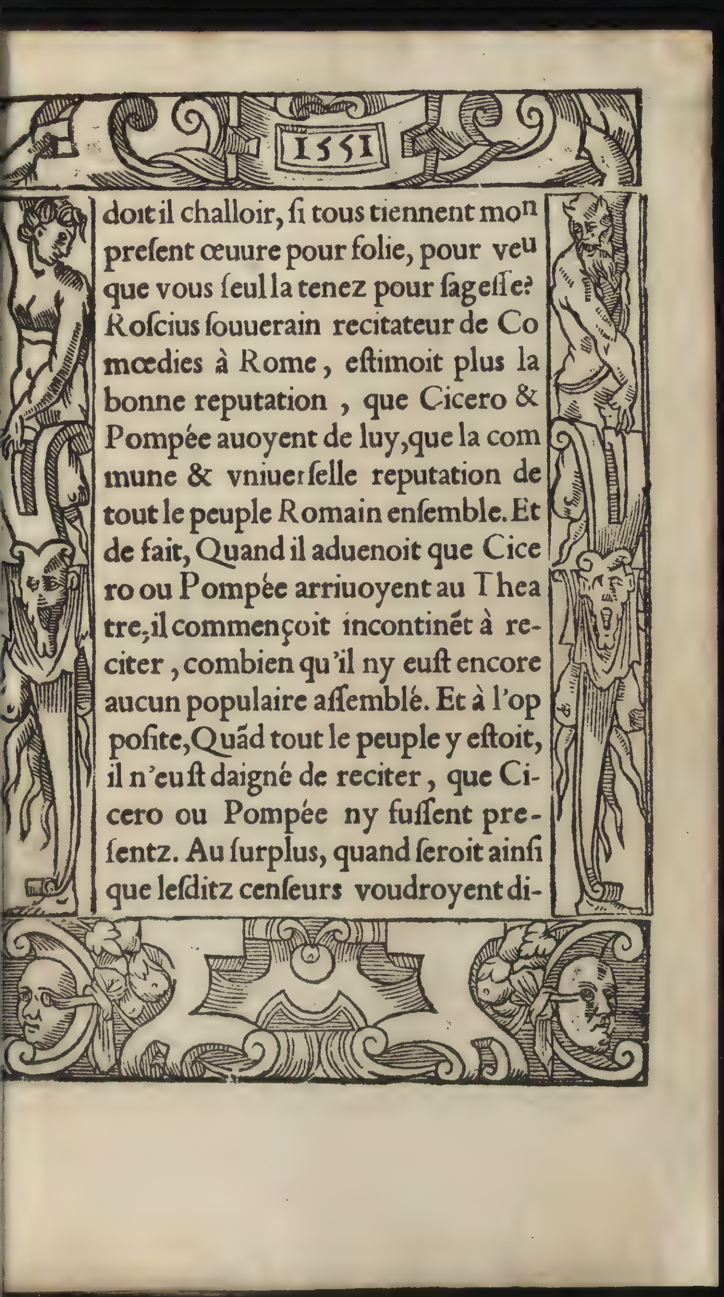
certaine Epistre Consolatoire (ce que i'ay faict despuys) par moy cõposée, & à vous desdiée, vous acceptastes mon offre de si grãde humanité & benignité, que m'auez donné hardiesse de vous faire de rechief vn nouueau present, plus ingenieux, & de plus grand artifice, que le premier. Combien que à l'aduenture de prime face le tiltre d'ycelluy pourroit causer en vous opinion de n'estre point de tel Prince (cõme vous) receuable. I'ay nommé mon dit œuure, MOROSOPHIE, par diction Grecque cõposée, signifiãt en Grec comme fole sagesse en Françoys. Ie suys asseuré que plusieurs me noteront de temerité, de ce que ie vous ay fait present de ma folie, chose fort



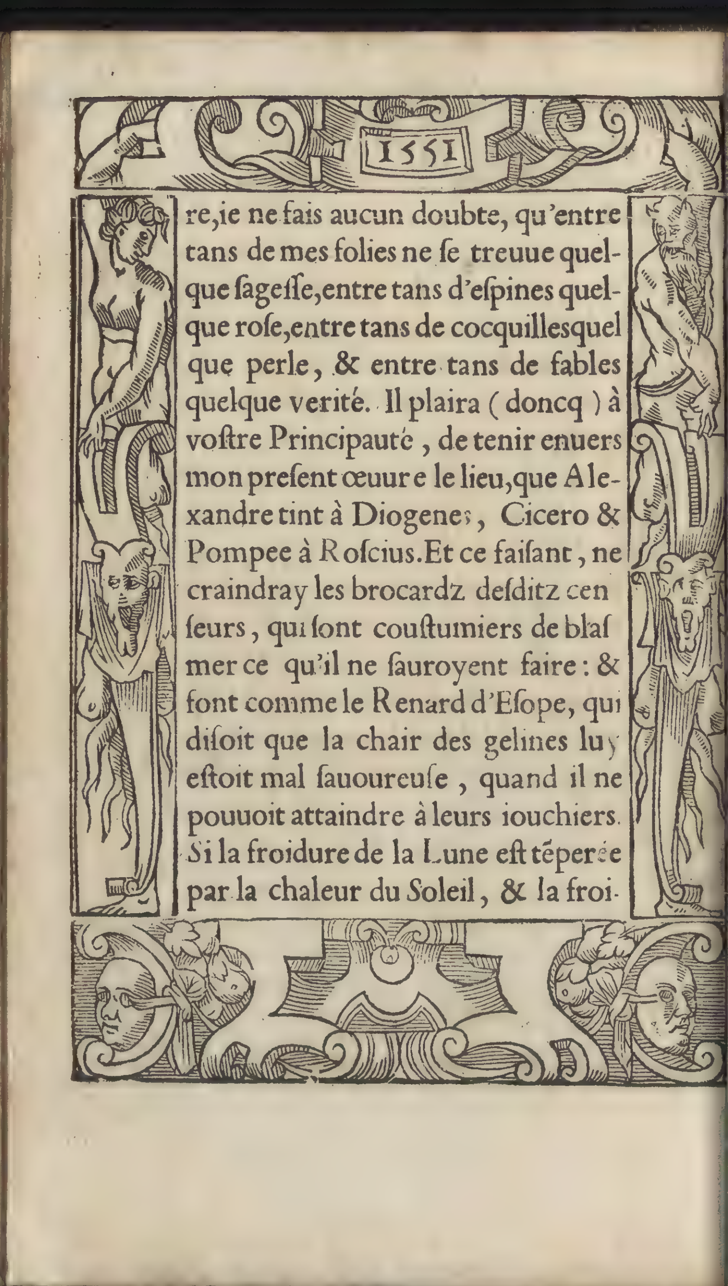
repugnante à voſtre ſageſſe. Le ſage Grec diſoit, quil n'eſtoit plus pernicieux obly, que d'oblier ſoymeſme. Or ſuys ie bien aſſeuré, que quelque cenſeur criticque liſant ma preſente Moroſophie dira, que ie me ſuys tãt oblié, que i'ay publié ma folie, laquelle ie deuoys ſoingneuſement cacher: car comme la plus grand ſageſſe que l'on pourroit faire, eſt de publier ſa vertu, pour acquerir honneur: auſsi la plus grand folie que l'on pourroit faire, eſt de manifeſter ſon vice, pour acquerir mocquerie & deriſion. Mais ſi telz cenſeurs ont oncques ſuccé de bon laict, & ſalué les Muſes de front, ilz trouueront aux eſcritz du Diuin Philoſophe Platon, que bien ſouuent l'on ha veu



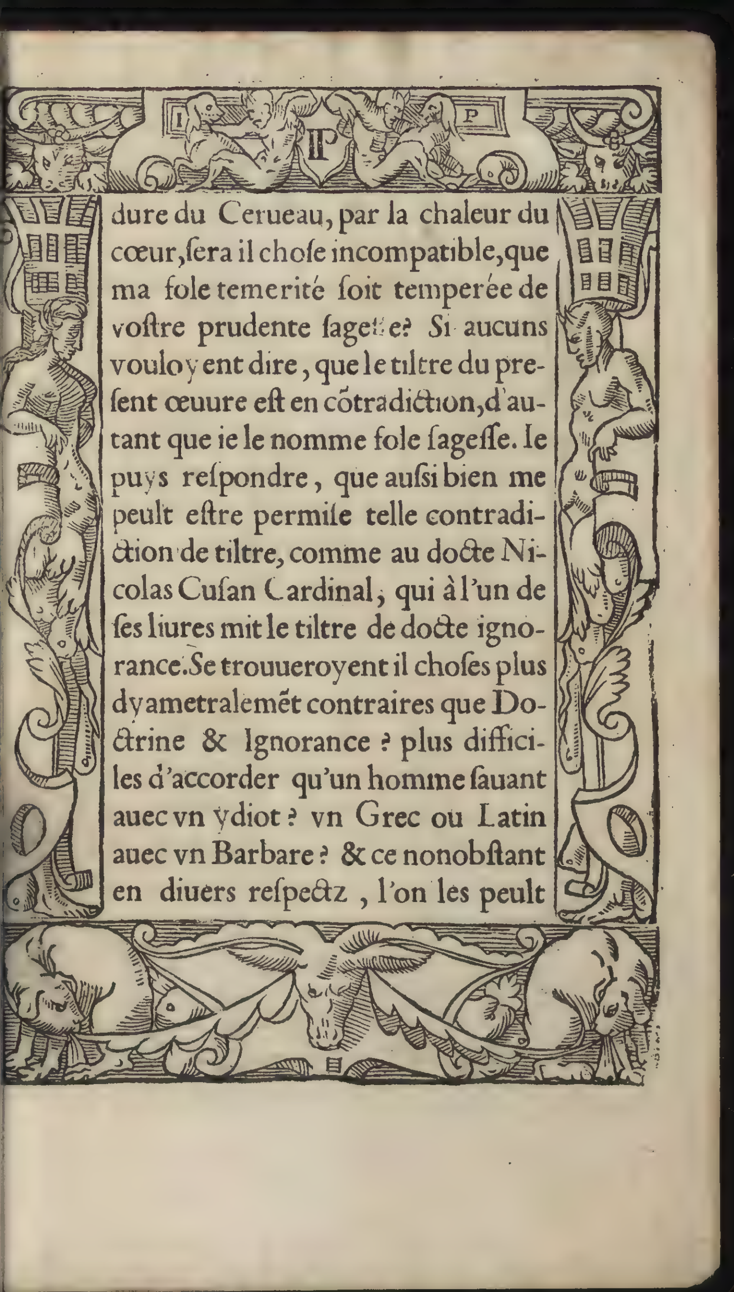
ſortir d'une bouche eſtimée fole, mainte parolle ſage : car celle eſpece de fureur, que les vulgaires & ydiotz appellent folie, ſymbolize bien ſouuent à vaticination. Or poſez le cas (Treſilluſtre Prince) quil ſoit ainſi, que ie ſoye noté de temerité. Diogenes (celluy qui pour raiſon de ſa ſecte canine, fut appellé Cinic, & qui toute ſa vie d'un tonneau feit maiſon) fut de la pluſpart de ceux qui eſtoyent de ſon temps, reputé pour fol, maniac & incensé : mais du grand Roy & Monarche Alexandre, il fut reputé treſſage. Si ceſte particuliere bonne reputation qu'eut Diogenes enuers ce grand Roy, eut plus d'efficace, que l'uniuerſelle de pluſieurs ydiotz, que me



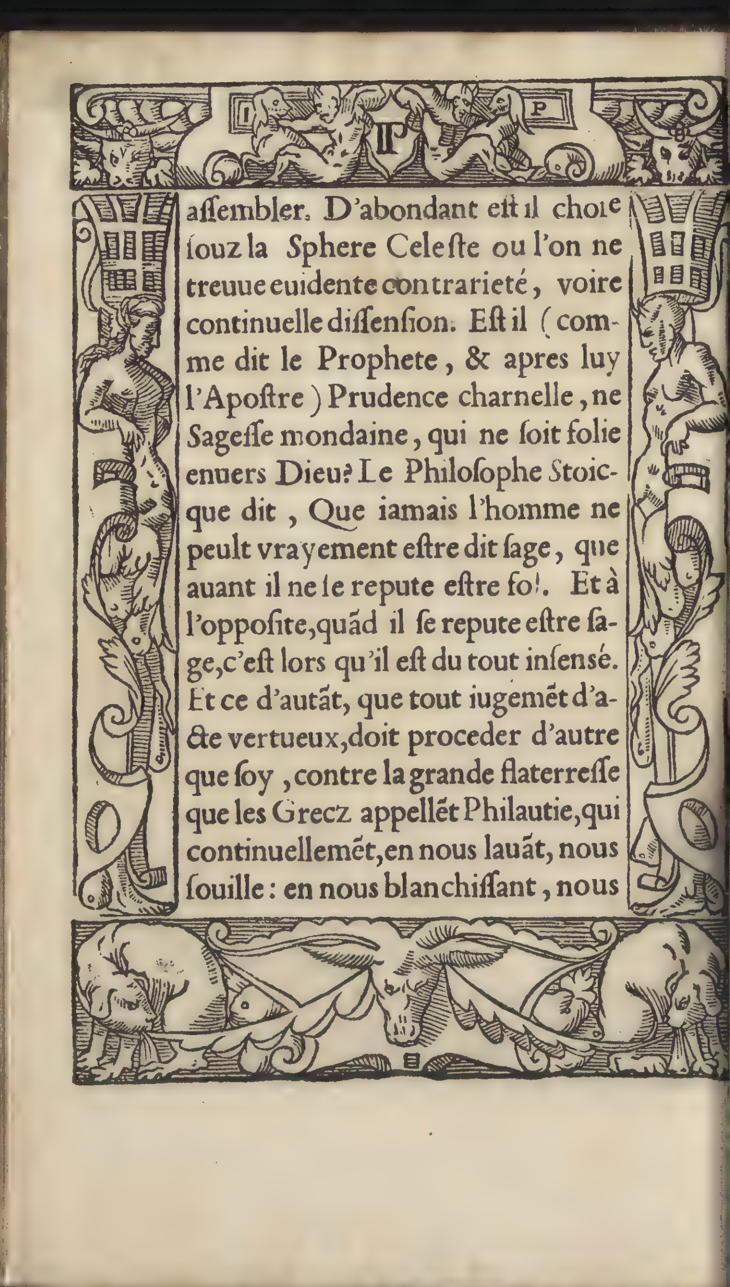
doit il challoir, si tous tiennent mon present œuure pour folie, pour veu que vous seul la tenez pour sagesse? Roscius souuerain recitateur de Comœdies à Rome, estimoit plus la bonne reputation, que Cicero & Pompée auoyent de luy, que la commune & vniuerselle reputation de tout le peuple Romain ensemble. Et de fait, Quand il aduenoit que Cicero ou Pompée arriuoyent au Theatre, il commençoit incontinét à reciter, combien qu'il ny eust encore aucun populaire assemblé. Et à l'opposite, Quād tout le peuple y estoit, il n'eust daigné de reciter, que Cicero ou Pompée ny fussent presentz. Au surplus, quand seroit ainsi que lesditz censeurs voudroyent di-



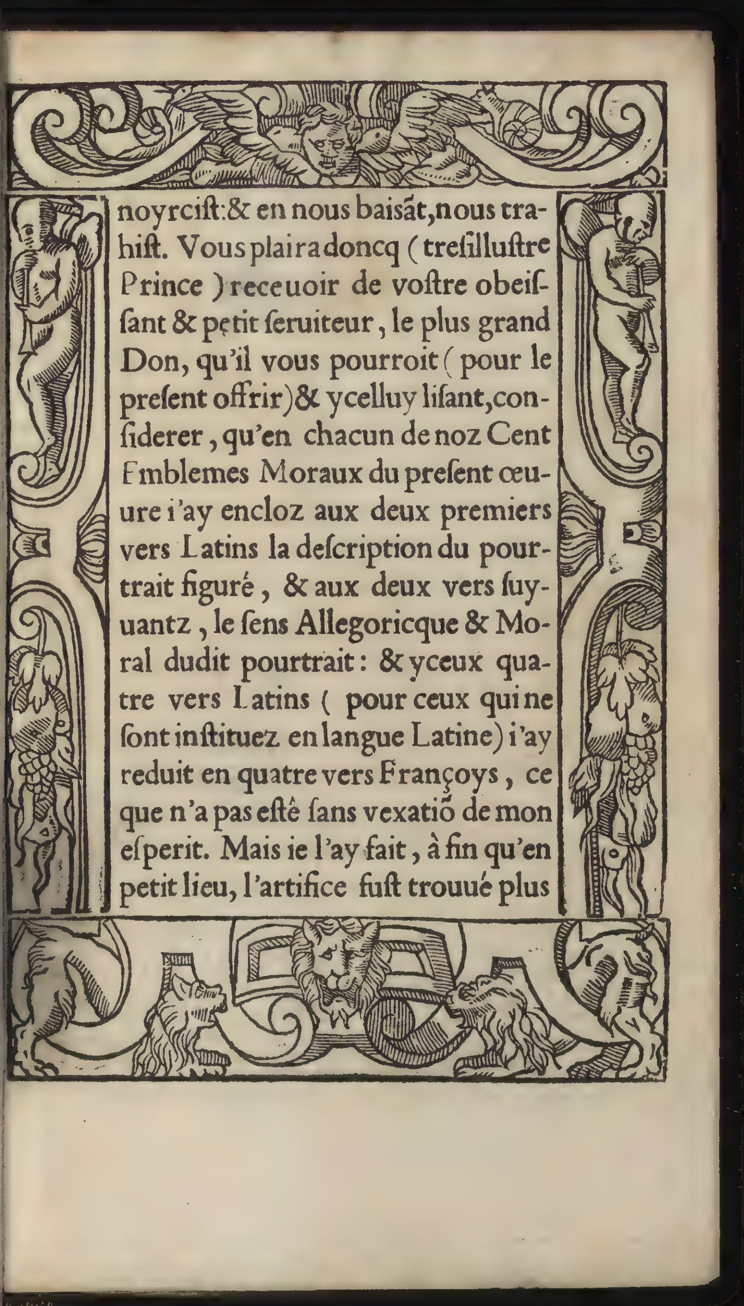
re,ie ne fais aucun doubte, qu'entre tans de mes folies ne ſe treuue quelque ſageſſe, entre tans d'eſpines quelque roſe, entre tans de cocquilles quelque perle, & entre tans de fables quelque verité. Il plaira (doncq) à voſtre Principauté, de tenir enuers mon preſent œuure le lieu, que Alexandre tint à Diogenes, Cicero & Pompee à Roſcius. Et ce faiſant, ne craindray les brocardz desdits cenſeurs, qui ſont couſtumiers de blaſmer ce qu'il ne ſauroyent faire: & font comme le Renard d'Eſope, qui diſoit que la chair des gelines luy eſtoit mal ſauoureuſe, quand il ne pouuoit attaindre à leurs iouchiers. Si la froidure de la Lune eſt tẽperée par la chaleur du Soleil, & la froi-



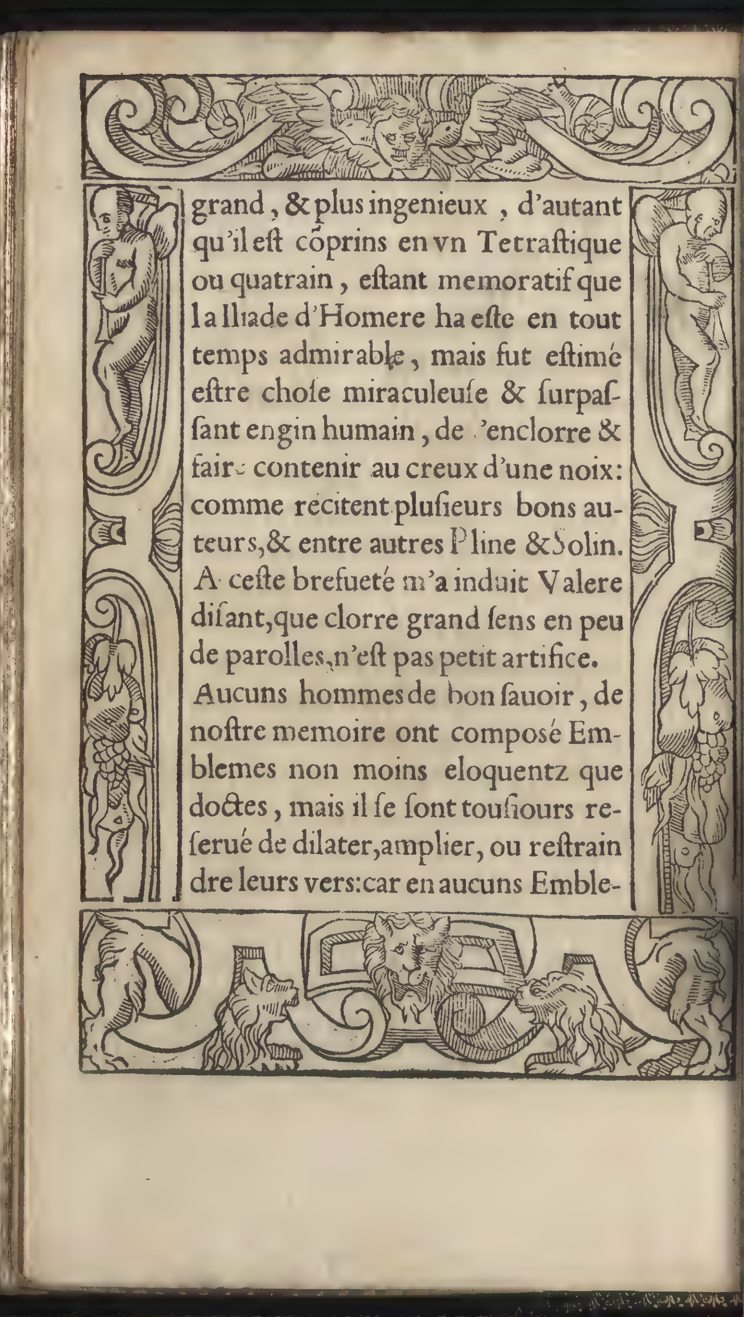
dure du Cerueau, par la chaleur du cœur, ſera il choſe incompatible, que ma fole temerité ſoit temperée de voſtre prudente ſageſſe? Si aucuns vouloyent dire, que le tiltre du preſent œuure eſt en cõtradiction, d'autant que ie le nomme fole ſageſſe. Ie puys reſpondre, que auſsi bien me peult eſtre permiſe telle contradiction de tiltre, comme au docte Nicolas Cuſan Cardinal, qui à l'un de ſes liures mit le tiltre de docte ignorance. Se trouueroyent il choſes plus dyametralemẽt contraires que Doctrine & Ignorance? plus difficiles d'accorder qu'un homme ſauant auec vn ydiot? vn Grec ou Latin auec vn Barbare? & ce nonobſtant en diuers reſpectz, l'on les peult



aſſembler. D'abondant eſt il choſe ſouz la Sphere Celeſte ou l'on ne treuue euidente contrarieté, voire continuelle diſſenſion. Eſt il (comme dit le Prophete, & apres luy l'Apoſtre) Prudence charnelle, ne Sageſſe mondaine, qui ne ſoit folie enuers Dieu? Le Philoſophe Stoicque dit, Que iamais l'homme ne peult vrayement eſtre dit ſage, que auant il ne ſe repute eſtre fol. Et à l'oppoſite, quãd il ſe repute eſtre ſage, c'eſt lors qu'il eſt du tout inſensé. Et ce d'autãt, que tout iugemẽt d'acte vertueux, doit proceder d'autre que ſoy, contre la grande flaterreſſe que les Grecz appellẽt Philautie, qui continuellemẽt, en nous lauãt, nous ſouille: en nous blanchiſſant, nous

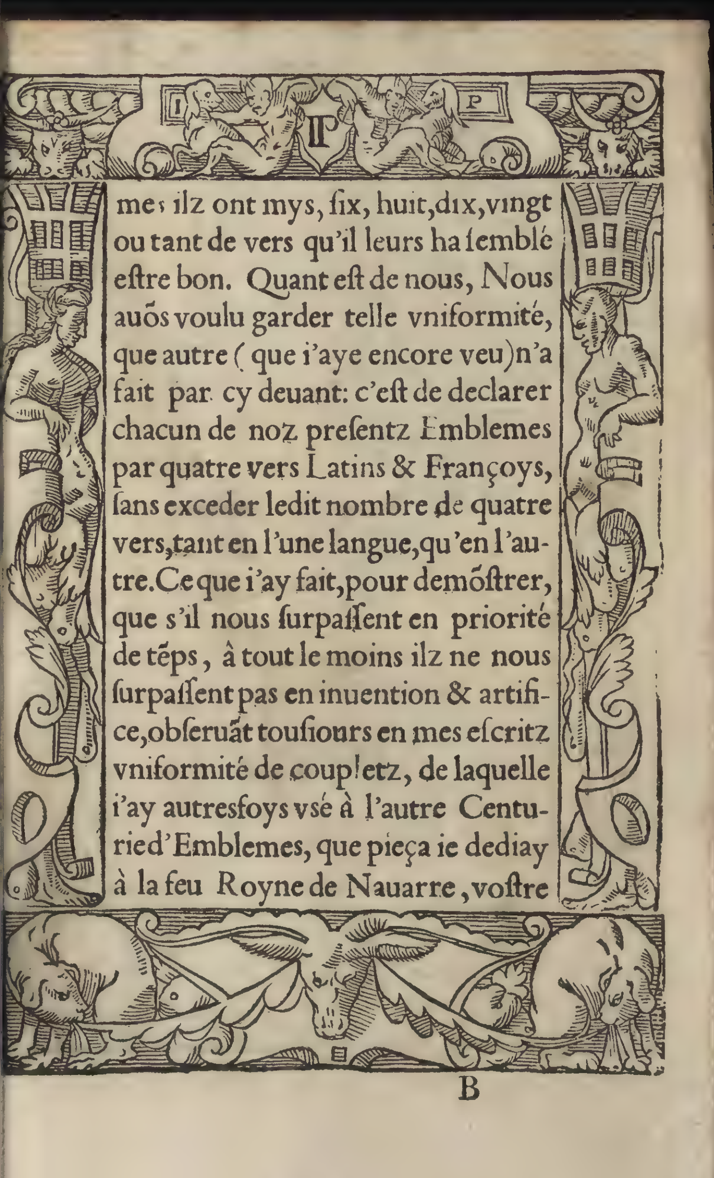


noyrcist:& en nous baisãt,nous trahist. Vous plaira doncq (tresillustre Prince) receuoir de vostre obeissant & petit seruiteur, le plus grand Don, qu'il vous pourroit (pour le present offrir) & ycelluy lisant, considerer, qu'en chacun de noz Cent Emblemes Moraux du present œuure i'ay encloz aux deux premiers vers Latins la description du pourtrait figuré, & aux deux vers suyuantz, le sens Allegoricque & Moral dudit pourtrait: & yceux quatre vers Latins (pour ceux qui ne sont instituez en langue Latine) i'ay reduit en quatre vers Françoys, ce que n'a pas estê sans vexatiõ de mon esperit. Mais ie l'ay fait, à fin qu'en petit lieu, l'artifice fust trouué plus

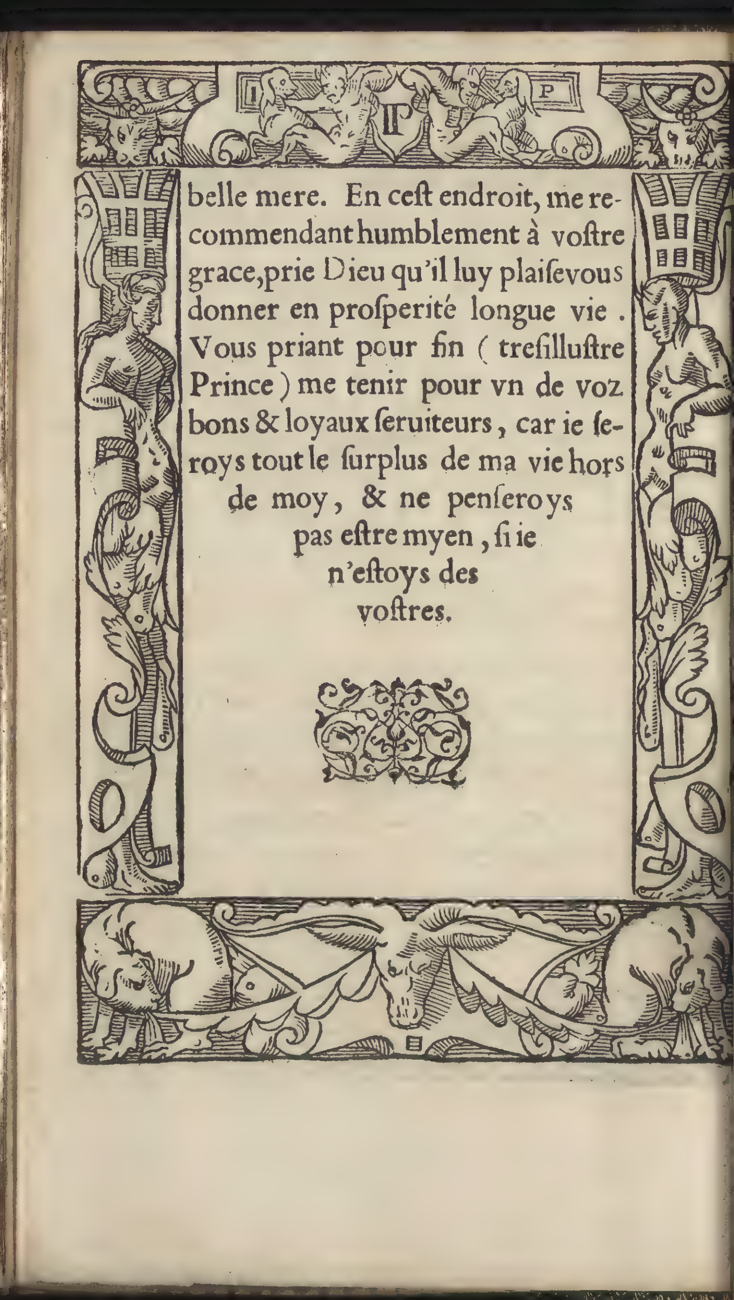


grand, & plus ingenieux, d'autant qu'il est cõprins en vn Tetrastique ou quatrain, estant memoratif que la Iliade d'Homere ha este en tout temps admirable, mais fut estimé estre chose miraculeuse & surpassant engin humain, de l'enclorre & faire contenir au creux d'une noix: comme récitent plusieurs bons auteurs, & entre autres Pline & Solin. A ceste brefueté m'a induit Valere disant, que clorre grand sens en peu de parolles, n'est pas petit artifice.

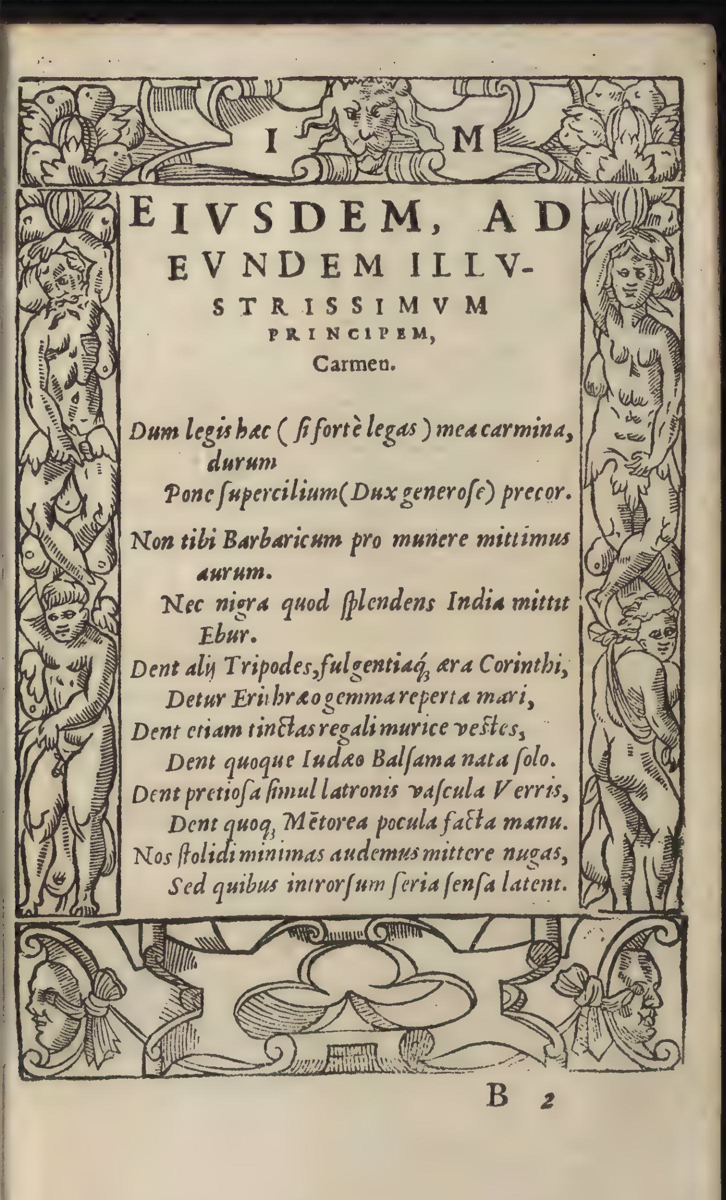
Aucuns hommes de bon sauoir, de nostre memoire ont composé Emblemes non moins eloquentz que doctes, mais il se sont tousiours reserué de dilater, amplier, ou restraindre leurs vers: car en aucuns Emble-



mes; ilz ont mys, ſix, huit, dix, vingt ou tant de vers qu'il leurs ha ſemblé eſtre bon. Quant eſt de nous, Nous auõs voulu garder telle vniformité, que autre (que i'aye encore veu) n'a fait par cy deuant: c'eſt de declarer chacun de noz preſentz Emblemes par quatre vers Latins & Françoys, ſans exceder ledit nombre de quatre vers, tant en l'une langue, qu'en l'autre. Ce que i'ay fait, pour demõſtrer, que s'il nous ſurpaſſent en priorité de tẽps, à tout le moins ilz ne nous ſurpaſſent pas en inuention & artifice, obſeruãt touſiours en mes eſcritz vniformité de coupletz, de laquelle i'ay autresfoys vsé à l'autre Centurie d'Emblemes, que pieça ie dediay à la feu Royne de Nauarre, voſtre



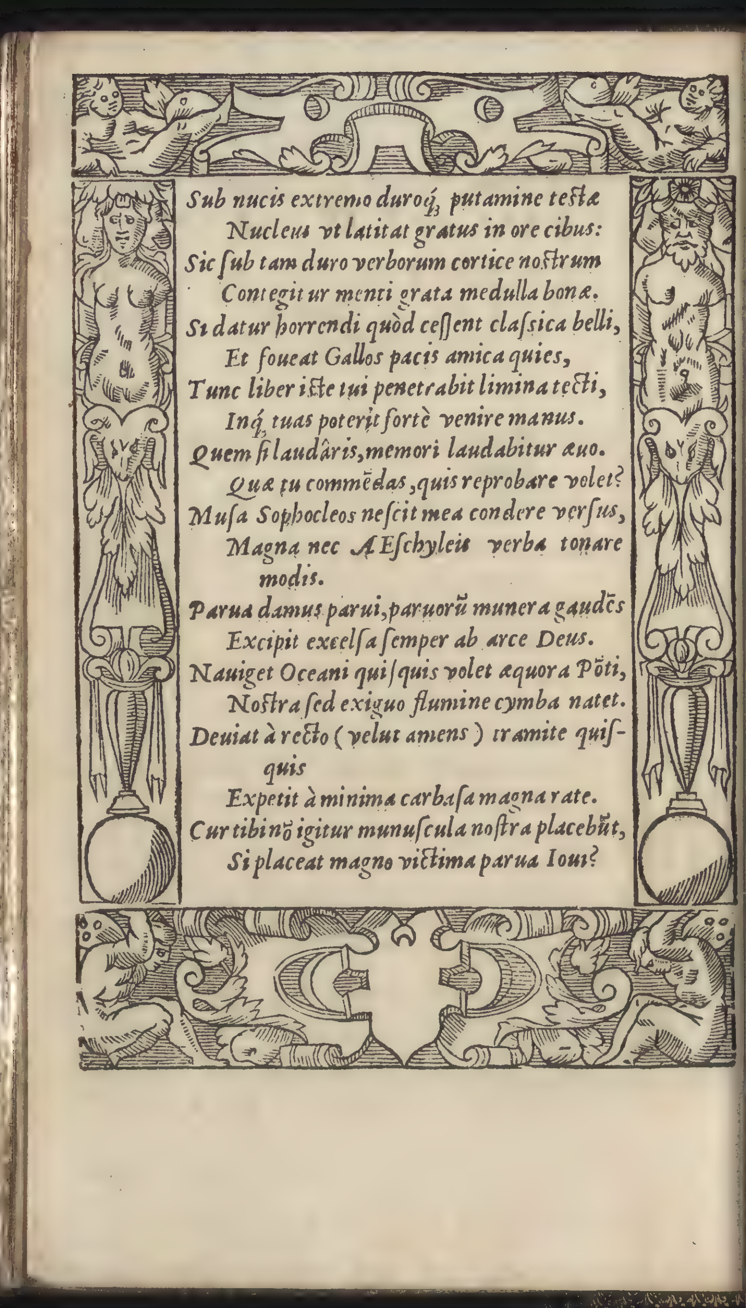
belle mere. En ceſt endroit, me recommendant humblement à voſtre grace, prie Dieu qu'il luy plaiſe vous donner en proſperité longue vie. Vous priant pour fin (treſilluſtre Prince) me tenir pour vn de voz bons & loyaux ſeruiteurs, car ie ſeroys tout le ſurplus de ma vie hors de moy, & ne penſeroys pas eſtre myen, ſi ie n'eſtoys des voſtres.



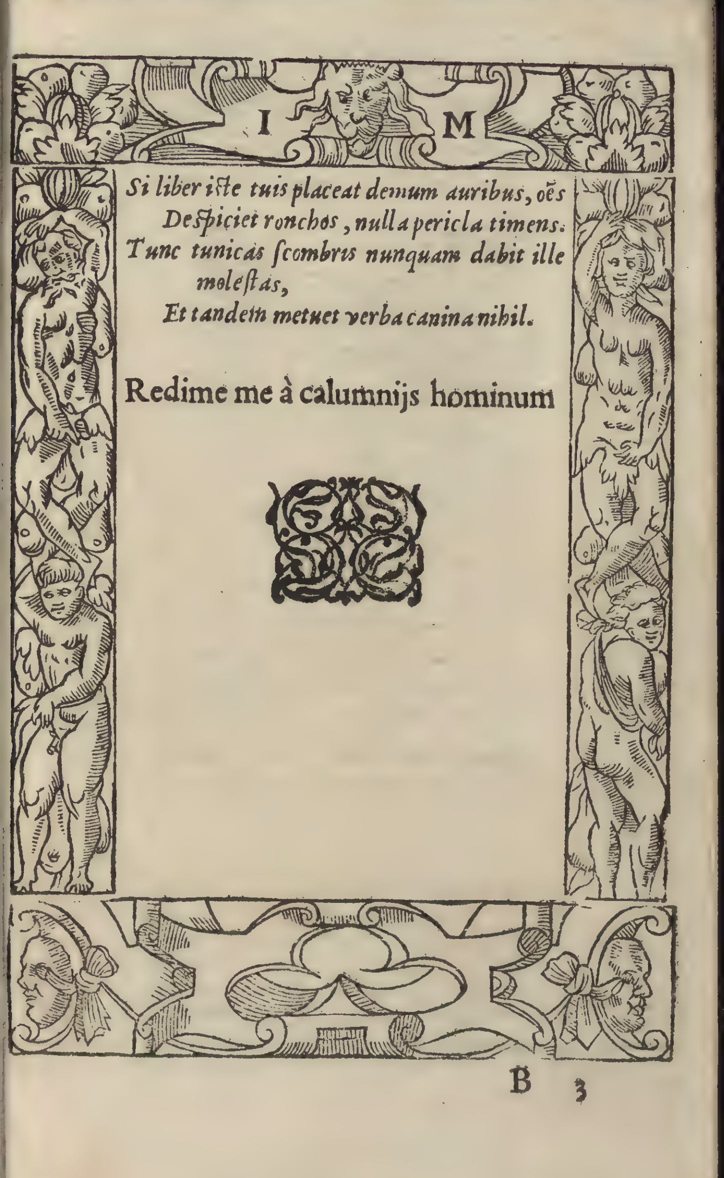
EIVSDEM, AD EVNDEM ILLVSTRISSIMVM PRINCIPEM,

Carmen.

Dum legis hæc (si fortè legas) mea carmina, durum
Pone supercilium (Dux generose) precor.
Non tibi Barbaricum pro munere mittimus aurum.
Nec nigra quod splendens India mittit Ebur.
Dent alij Tripodes, fulgentiaq; æra Corinthi,
Detur Erithræo gemma reperta mari,
Dent etiam tinctas regali murice vestes,
Dent quoque Iudæo Balsama nata solo.
Dent pretiosa simul latronis vascula Verris,
Dent quoq; Mētorea pocula facta manu.
Nos stolidi minimas audemus mittere nugas,
Sed quibus introrsum seria sensa latent.



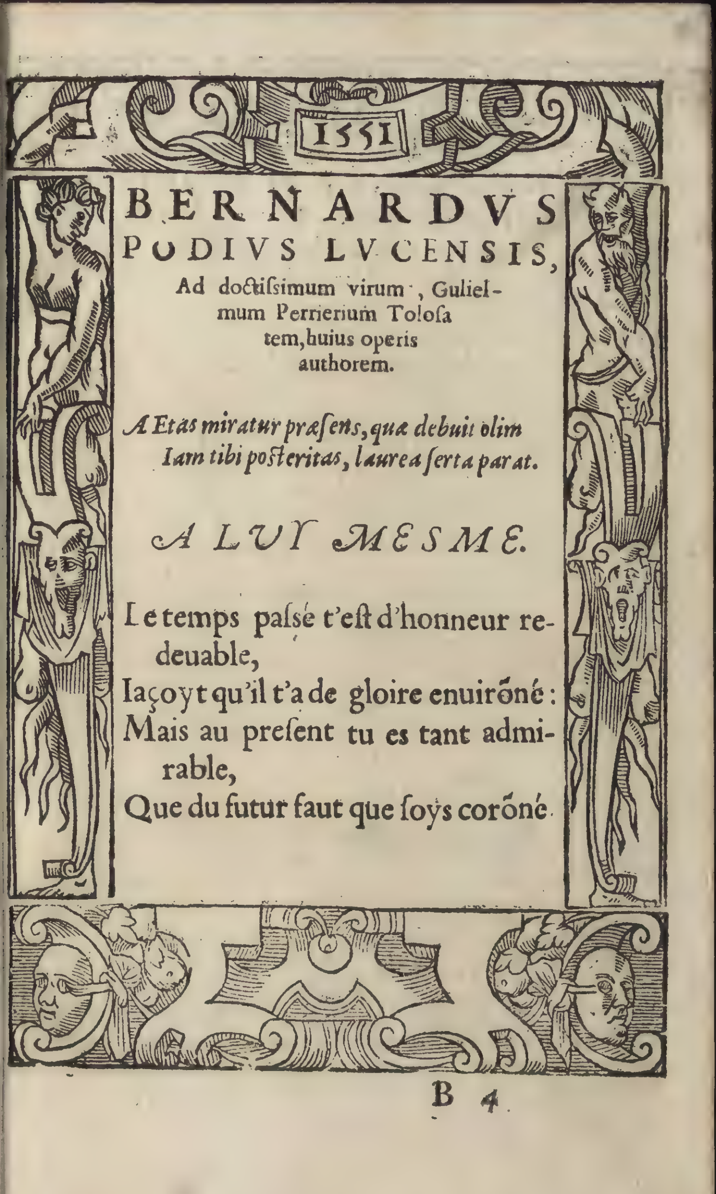
Sub nucis extremo duroq́ putamine testæ
Nucleus vt latitat gratus in ore cibus:
Sic ſub tam duro verborum cortice noſtrum
Contegitur menti grata medulla bonæ.
Si datur horrendi quòd ceſſent claſsica belli,
Et foueat Gallos pacis amica quies,
Tunc liber iſte tui penetrabit limina tecti,
Inq́ tuas poterit fortè venire manus.
Quem ſi laudâris, memori laudabitur æuo.
Quæ tu commẽdas, quis reprobare volet?
Muſa Sophocleos neſcit mea condere verſus,
Magna nec Æſchyleis verba tonare modis.
Parua damus parui, paruorũ munera gaudẽs
Excipit excelſa ſemper ab arce Deus.
Nauiget Oceani quiſquis volet æquora Põti,
Noſtra ſed exiguo flumine cymba natet.
Deuiat à recto (velut amens) tramite quiſquis
Expetit à minima carbaſa magna rate.
Cur tibi nõ igitur munuſcula noſtra placebũt,
Si placeat magno victima parua Ioui?



Si liber iste tuis placeat demum auribus, oẽs
Despiciet ronchos, nulla pericla timens.
Tunc tunicas scombris nunquam dabit ille molestas,
Et tandem metuet verba canina nihil.

Redime me à calumnijs hominum





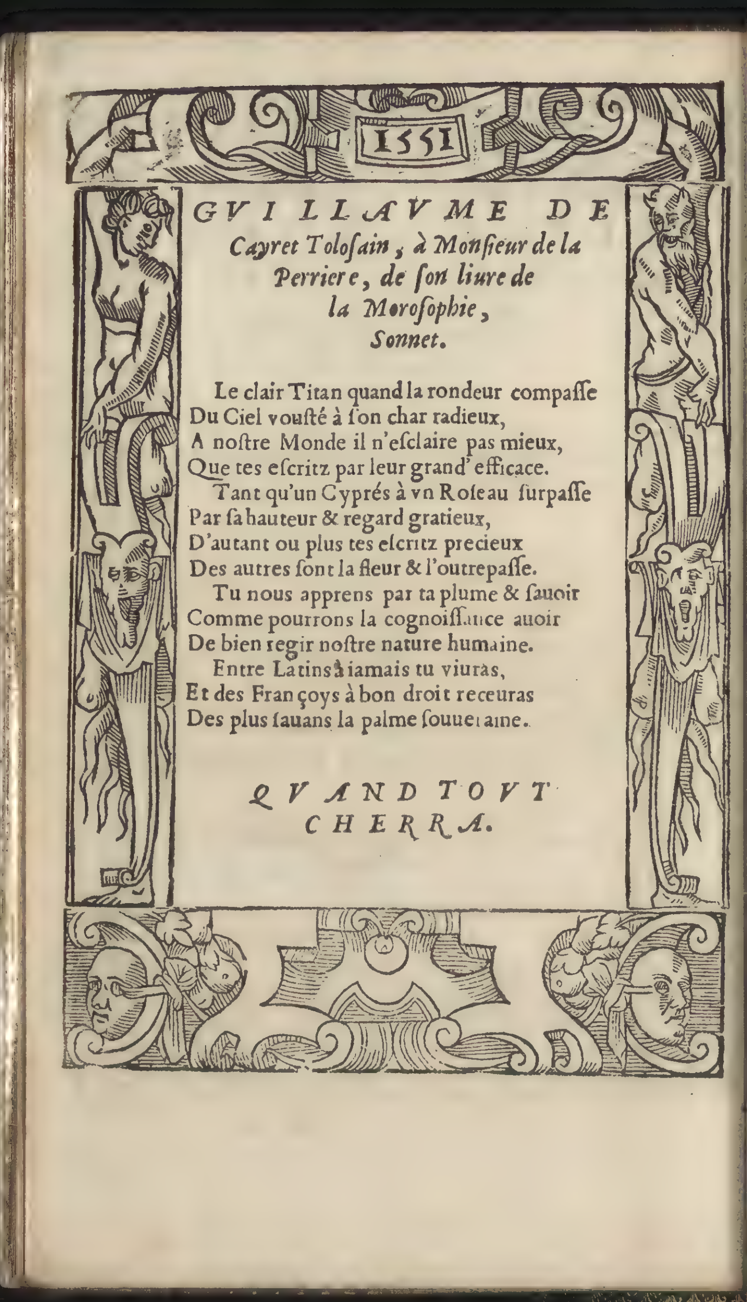
BERNARDVS PODIVS LVCENSIS,

Ad doctissimum virum, Gulielmum Perrierium Tolosatem, huius operis authorem.

AEtas miratur præsens, quæ debuit olim
Iam tibi posteritas, laurea serta parat.

A LVY MESME.

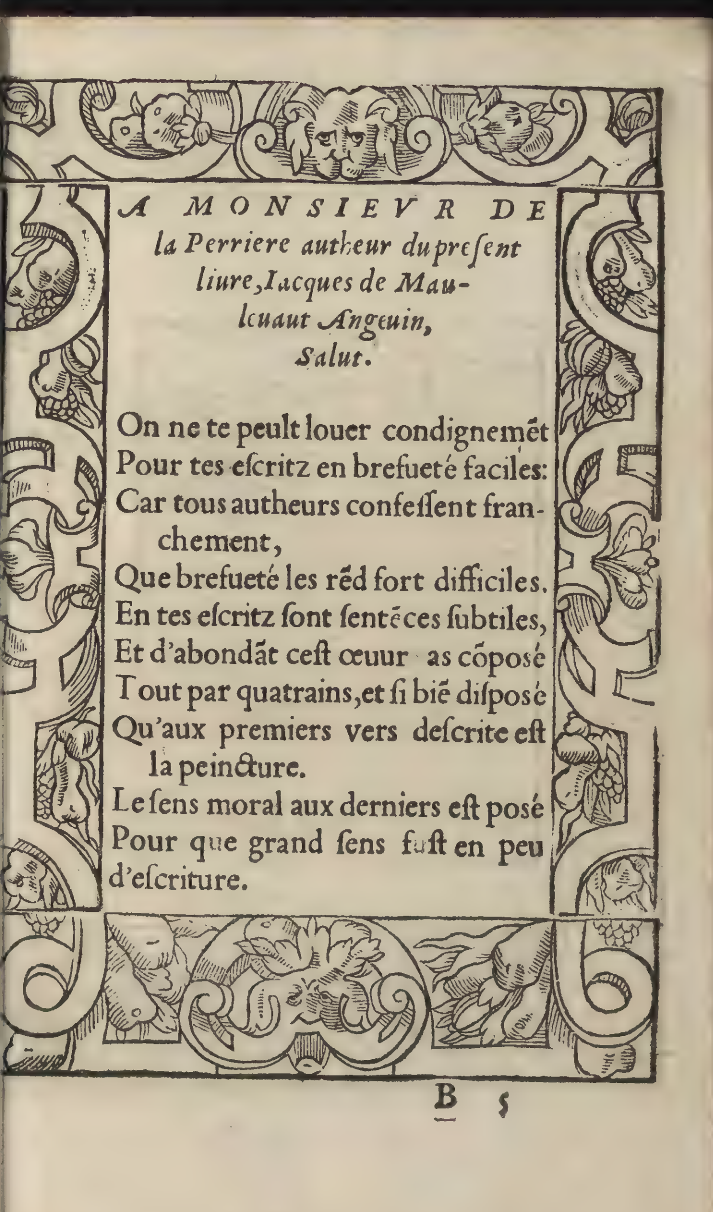
Le temps passé t'est d'honneur redeuable,
Iaçoyt qu'il t'a de gloire enuirõné:
Mais au present tu es tant admirable,
Que du futur faut que soys corõné.



GVILLAVME DE Cayret Tolosain, à Monsieur de la Perriere, de son liure de la Morosophie, Sonnet.

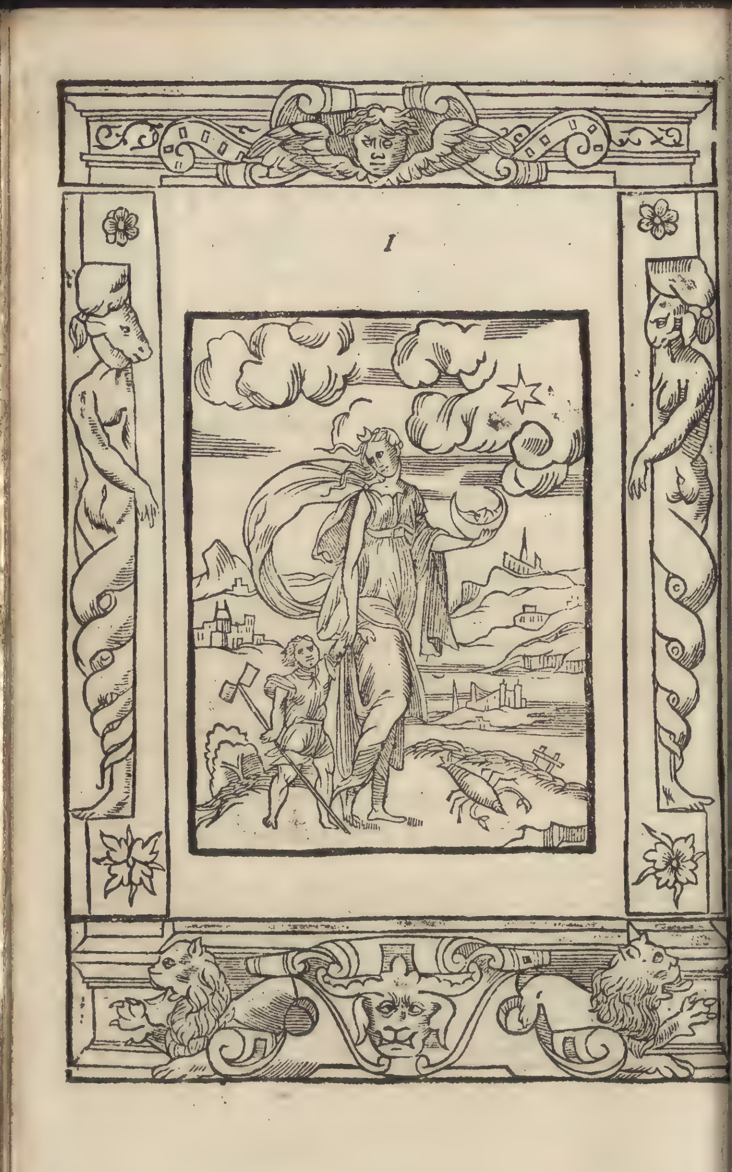
Le clair Titan quand la rondeur compasse
Du Ciel vousté à son char radieux,
A nostre Monde il n'esclaire pas mieux,
Que tes escritz par leur grand' efficace.
Tant qu'un Cyprés à vn Roseau surpasse
Par sa hauteur & regard gratieux,
D'autant ou plus tes escritz precieux
Des autres sont la fleur & l'outrepasse.
Tu nous apprens par ta plume & sauoir
Comme pourrons la cognoissance auoir
De bien regir nostre nature humaine.
Entre Latins à iamais tu viuras,
Et des François à bon droit receuras
Des plus sauans la palme souueraine.

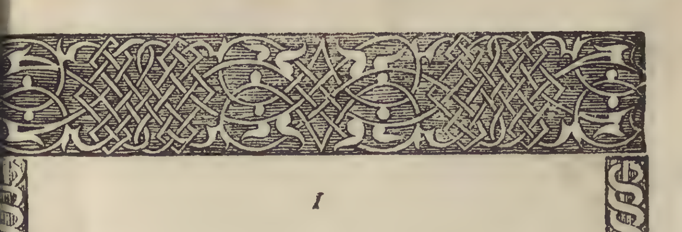
QVAND TOVT CHERRA.



A MONSIEVR DE la Perriere autheur du present liure, Iacques de Maulcuaut Angeuin, Salut.

On ne te peult louer condignemẽt
Pour tes escritz en brefueté faciles:
Car tous autheurs confessent franchement,
Que brefueté les rẽd fort difficiles.
En tes escritz sont sentẽces subtiles,
Et d'abondãt cest œuur as cõposé
Tout par quatrains, et si biẽ disposé
Qu'aux premiers vers descrite est la peincture.
Le sens moral aux derniers est posé
Pour que grand sens fust en peu d'escriture.


I



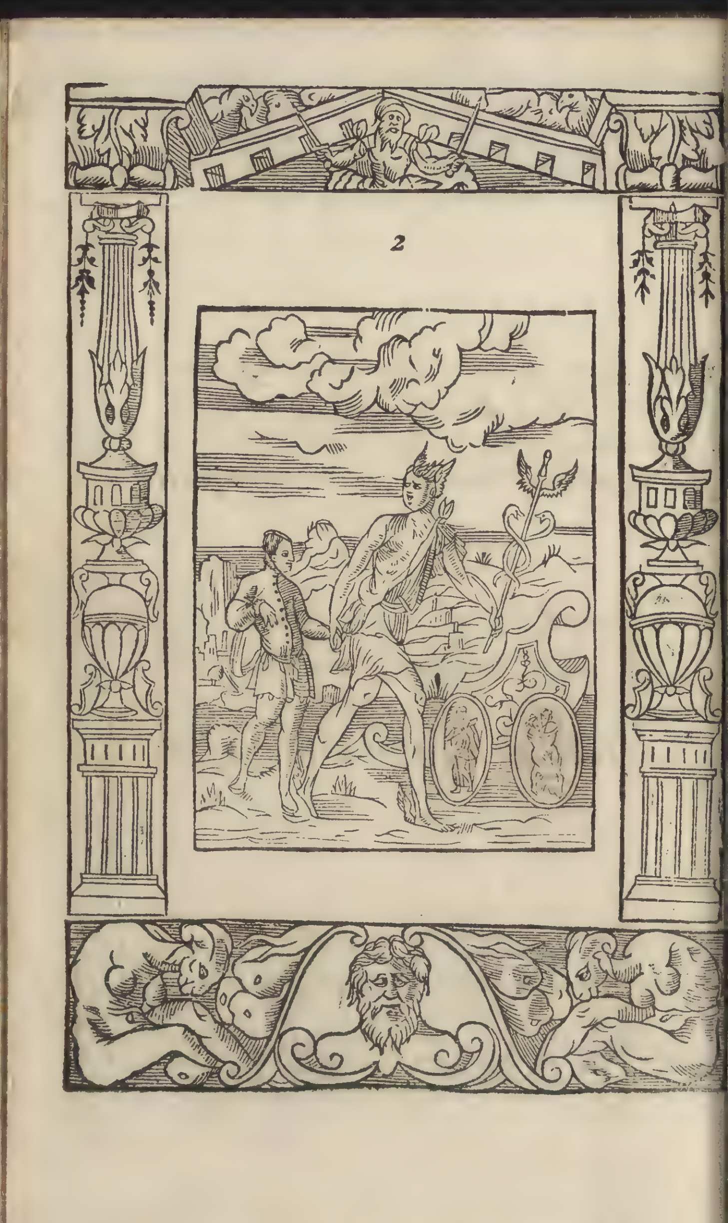
I

TETRASTICHON.

Errantem ſequitur titubans infantia Lunam:
Mobilis hæc ætas mobile ſydus amat:
Aetatum primam ſub primo ſydere ponunt,
Quòd ſimul immadeant humiditate pari.

QVATRAIN.

La Lune ſuyt Enfance la debille,
Et de la ſuyure à bon droit s'appareille:
L'age inconſtant ſuyt la Lune mobille,
Symbolizant d'humidité pareille.


2

TETRASTICHON.

Mercurius puerum poſt Lunam ſuſcipit aptum
Iam ſtudijs, quibus hic erudiendus erit.
Principium ætatis tam docto præſide gaudet,
Vtpote quòd cunctis artibus is faueat.

QVATRAIN.

Aprés ſept ans lenfant cõduit Mercure,
Pource qu'il eſt capable d'eſtre aprins:
Ceſt à bõ droit, que de luy prẽt la cure,
Car tous artz ont de luy fondement prins.


3



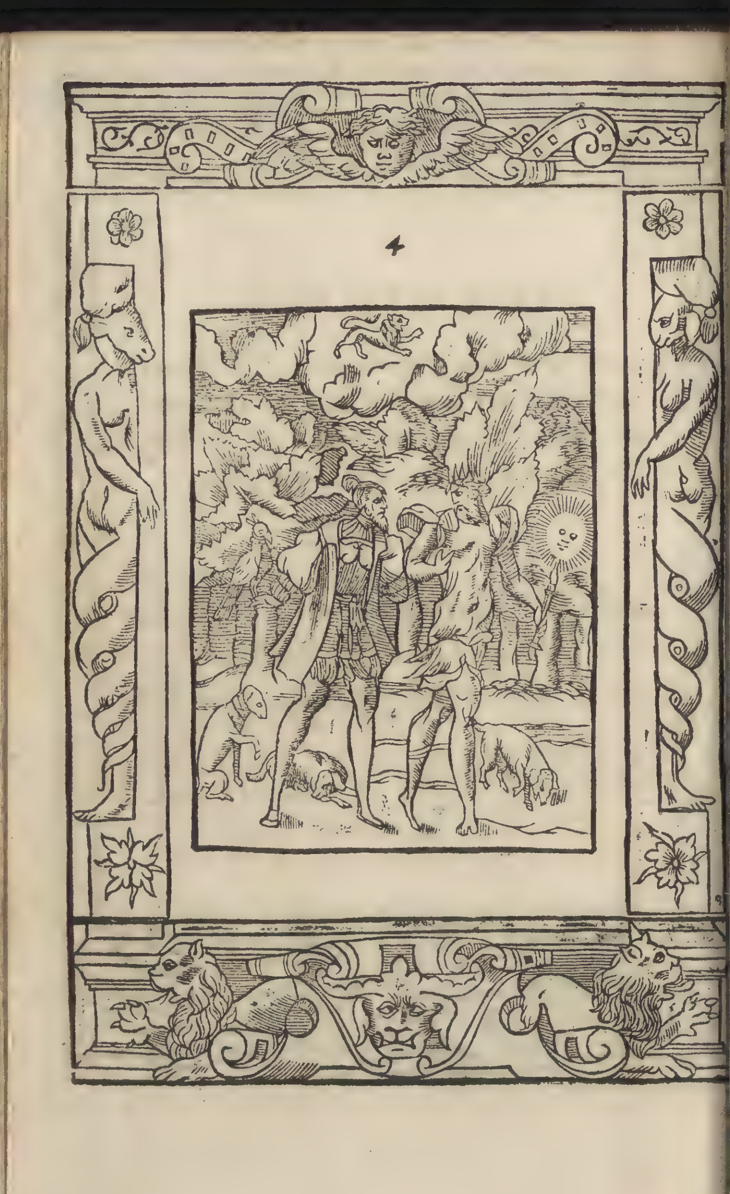
TETRASTICHON.

Qui puer antè fuit, crescens adolescit in annos,
Quos sibi iure suo vendicat alma Venus:
Tunc genius flagrat, tũc semine corpora turgẽt,
Et furit in vegeto corpore iuris amor.

QVATRAIN.

Lenfant croissant vient en adolescence,
Lequel Venus la déesse conduit:
Lors le sang bouilt, & lors croist la semence,
Qui le rend prõpt à l'amoureux deduit.




4

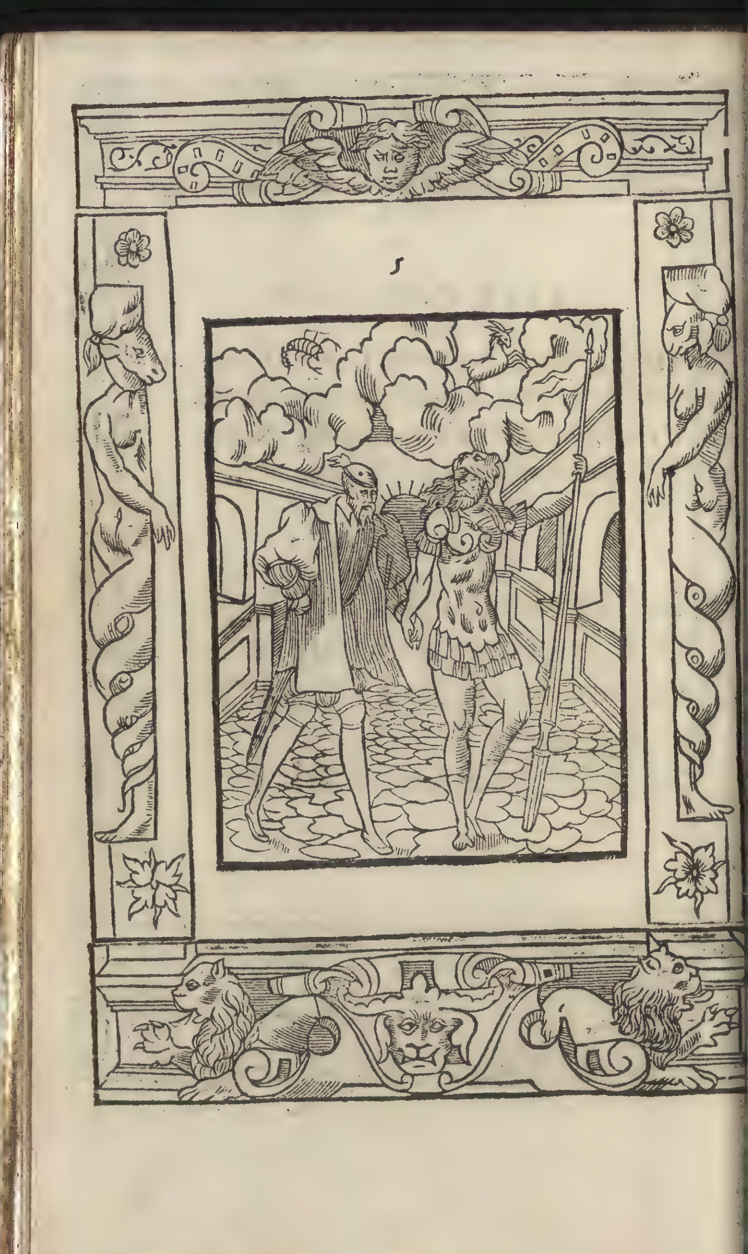
4

TETRASTICHON.

Florida ſubſequitur rutilo cum Sole iuuentus,
Aetas vltra alias robore viq́ue potens.
Vt reſidet medio cælorum cardine Phœbus,
Sic vitæ medium ſola iuuenta tenet.

QVATRAIN.

Le Soleil tient ieuneſſe bellę & gente,
De tous les dons de Naturę aſſouuie:
Commę au mylieu des cieux Phœbus regente,
Ieuneſſe tient le mylieu de la vie.





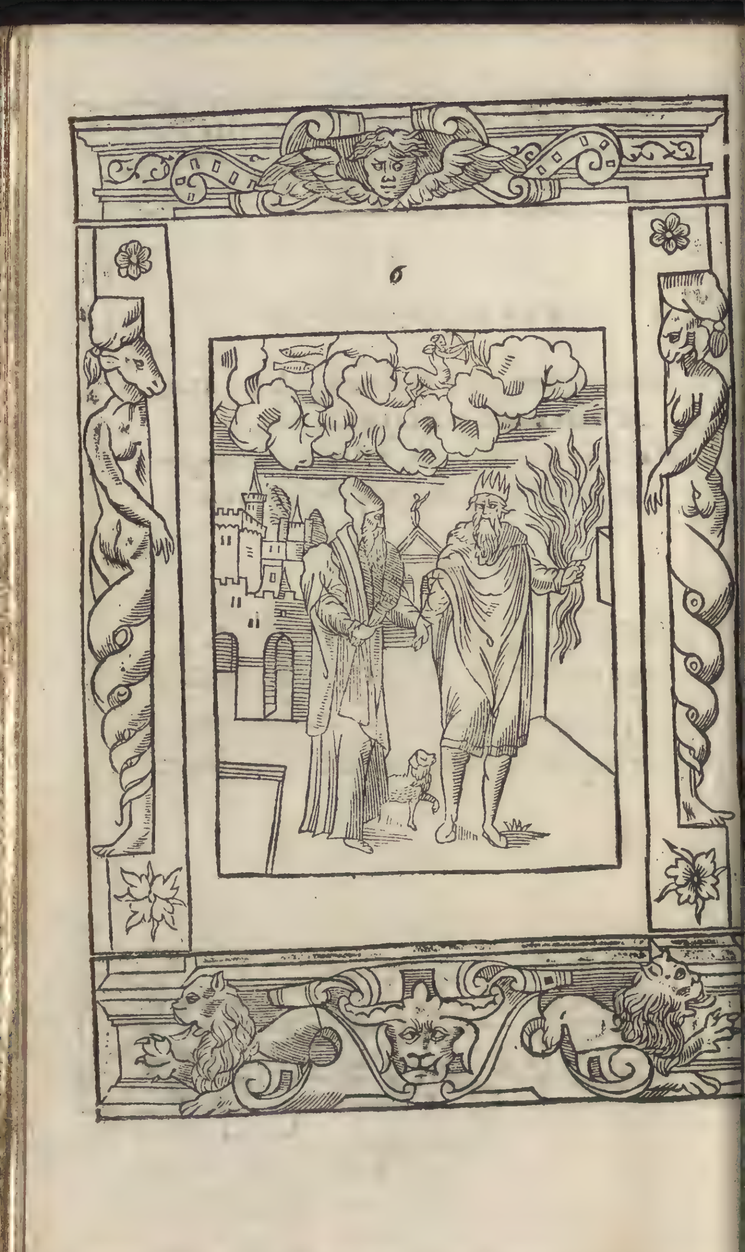
TETRASTICHON.

Marte regente venit moderatis paßibus ætas,
A vero nomen quæ capit illa viro,
Hæc aliȷs præesse cupit, vicensque triumphos
Expetit, atque annis incipit esse grauis.

QVATRAIN.

Mars suyt apres, qui tient virilité,
Aage qui veult sur autres dominer:
L'esprit pour lors croist en subtilité,
Le corps aussi commence à decliner.




6



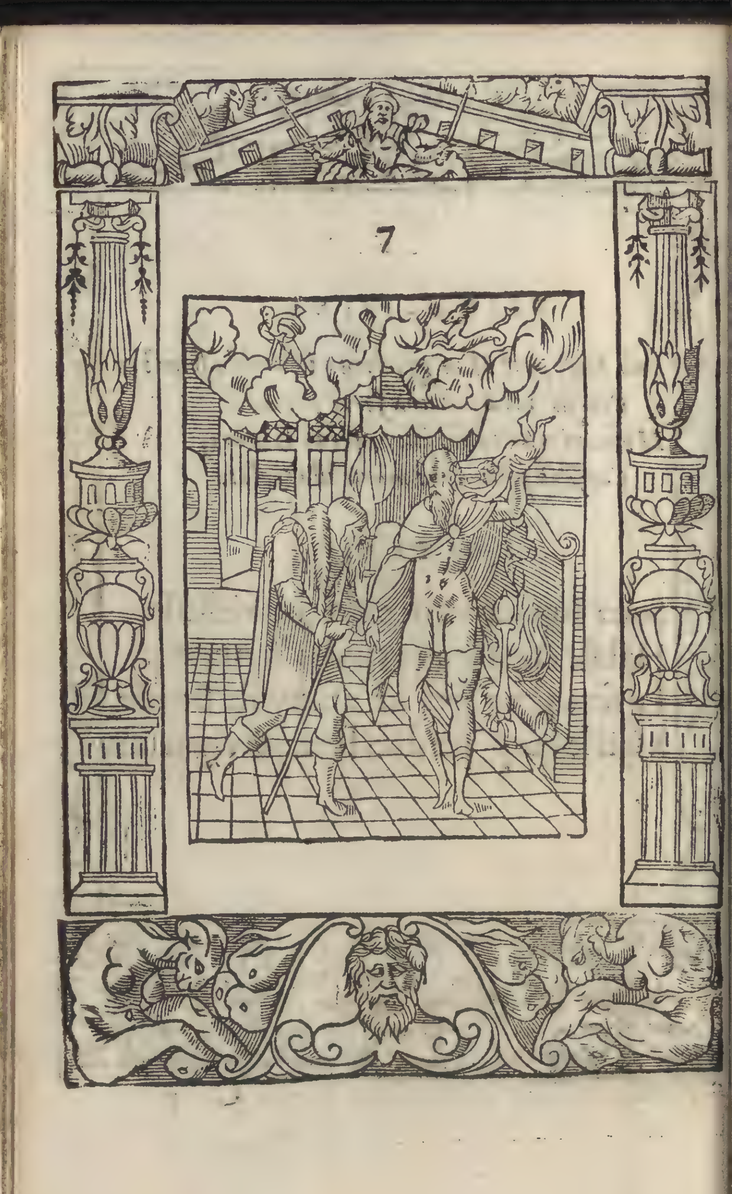
TETRASTICHON.

Sub Ioue post alias graditur iã cruda senectus,
Ciuilis vitæ munera ferre potens,
Humani varios cursus experta labores,
Consilio pollens, vi minus illa valet.

QVATRAIN.

Souz Iupiter vient en ordre viellesse,
Habile encore aux ciuiles honneurs:
Le sens pour lors est muny de sagesse,
Mais le corps perd ses forces & vigueurs.



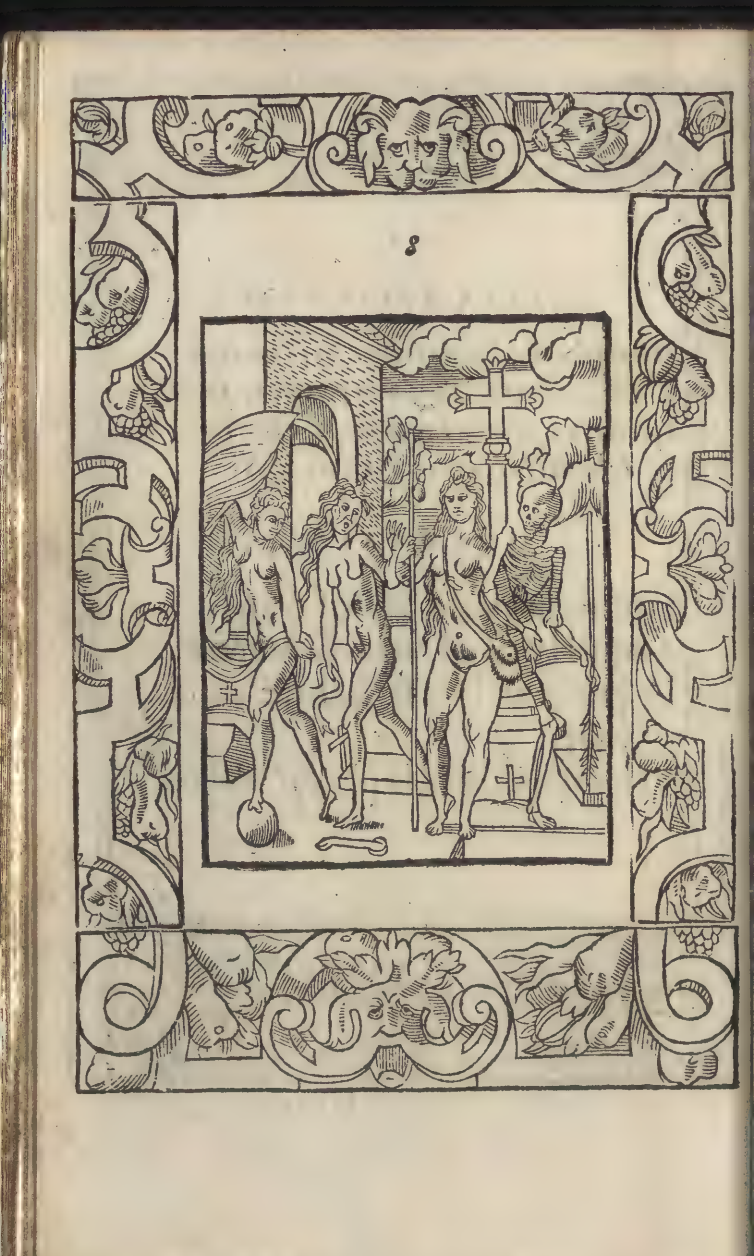

7

TETRASTICHON.

Decrepitam ducit Saturnus iure senectam,
Cui iam vita dolor, mors properata salus.
Spiritus ad superas exuto corpore sedes
Liberior factus iam remeare cupit.

QVATRAIN.

Saturne fait le decrepite suyure,
Auquel la vie est facheuse & moleste:
L'esprit pour lors se fachant au corps viure,
Veult retourner à la gloire Celeste.


8



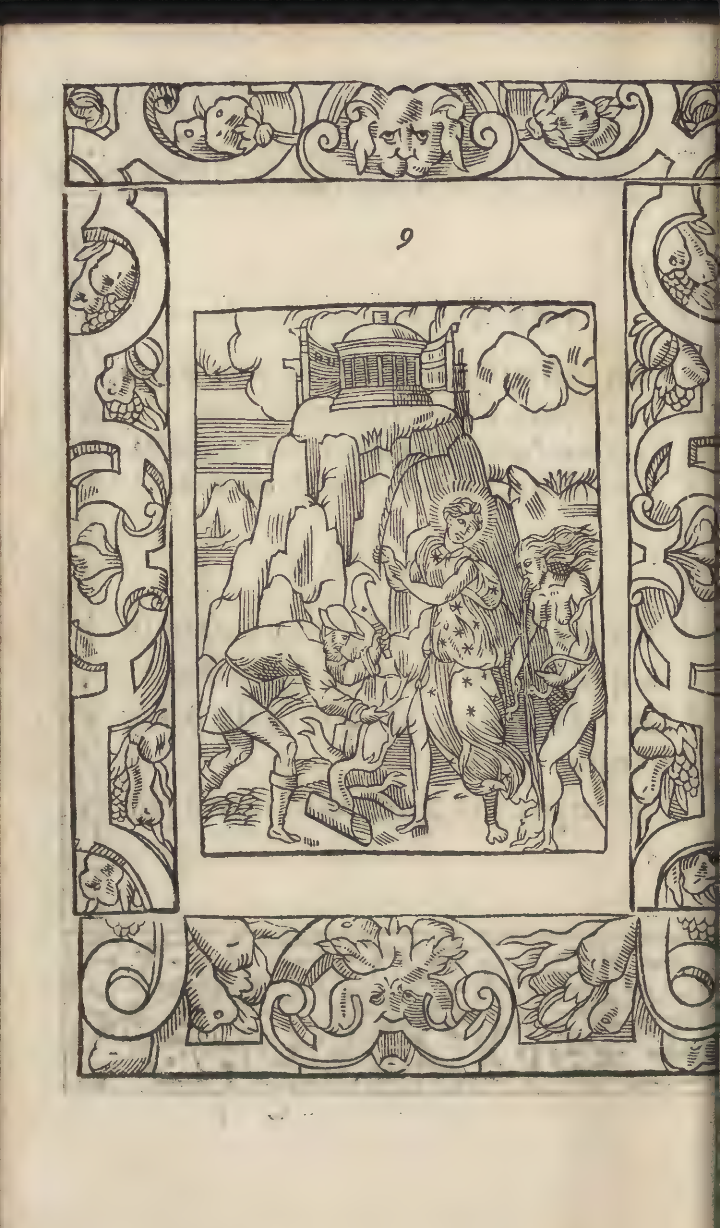
TETRASTICHON.

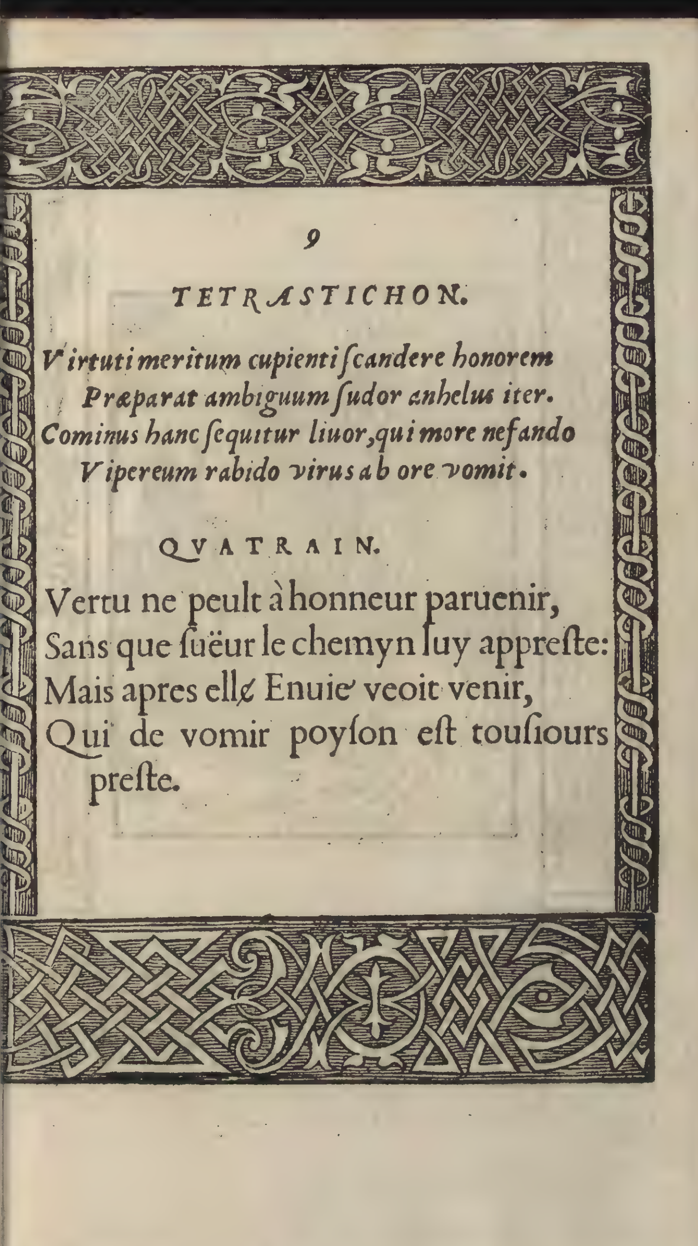
Nunc licèt instantis timeam conamina Parcæ,
Et breuis incertos terminet hora dies.
Quid tum? quò noceat cineri Fortuna sepulto,
Nil habet, à tumulo liuor & omnis abit.

QVATRAIN.

Puis que la Loy de Nature est cõmune:
Et que mourir à tous il est conclus:
I'ay vn confort, cest que Enuie & Fortune
Ne me pourrõt apres mort nuyre plus.




9



TETRASTICHON.

Virtuti meritum cupienti ſcandere honorem
Præparat ambiguum ſudor anhelus iter.
Cominus hanc ſequitur liuor, qui more nefando
Vipereum rabido virus ab ore vomit.

QVATRAIN.

Vertu ne peult à honneur paruenir,
Sans que ſuëur le chemyn luy appreſte:
Mais apres elle Enuie veoit venir,
Qui de vomir poyſon eſt touſiours preſte.

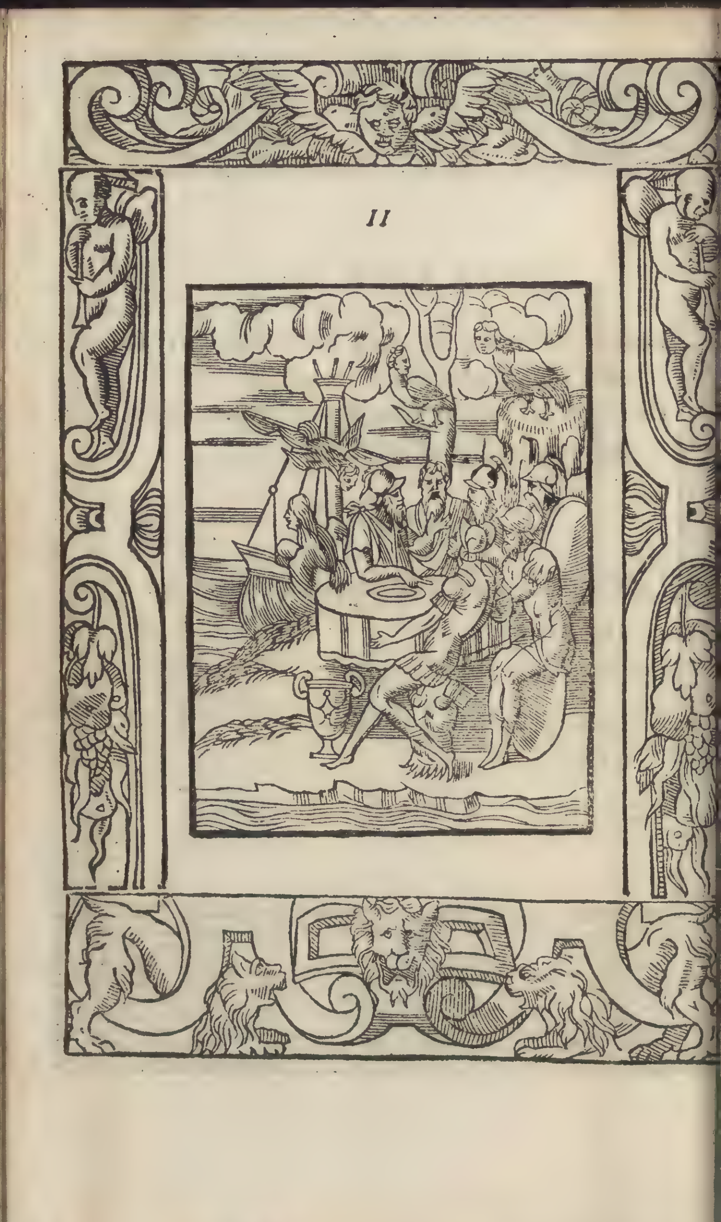

10

TETRASTICHON.

Frænarequirit Equus, quò poßit vincere Ceruũ,
Ast illum facti pœnitet inde ſui.
Ore ligatus (ait) Quàm ſit ſeruire moleſtum,
Libertas nullo penditur ære graui.

QVATRAIN.

Le Cheual prent bride, mordz, & cheueſtre,
Pour ſe venger plus aiſement du Cerf,
Puis s'en repend (diſant) Qu'il fait bon eſtre
En liberté, au pris que d'eſtre ſerf.


II



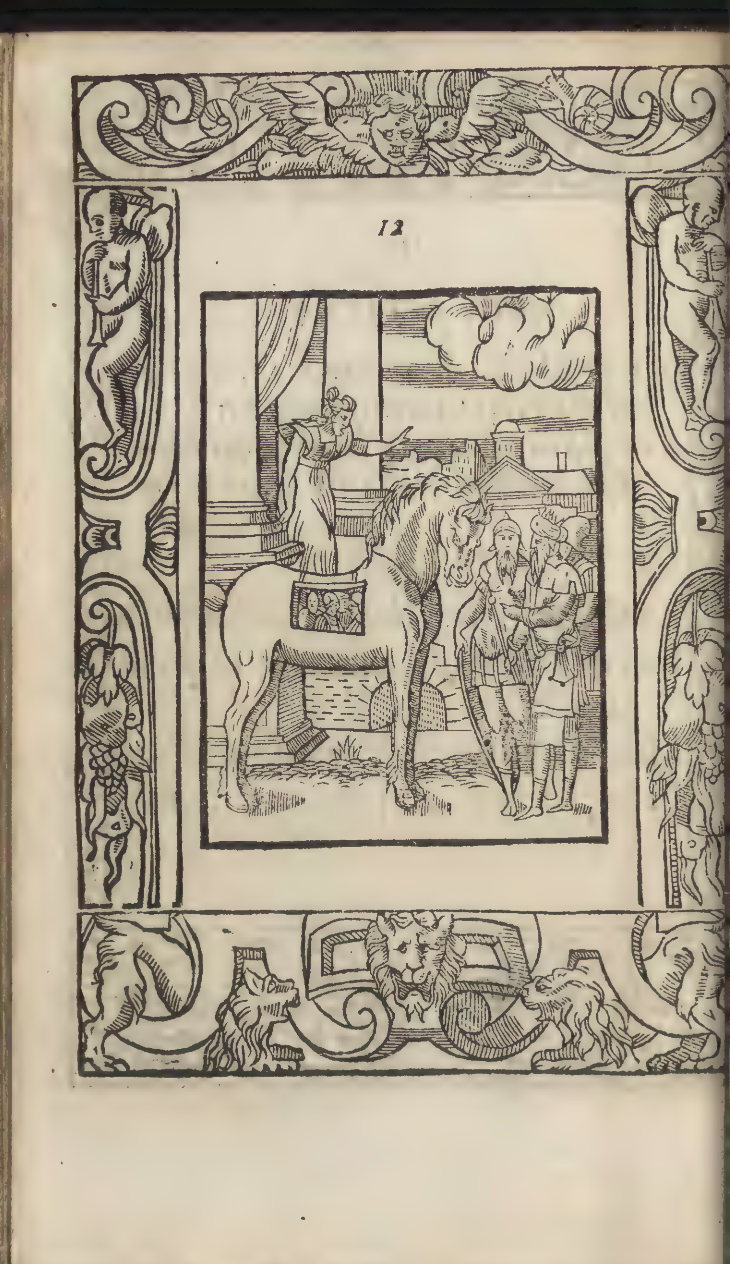
TETRASTICHON.

Quæ Strophadũ volucres tenuerũt littora tãtũ,
Et quæ Teucrorum diripuere dapes:
Nunc passim volitant, & totum diripit orbem
Hæc hominum rabies, pestis & ira Deùm.

QVATRAIN.

Au tẽps passé ne voloyent les Harpyies
Fors qu'en vne isle infecte & trop immonde,
Mais en tous lieux elles vont aux espies,
Et de present volent par tout le monde.



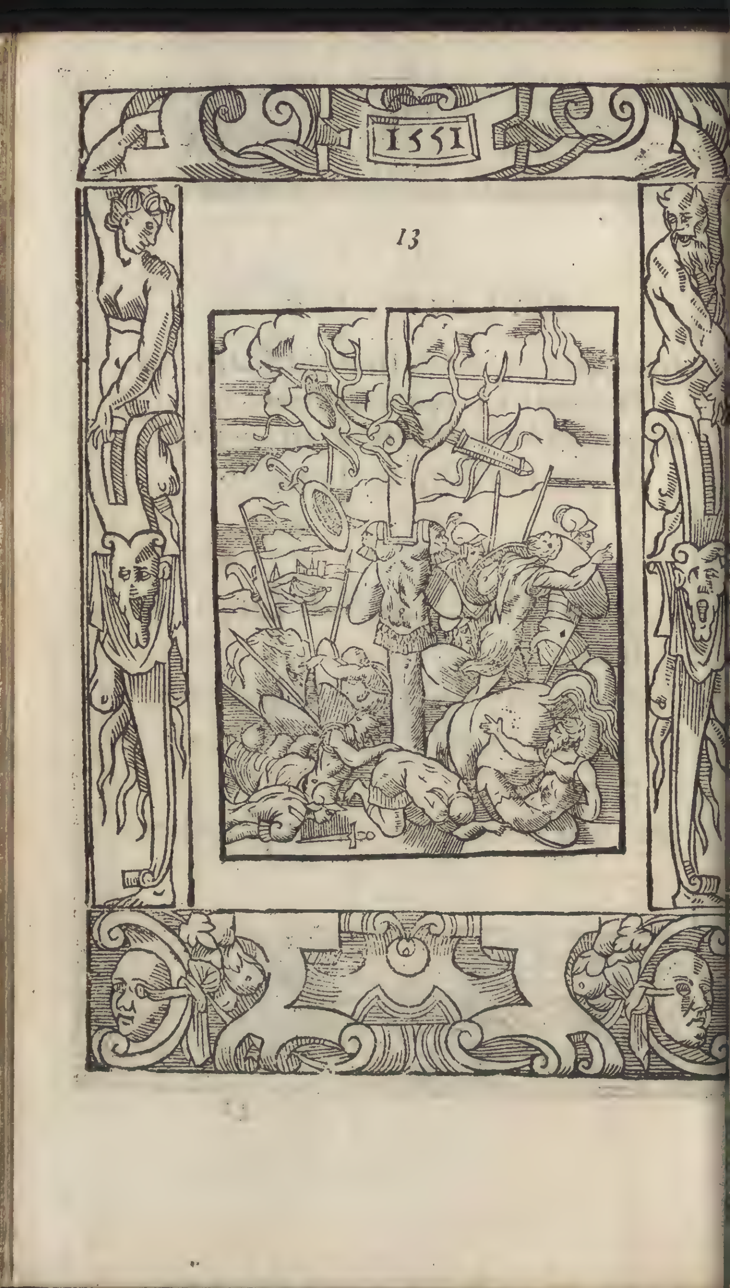

12

TETRASTICHON.

Hic equus armisonæ dū creditur esse Mineruæ,
Inclusum lateri continet exitium.
Sic quos esse bonos probitas extraria fingit,
Cordibus occultant dira venena suis.

QVATRAIN.

Ce grand Cheual tant bien fait par dehors
Portoit en soy des Troyens la ruyne.
Ceux bien souuent sont pires dans le corps,
Qui par dehors nous font plus sainte myne.


1551
13



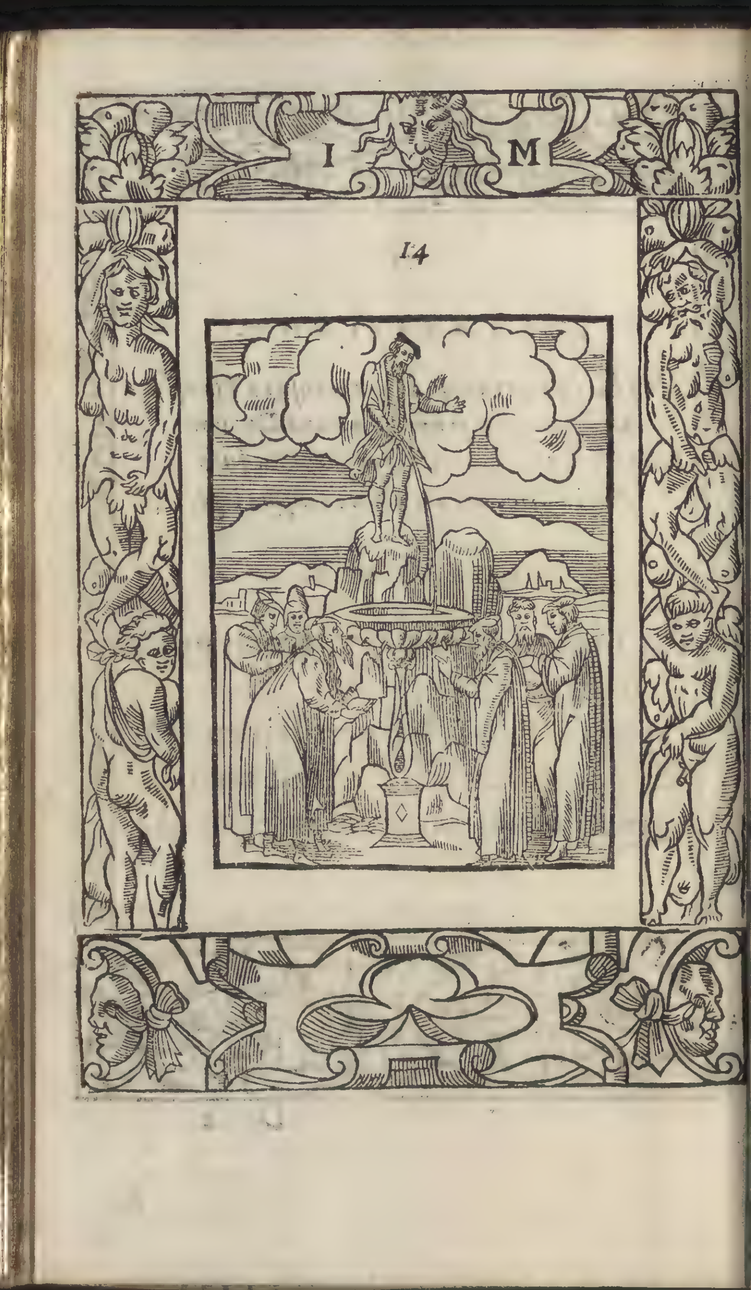
TETRASTICHON.

Non hic (perpetuò quæ ſunt manſura) trophæis
Debent inſculpi nomina vana Ducum:
Sed potiùs quorum victoria ſanguine fuſo
Parta fuit, fuerunt nomina digna legi.

QVATRAIN.

Par maint trophée ont acquis grand renom
Princes & Roys (le fait mal entendu)
Car de ceux là y d'euſt eſtre le nom,
Qui au conflit ont leur ſang eſpandu.



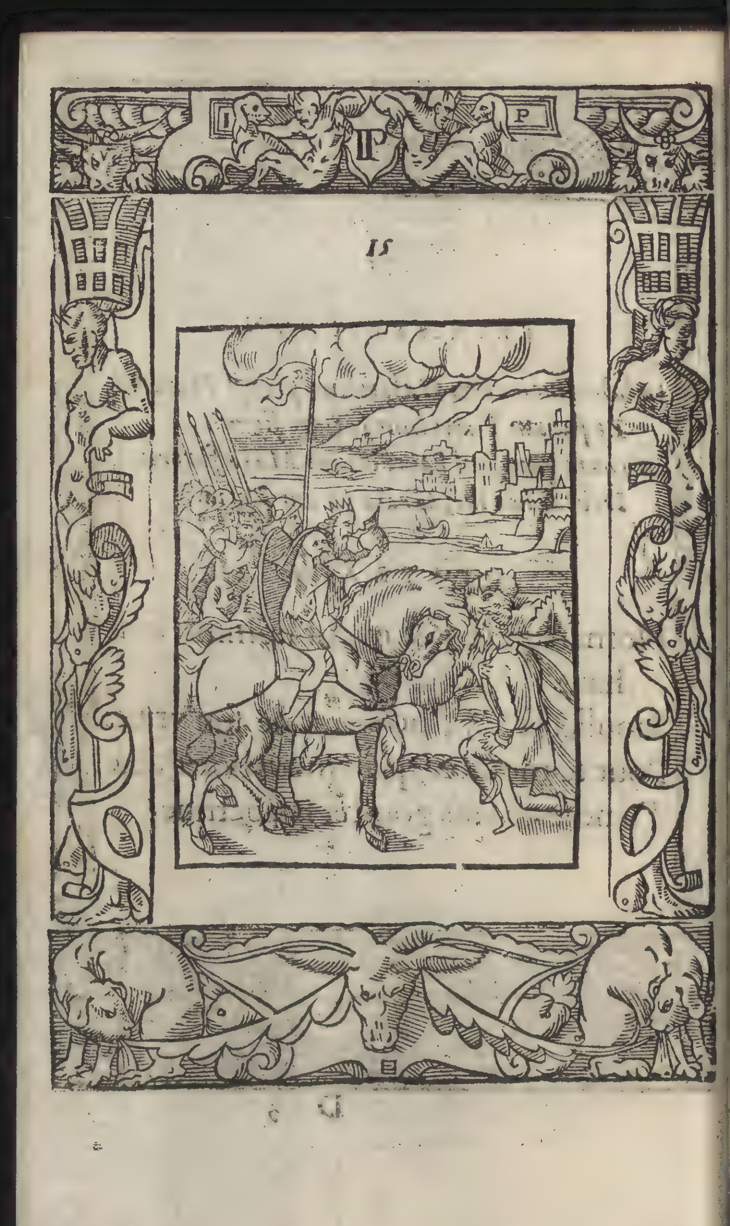

I M
14

TETRASTICHON.

In labra meientem Galato cur pinxit Homerũ,
Et siccam Vates hinc satiare sitim?
An quia quicquid habet diuini Musa furoris,
Debeat hoc illi, Graia sit aut Latia.

QVATRAIN.

Homere pisse, & maint homme souhaite
Saouller sa soif, boyuant de son vrine:
Pour te montrer, que iamais bon Poëte
Tu ne seras, sans gouster sa doctrine.

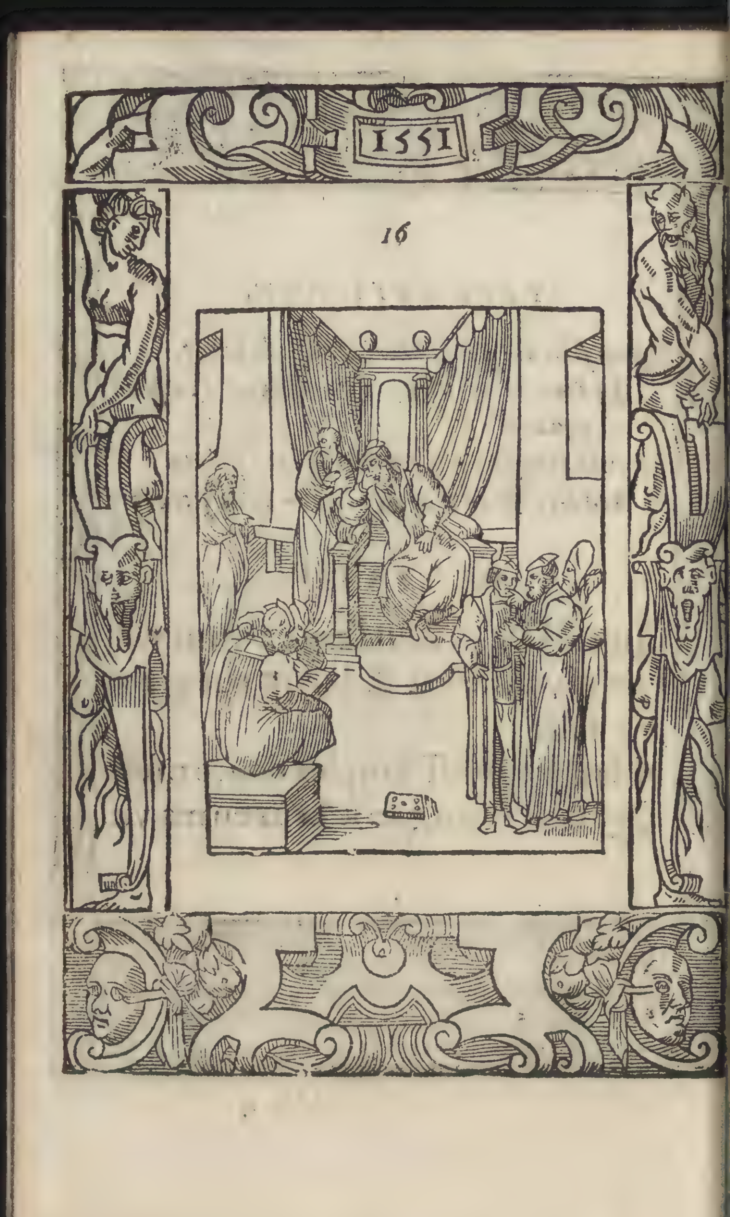

15

TETRASTICHON.

Quum ſitiens latices Darius caßide potat,
Quàm (Deus) hæc vino dulcior (inquit) aqua eſt:
Fercula longa fames torpenti grata palato
Reddit, & in magna gratior vnda ſiti eſt.

QVATRAIN.

Quand Darius beut l'eau en vn armet,
Lors qu'en fuyant de boyre eut grand enuie:
Helas (dit il) ceſt' eau plus douce m'eſt,
Que tout le vin, que ie beuz en ma vie.


1551
16



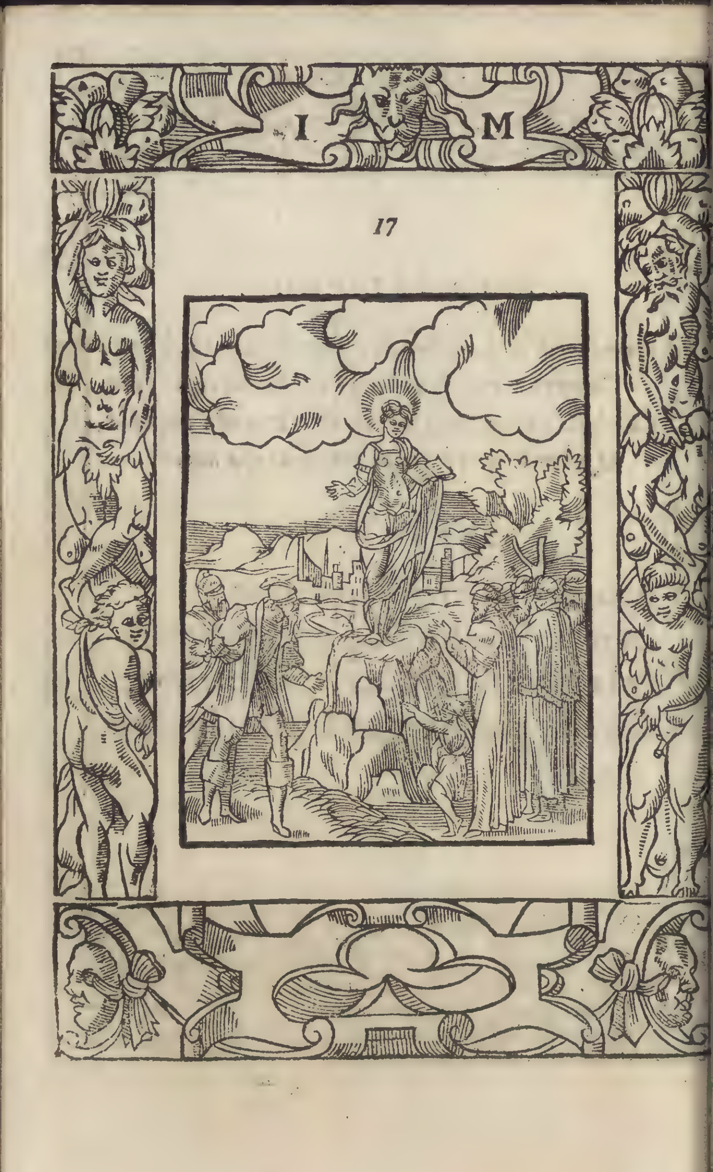
TETRASTICHON.

Læua pudenda manus, sed fortior altera, linguã
Comprimit in Scythico (cernis vt ipse) sene.
Cur hoc? nempe magis vis est frænanda loquelæ,
Quàm Veneris, peius testibus ora nocent.

QVATRAIN.

Anacharsis de tenir apprenoit
La main senestre à la partie honteuse,
Et la main dextre à la bouche tenoit,
Comme plus forte, en la part plus douteuse.




I M
17



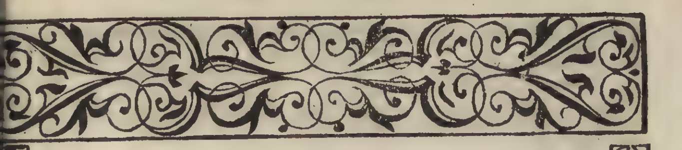
TETRASTICHON.

Corporeis oculis ſi cerni poſſet honeſtas,
Et foret illius vultus vbique patens:
Quot ſecum traheret doctorum corda virorum,
Et quot amatorum cogeret illa choros?

QVATRAIN.

Si de noz yeuz corporelz pouuions veoir
Honneſteté, que nous ſerions heureux:
Car maintes gẽs ſe metroyẽt en deuoir,
De la ſeruir comme vrays amoureux.


18



TETRASTICHON.

Principibus Fortuna dedit, quòd cũcta facessãt,
Quæ cupiunt, & iam quod libet, his liceat.
Corruet omne tamen sceptrum, si Regia Iuno
Discrepet à docto Palladis arbitrio.

QVATRAIN.

Fortune donne aux Roys tel aduãtage,
Que leur vouloir (soit bien , ou mal)
est fait:
Mais si Iuno n'a de Pallas la sage
Le bon conseil, son pouuoir est défait.




19



TETRASTICHON.

Intererit multùm quo vase vina recondas,
Nam pereunt putido vina falerna cado:
Sic bona verba malo frustra funduntur ab ore,
Illius & vitio sæpe perire solent.

QVATRAIN.

Cóme le vin bon goust ne peult auoir,
Si puenteur d'aucun coste le touche:
Semblablemēt bon propos n'a pouuoir,
S'il est sorty d'une méschante bouche.



20





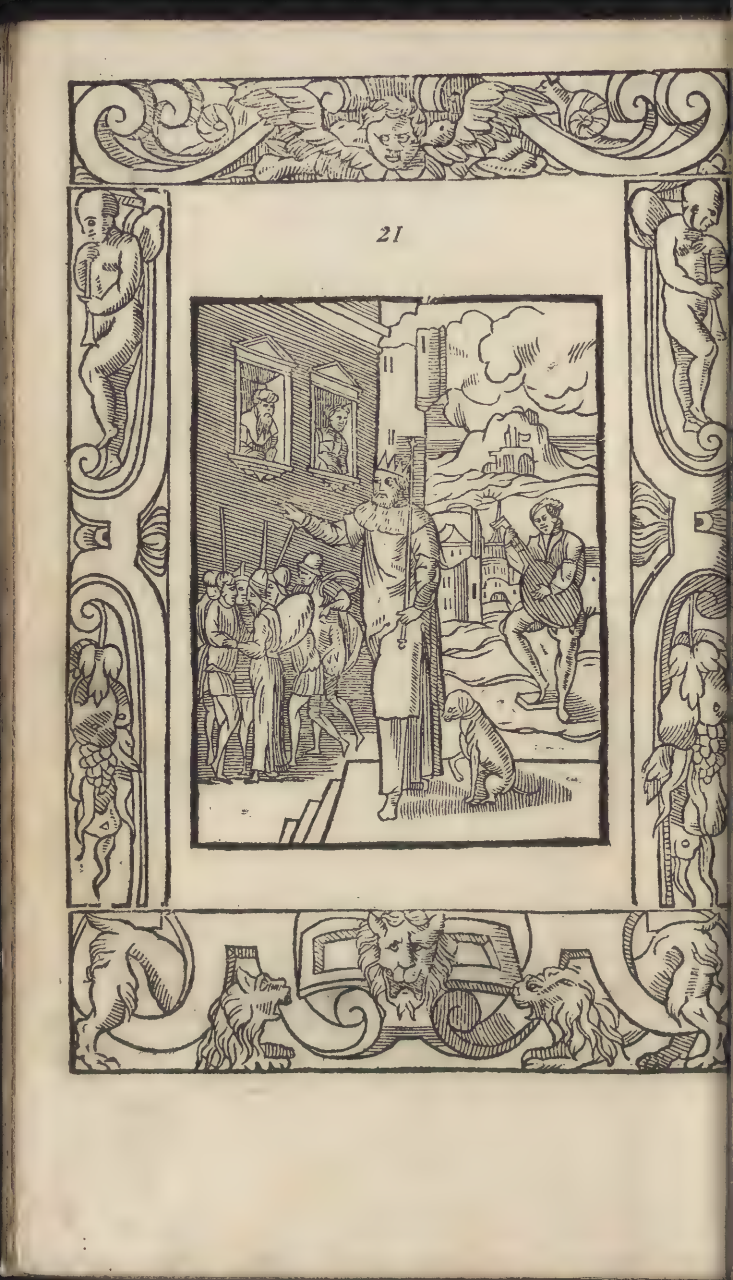
TETRASTICHON.

Fortis equi frustra ſubduntur colla lupatis,
Ni regat hũc equitis (qua decet arte) manus.
Sic populum multis nũquàm moderabere verbis:
Ni ratio dictis conſonet ipſa tuis.

QVATRAIN.

Au fort Cheual de rien ne ſert le frain,
Si par la main du maiſtre n'eſt conduit:
Semblablemẽt le peuple preſſe en vain,
Qui par raiſon à ſoy ne le reduit.




21



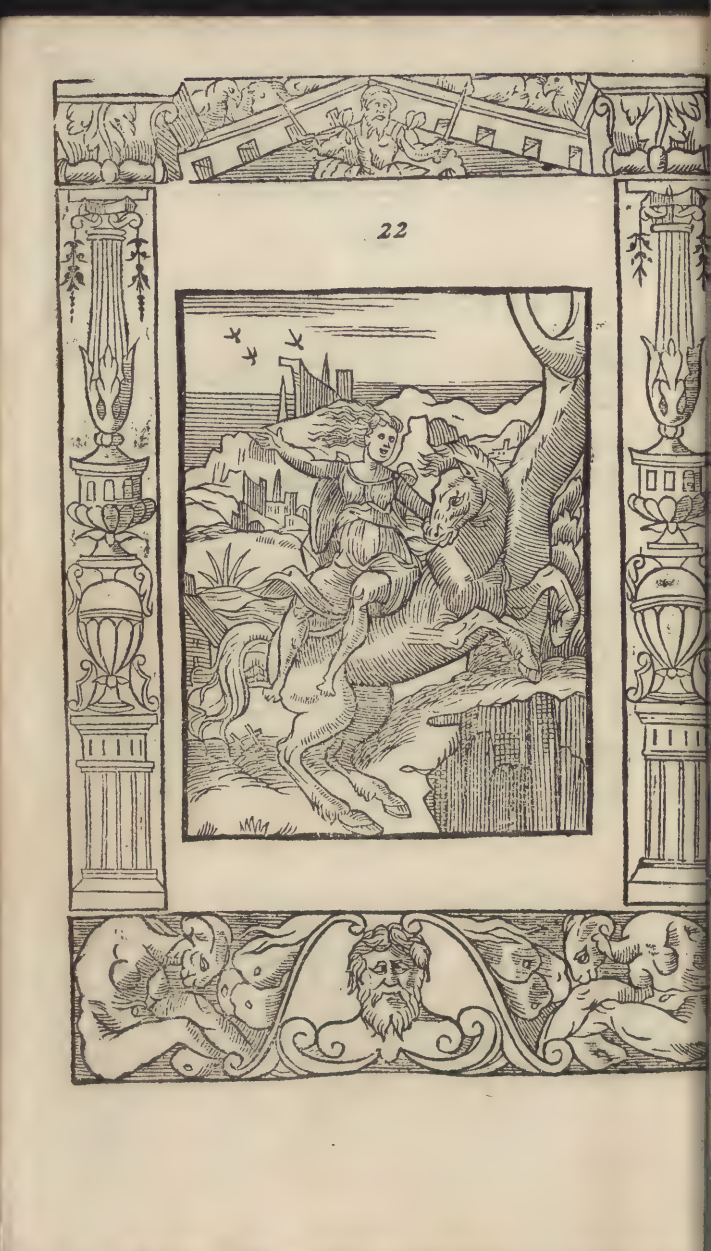
TETRASTICHON.

Plectra leui citiùs mulcebunt pectora plausu,
Grandia quàm forti cymbala pulsa manu:
Voce magis placida populum placare superbum
Est dare, quàm diris exagitare minis.

QVATRAIN.

Ainsi qu'un Luc amollist plus le cœur
Par sa douceur, qu'un son espouuētable:
Appaiser faut d'un peuple la fureur,
Non par menace, ains par parolle af-
fable.




22

TETRASTICHON.

Nomen equi indomiti quæris? Nomenq́; puellæ,
Quæ velut in præceps, iam moritura ruit?
Hic equus est hominis petulãs sine lege volũtas,
Cuius ad obsequium stulta iuuenta perit.

QVATRAIN.

Sur ce Cheual, qui fol vouloir se nõme,
Ieunesse court sãs bride, mords ne frain:
Ce Cheual fait perir maint vn ieune homme,
Si de bonne heure il ne chãge de train.

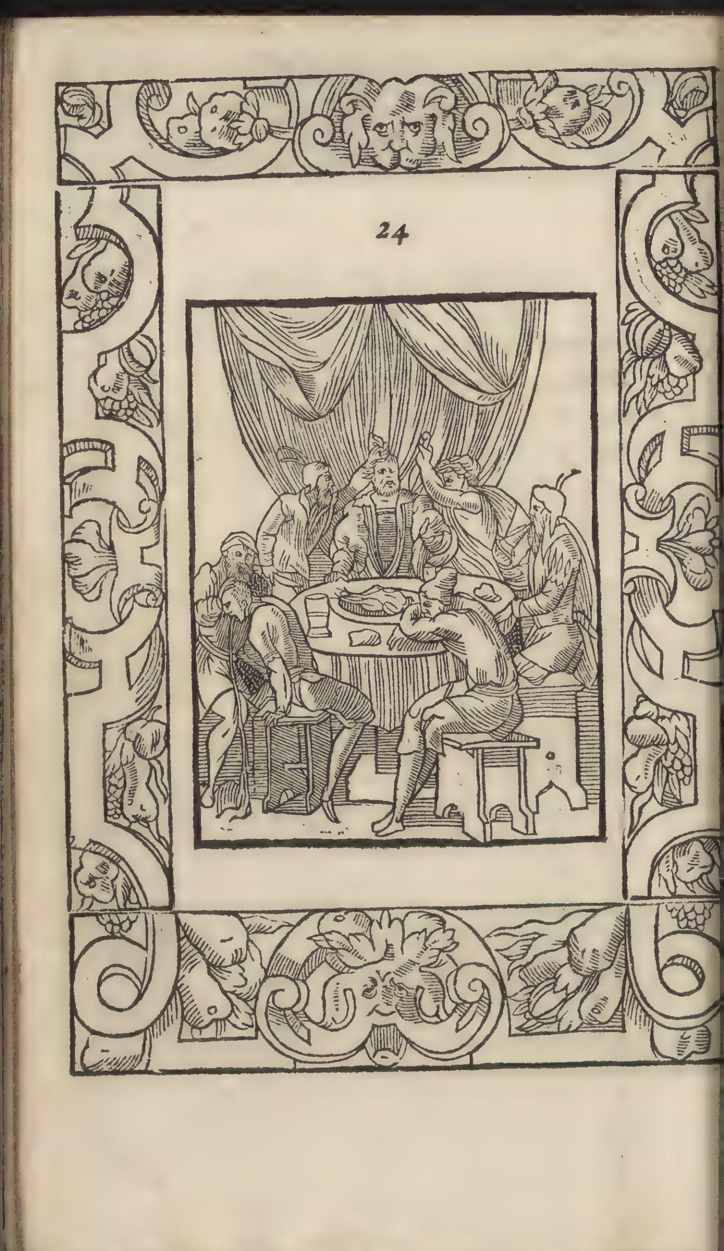

23

TETRASTICHON.

Mentis inops quanta rerum caligine versor,
Dum stolidus pontem, quo vehor, ipse seco:
Nubila mens hominum & venturæ nescia sortis
Sæpius est proprij maxima caussa mali.

QVATRAIN.

Coupant le pont, ou mon corps se sou-
stient,
Ie prens grand peine à faire mon dom
mage:
Mais seul ne suys, car tel erreur detient
La plus grand part de tout l'humain li
gnage.

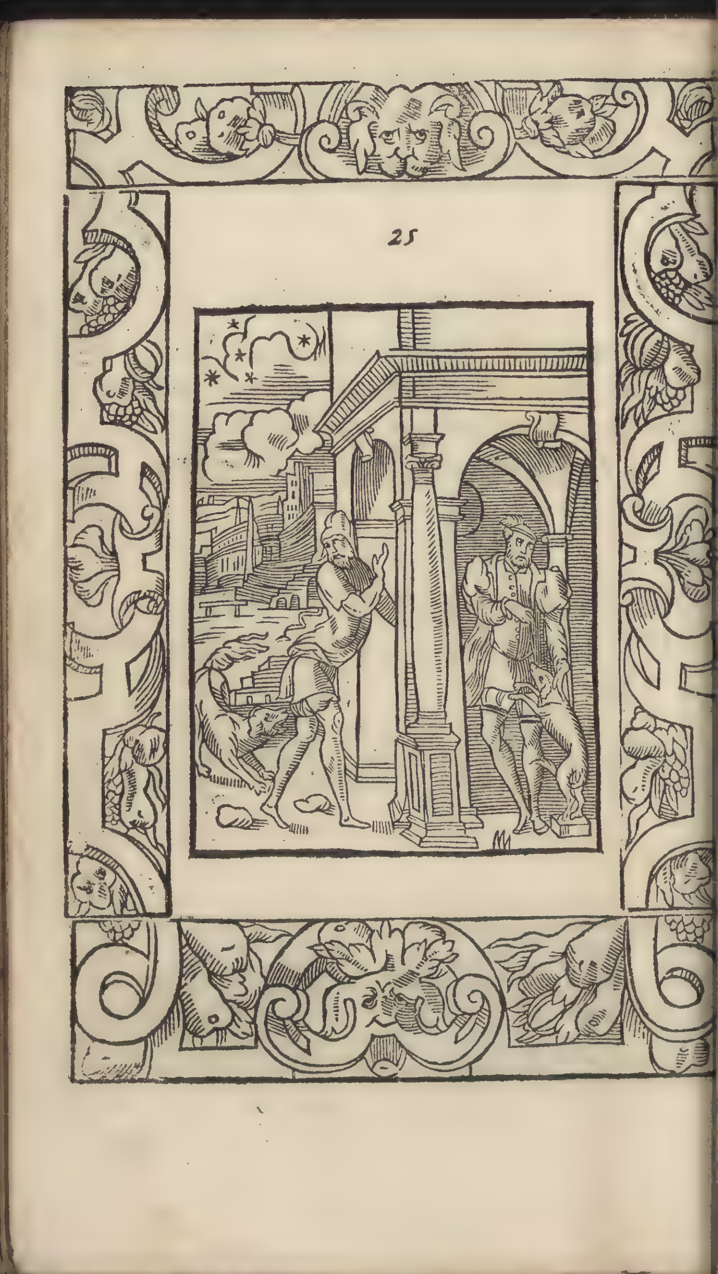

24

TETRASTICHON.

Icarus ingratis dum dat noua musta colonis,
Se parat ad iram (præmia dura) necem:
Sic patet innumeros ingratis munera dando
Sæpe ſibi laqueum, ſæpe paraſſe crucem.

QVATRAIN.

Quand Icarus ſes villains enyura,
Plus grand mal feit pour luy, qu'il ne penſoit:
Car leur fureur aſpre mort luy liura.
A gens ingratz qui bien fait, mal reçoit.

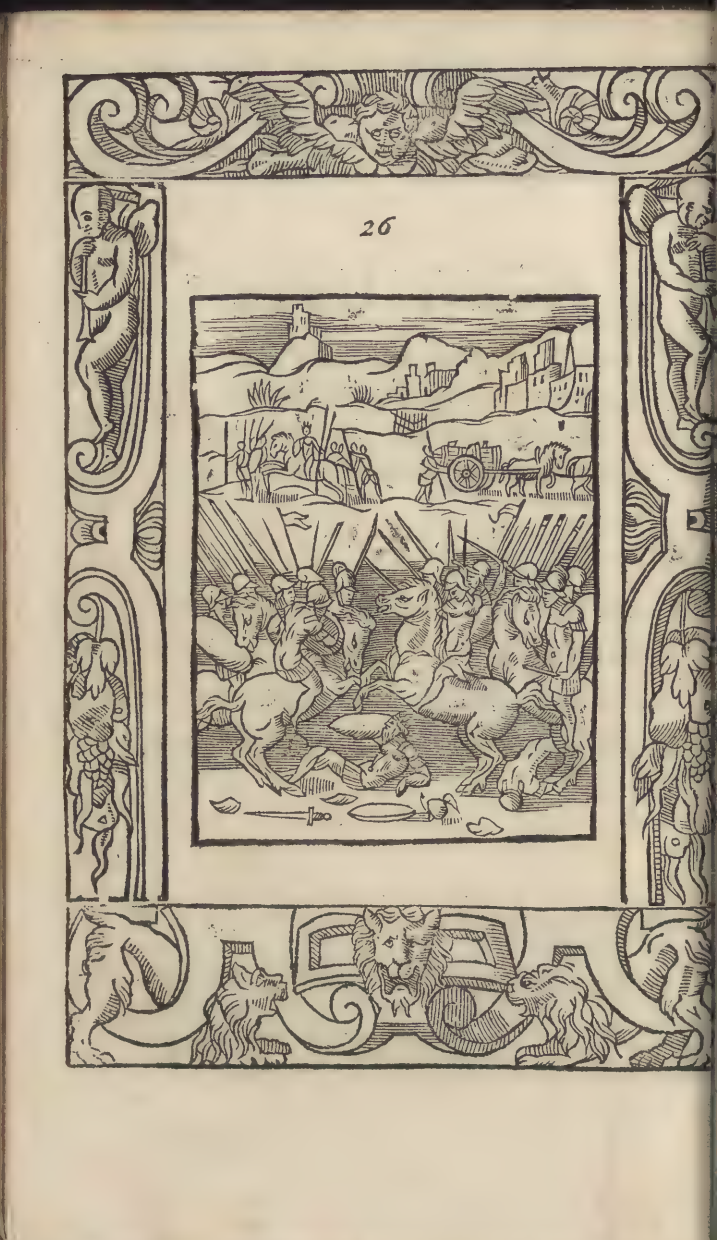

25

TETRASTICHON.

Vt canis ignotos allatrans, mitior illis,
Quos nouit tractu temporis esse solet:
Liuor in ignotos simili ratione venenum
Euomit, in notos parciùs ille furit.

QVATRAIN.

Cõme le chien abbaye aux incogneux,
Et aux cogneux de la queûe fait feste:
Enuie aux gens d'estrange lieu venuz
Semblablement quelque malheur ap-
prefte.


26



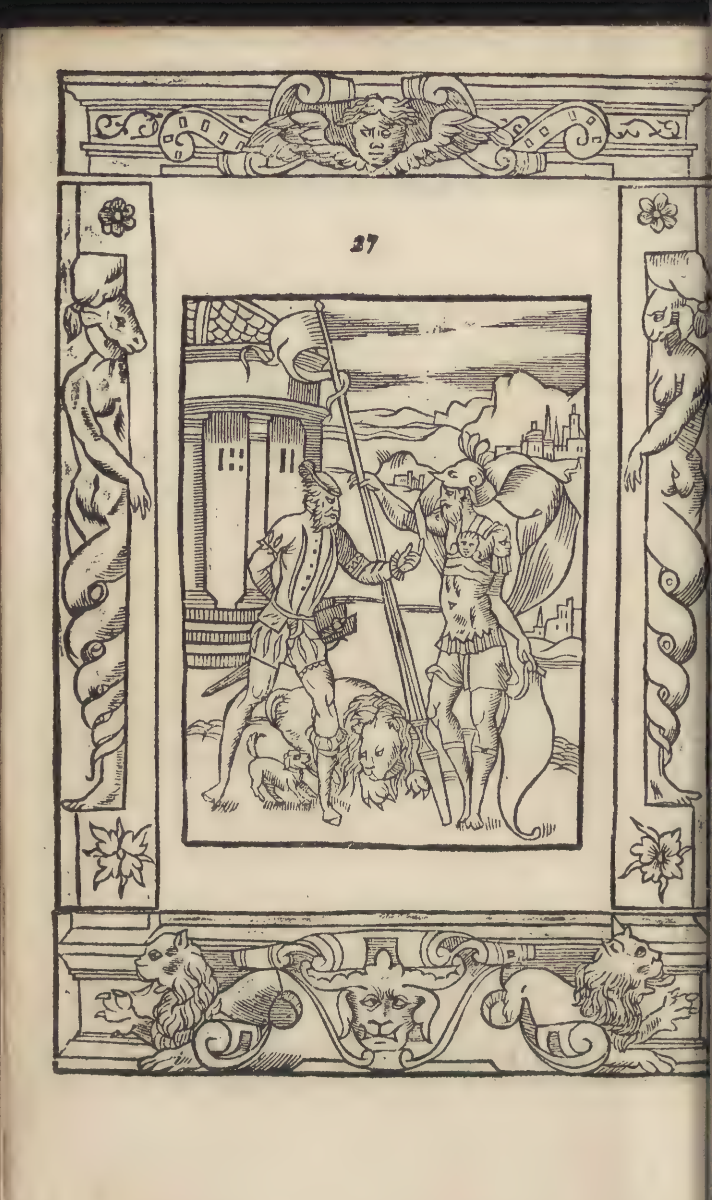
TETRASTICHON.

Contemptor Diuùm Mezantius ipse parauit
Suppetias Turno, dulcis amore meri:
Hinc sua mercato dum tingit guttura vino,
Hasta suo Teucri sanguine tincta fuit.

QVATRAIN.

Mezentius, Turnus Roy secourut,
Pour le guerdon d'un vin delicieux:
Ce goust de vin fut cause qu'il mourut,
Et qu'il receut guerdon pernicieux.




27



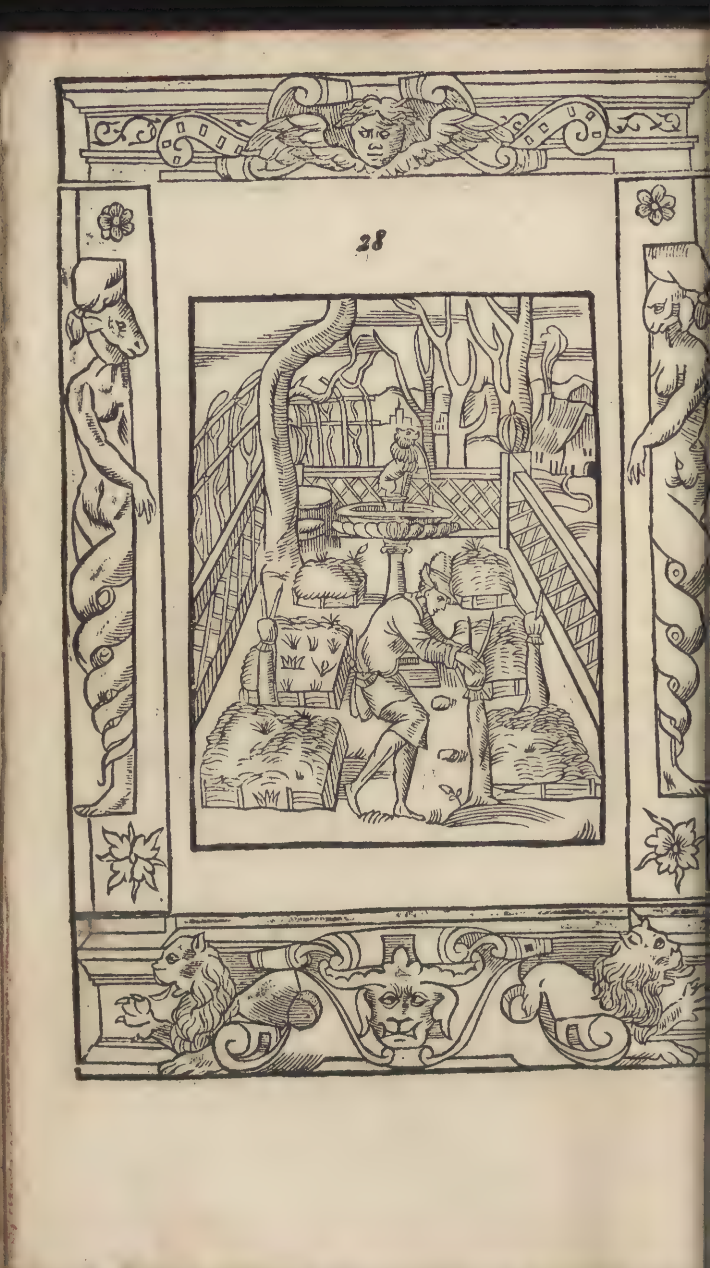
TETRASTICHON.

Vt timidum validis catulum contundere neruis
Esse nefas reputat fortis in arma Leo:
Sic animo fractos rigidus prosternere Mauors
Respuit, & fortes viribus vsque perit.

QVATRAIN.

Le fort Lyon ne veult montrer sa force,
Ne sa rigueur, contre le petit chien:
Semblablemēt noble cœur ne s'efforce
Contre vn méschant, lasche qui ne vaut rien.




28



TETRASTICHON.

Si placidum ſterilis fructum nõ germinet arbor,
Protinus illa tuo non erit eſca foco:
Namque ferax poſitus fueri ,ſi circulus illi,
Truncus iners ramis non ſua poma feret.

QVATRAIN.

L'arbre ſauuage infertil par Nature
Ne faut du tout couper, ou déſplanter,
Mais le conuient par art d'agriculture,
De quelque plant, qui ſoit fertil, enter.



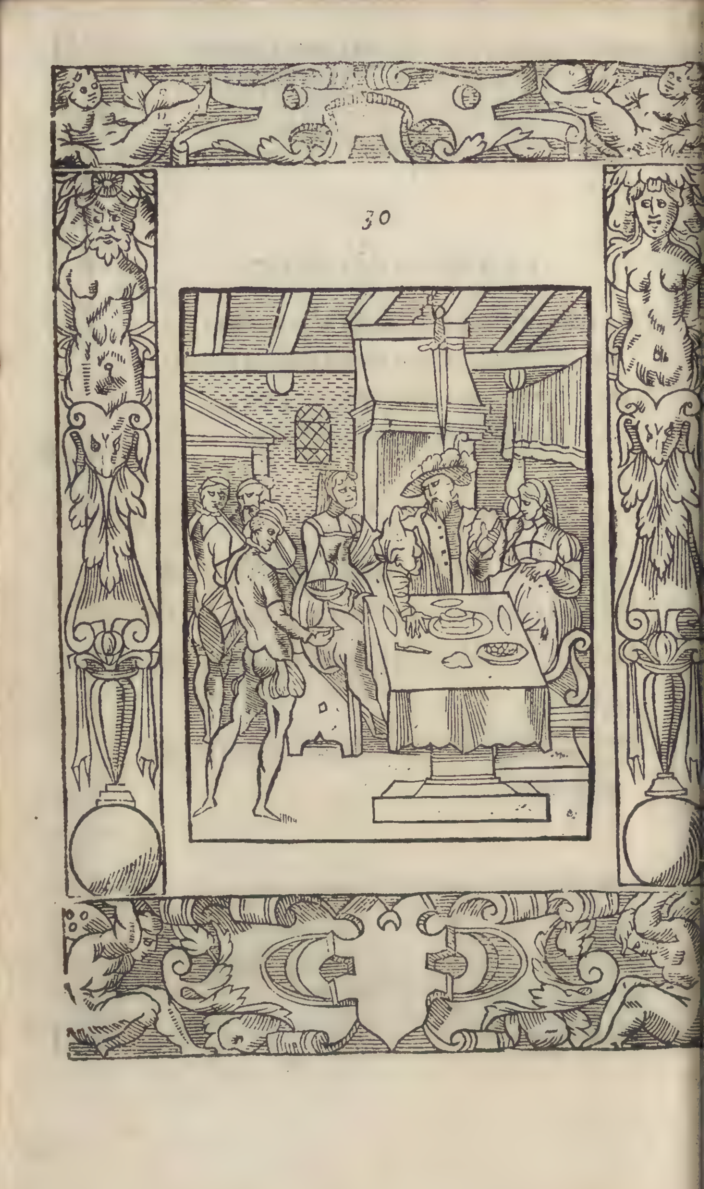


TETRASTICHON.

Ista corona licèt radianti fulgeat auro,
Circulet & gemmis Regis onusta caput:
Illius interior pars ſpinis pungit acutis,
Sic latet in ſummo ſemper honore dolor.

QVATRAIN.

Ie ſuys d'or fin, & mainte pierre fine
Eſt enchaſsée en moy de grand valeur:
Mais par dedans i'ay touſiours quelque
eſpine,
Qui fait aux Roys bien ſouuent grand
douleur.

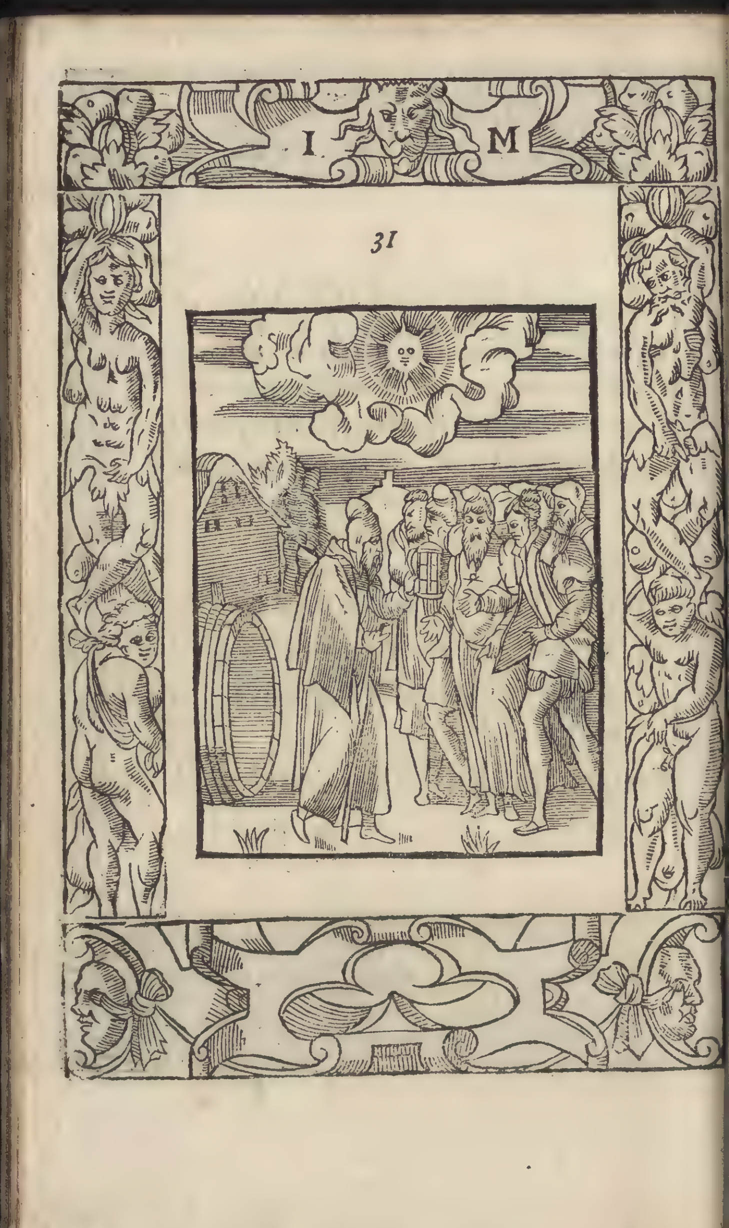

30

TETRASTICHON.

Quis sapor est dapibus? quæ fercula grata palato
Si gladius pendens immineat capiti?
Vita Tyrannorum simili discrimine pendet,
Quorum finitur (non nisi morte) metus.

QVATRAIN.

En ce festin de manger n'ay enuie,
Ne de gaudir (tout ainsi beau qu'il est)
Lors que ie pense & cognoys que ma vie
Seulement tient, & depend d'un filet.


I M
31



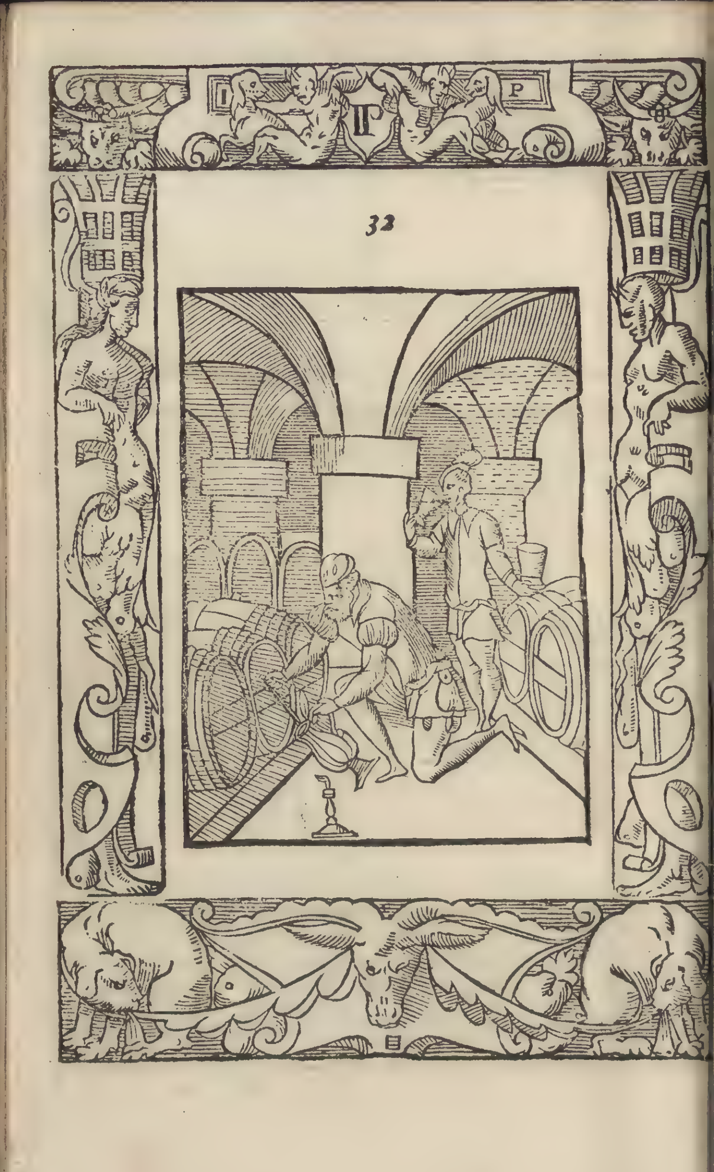
TETRASTICHON.

Plures pelle tenus cernit, ſed moribus vllum,
Ingenioque virum non videt hic Cynicus:
Mente carens docta (ſit quamuis corpore pollens)
Vix hominis veri nomine dignus erit.

QVATRAIN.

Diogenés iadis chercheoit vn homme,
Parmy de gens plus de mil & cinq cẽtz:
Mais entre tous il n'apperceut en sõme
Qu'hommes de peau, & n'en veit vn de ſens.




32

TETRASTICHON.

Vaſa velut feruente mero rumpuntur, & extrà
Exiliunt clauſis credita muſta cadis.
Sic ſolet ebrietas, quæ ſunt celanda, referre,
Quæque latent fundo pectoris ore loqui.

QVATRAIN.

Le mouſt bouillant eſclate le vaiſſeau,
Si cas aduient q̃ trop fort on le bouche:
Quand la vapeur du vin monte au cerueau,
Ce qu'eſt encloz au cœur, ſor par la bouche.


1551

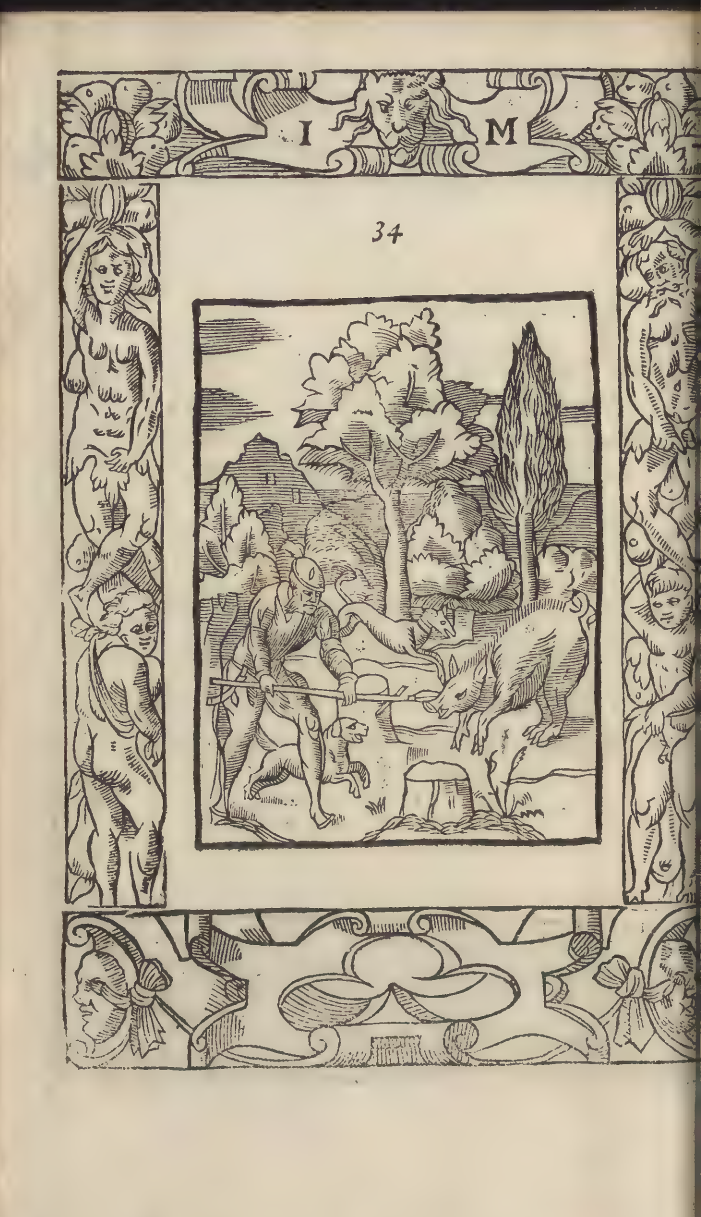


TETRASTICHON.

Vere nouo nullos ficus producere flores
Nouit, at Autumno dulcia poma gerit,
Arboris huius erit fidus sectator amicus
Facto, non verbis, dando salutis opem.

QVATRAIN.

Faire deuons comme le figuier fait,
Qui sans florir porte fruictz à largesse:
Semblablement, les amys par effect
Faut secourir, sans vser de promesse.


I M
34



TETRASTICHON.

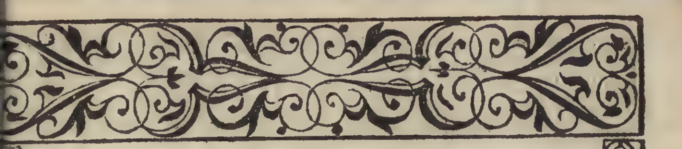
Qui furit, in diræ veniet discrimina mortis,
In ferrum properans, ut moribundus aper:
Qui furit erga alios, (si tandẽ pœna sequatur)
Pœna erit in stolidum, iure retorta caput.

QVATRAIN.

Comme tu voys qu'en se cuydãt võger
L'impetueux & fort sanglier se tue:
Semblablemẽt, en maint mortel dãgier
Par sa fureur l'homme se constitue.




35



TETRASTICHON.

Solis vt ad radios conniuet Noctua clari,
Atque subobscura nil (nisi nocte) videt:
Sic animus noster terrestri carcere vinctus
Conniuet summi ad grandia facta Dei.

QVATRAIN.

Pour regarder les rayz du clair Soleil
Trop foibles ha la Chouete ses yeuz:
Nostre esprit est trop foible (en cas pareil)
A contempler, & penetrer les Cyeux.



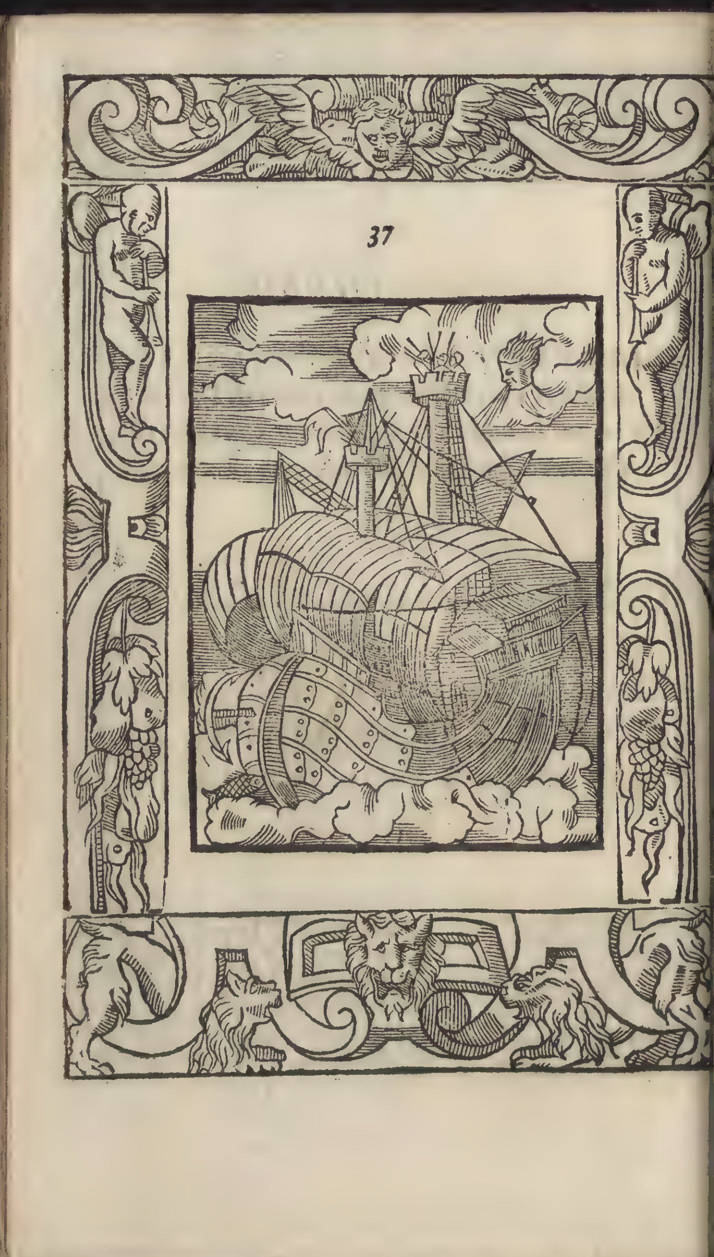

1551

TETRASTICHON.

Vt nequit in proprio fuerit cùm corpore diſcors,
Reddere concordem, quam tenet iſte Chelyn:
Sic regere haud poterit populoſam ciuibus vrbē,
Cui non eſt propriæ prouida cura domus.

QVATRAIN.

C'eſt bien en vain, quand d'accorder
pourſuys
Mon Luc, voyāt que ie ſuys frenetique:
Si ſot & fol en ma mayſon ie ſuys,
Seray-ie ſage au fait du biē publicque?


37



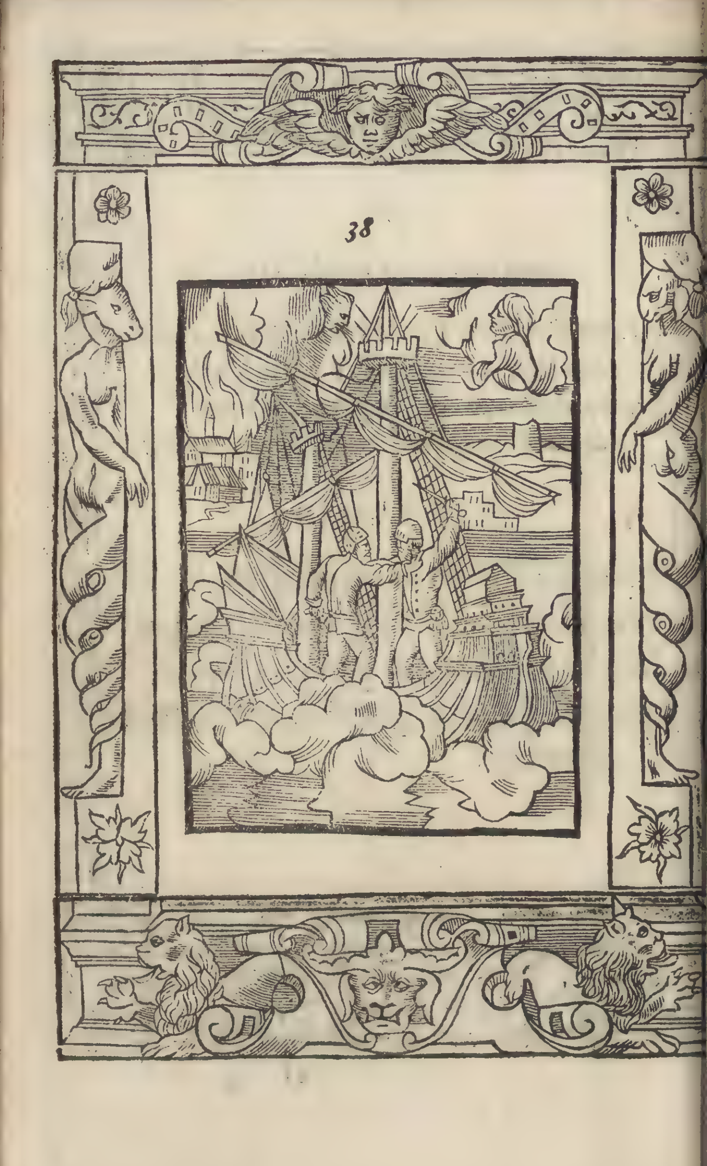
TETRASTICHON.

Vt Remora ingẽtem potis est retinere carinam,
Hæc licèt optato nauiget vsque Notho:
Ingenijs obstat sic magnis parua voluptas,
Maximus & paruo ventus ab imbre perit.

QVATRAIN.

Petit poysson ha souuent arresté
Vne grand' nef, faisant vent & orage:
Aux grandz engins petite volupté
Ha fait souuent grand encombre & dommage.




38



TETRASTICHON.

Dum ſimul in medio contendunt æquore nautæ,
Hos niger inſanis obruit Auſter aquis:
Sic perdit miſeros ſerpens diſcordia ciues,
Corruit vrbsque ſuo maxima ſæpe malo.

QVATRAIN.

Pendãt que ſont les nauchers cõtendãs,
La nef perit par tempeſte & naufrage:
Pendant que ſont entre ſoy diſcordans
Les Citoyens, ilz ſont mys en ſeruage.



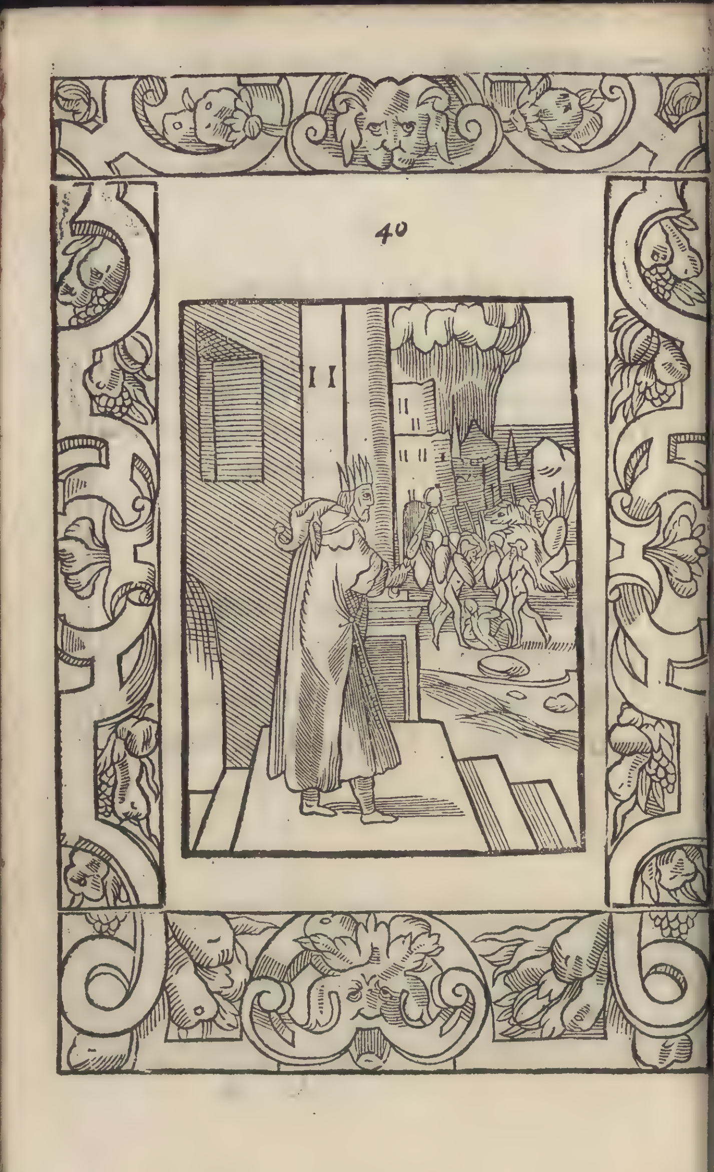

39

TETRASTICHON.

Sit bonus aut falſus nummus ſuus antè probabit,
Quàm velit illo vti, qui ſapit ille ſibi:
Sic priùs eſt tibi, quàm ſit opus tẽtanda volũtas
Illius, & loculi cuius amicus eris.

QVATRAIN.

Auant auoir beſoing de ta monoye,
Si elle eſt bonne ou fauſe, prẽs le ſoing:
Pluſtoſt auſſi que malheur te guerroye,
Preuue l'amy, & n'attens le beſoing.


40



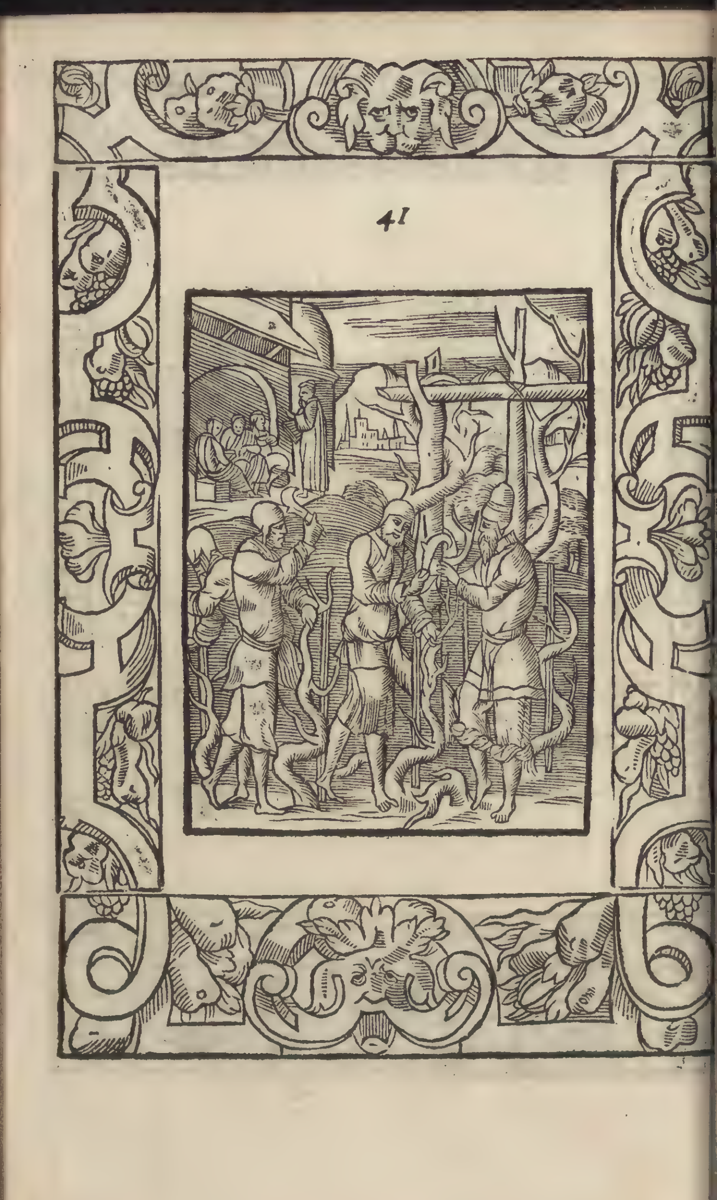
TETRASTICHON.

Vrbs veluti nullis muris, aut aggere septa,
Hostibus esse solet præda futura suis:
Sic qui consiliis procerum Rex obstruit aures,
Efficit, vt regni culmine sæpe cadat.

QVATRAIN.

Si tost l'on prend la cité sans muraille,
Comme le Roy désprouueu de conseil:
Tant l'un que l'autre (au cas qu'on les assaille)
Sont désconfitz à bien peu d'appareil.




41

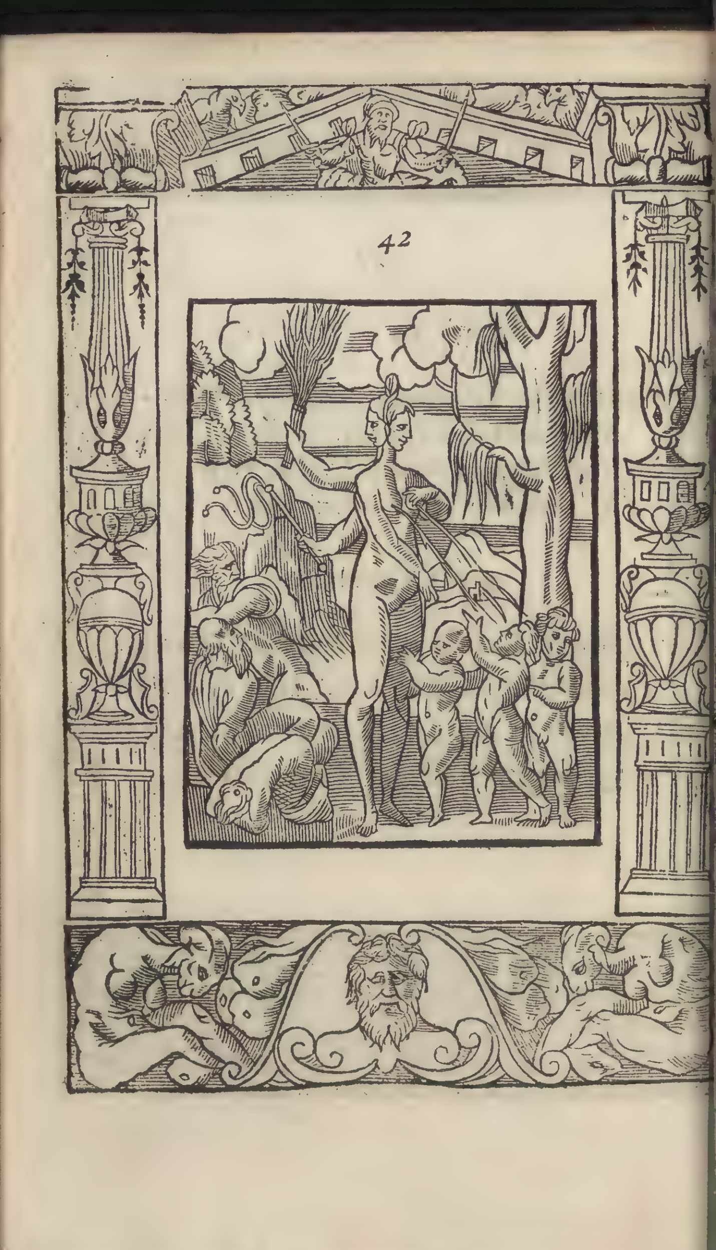


TETRASTICHON.

Quæ nimiùm vitis frondeſcit, falce putanda eſt,
Ne pereat tandem fertilitate ſua:
Sic decet ingenĳ nimias contundere vires,
Ne nimus ardenti dexteritate ruat.

QVATRAIN.

Laiſſer ne faut la Vigne en ſon ramage,
Sans la couper, quand eſt tẽps & ſaiſon:
Semblablemẽt, tout engin trop volage
Faut reprimer & ſoumetre à raiſon.

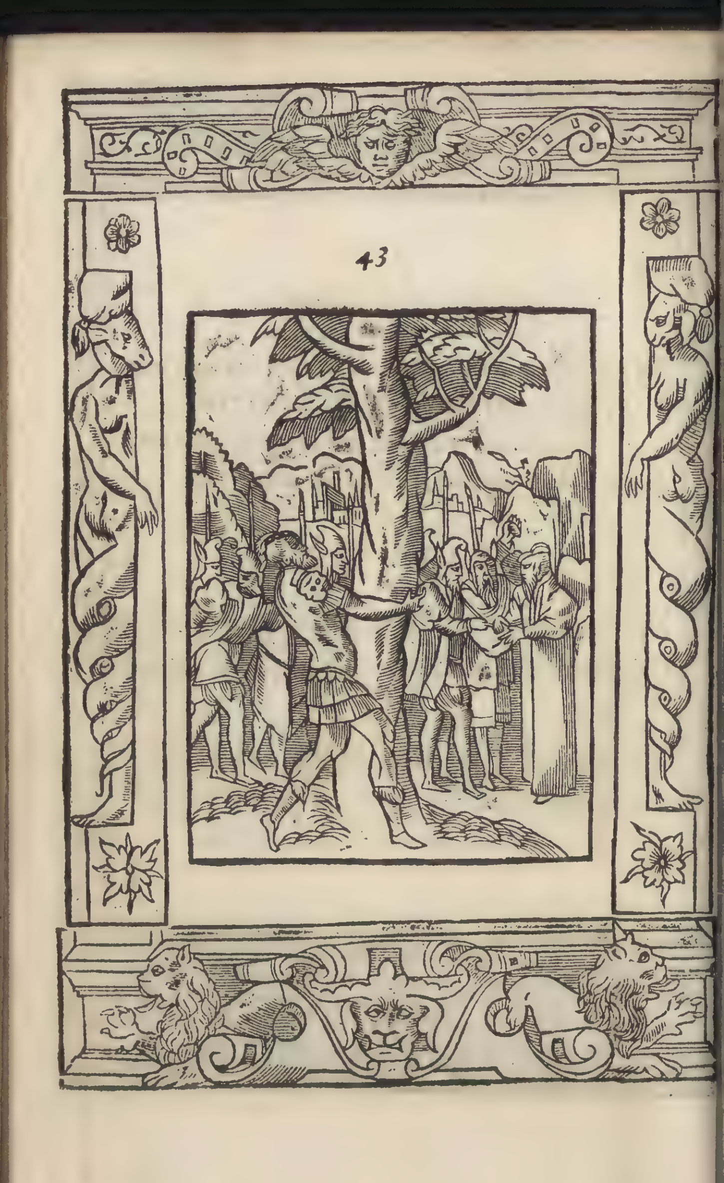

42

TETRASTICHON.

Quæ modò mater erat, formã capit illa nouerca,
Et quos lacte aluit, conficit illa flagris:
Quisquis ades, miserã Naturæ conspice sortem,
Distinguit quam, vix ortus ab interitu.

QVATRAIN.

Maratre auons trop ſoudain rencõtrée,
Qui mere eſtoit nous donnant de ſon laict:
Le toſt ſortir ſi prochain de l'entrée
Nous garde bien de faire ycy lõg plaid.


43



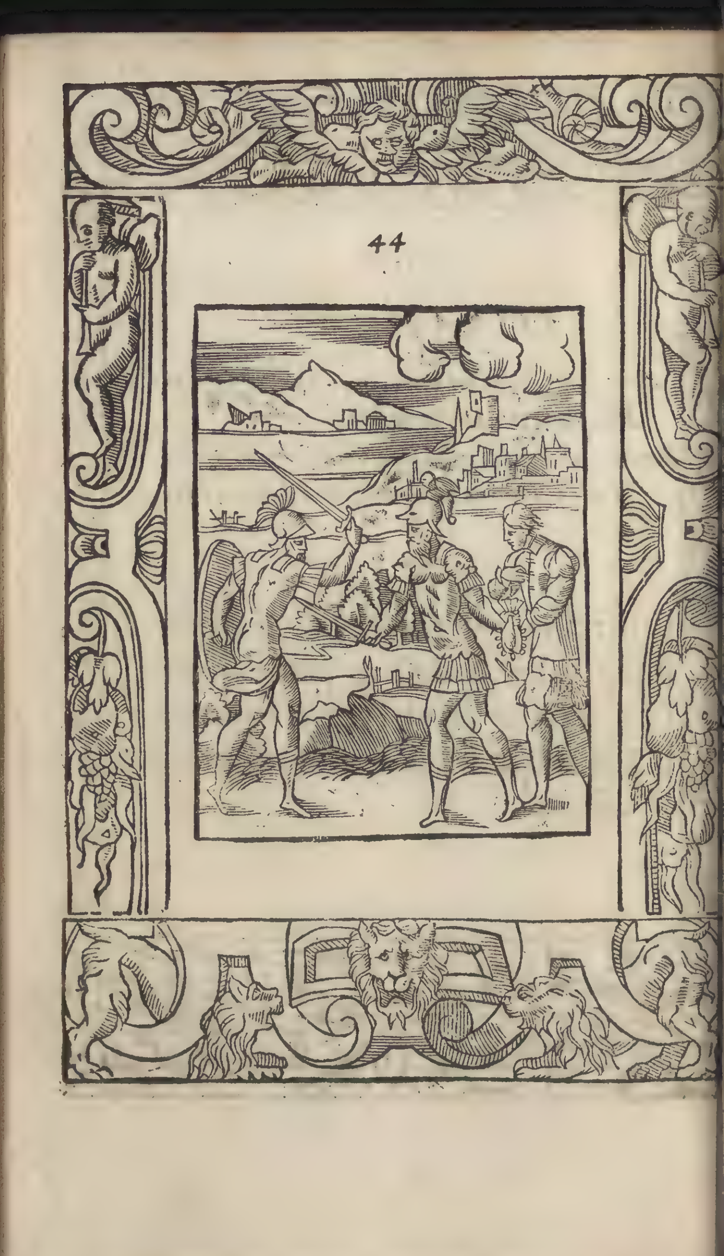
TETRASTICHON.

Annosam stolidus qui tentat vellere Quercum,
Illa perit, vanoq́ue labore premit:
Errore ab veteri populum traducere tentans,
Hoc facit in capitis maxima damna sui.

QVATRAIN.

Qui transplanter vn viel Chésne pretẽd,
Il tue l'arbre, & du tout perd sa peine:
Qui d'abolir vn viel erreur entend,
Il se morfond, & prend mort pour estreine.





44





TETRASTICHON.

Omnibus vt rigidum conuincas viribus hostem,
Et Natura iubet, Lex quoque, Iusque fori:
At meritis verum conuincas semper amicum,
Et (te dum vincis) succubuisse putes.

QVATRAIN.

L'ennemy faut abbatre à toute force,
Et par merite acquerir faut l'amy
Et penser doit tout cœur (quoy qu'il s'efforce)
Que son deuoir ne fait pas à demy.

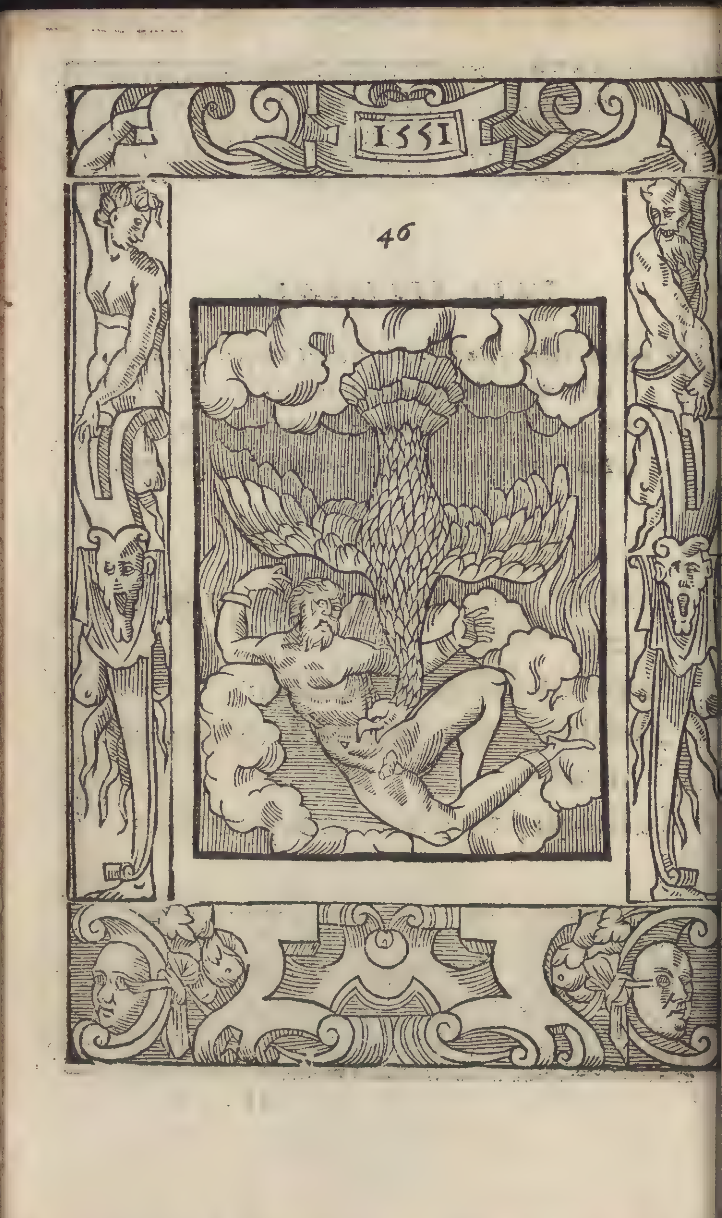


TETRASTICHON.

Vmbra velut ſemper quò tendit corpus opacum
Vertitur, atque illo iam pereunte perit:
Vanus adulator florentem Principis aulam,
Dum floret, ſequitur: dũ gemit hæc, refugit.

QVATRAIN.

L'ombre touſiours ſuyt le corps qui l'a fait,
Et yceluy faillant, elle défaut:
Semblablement, quand le Prince eſt défait,
Le flateur fuyt, & s'en va de plain ſaut.


1551
46



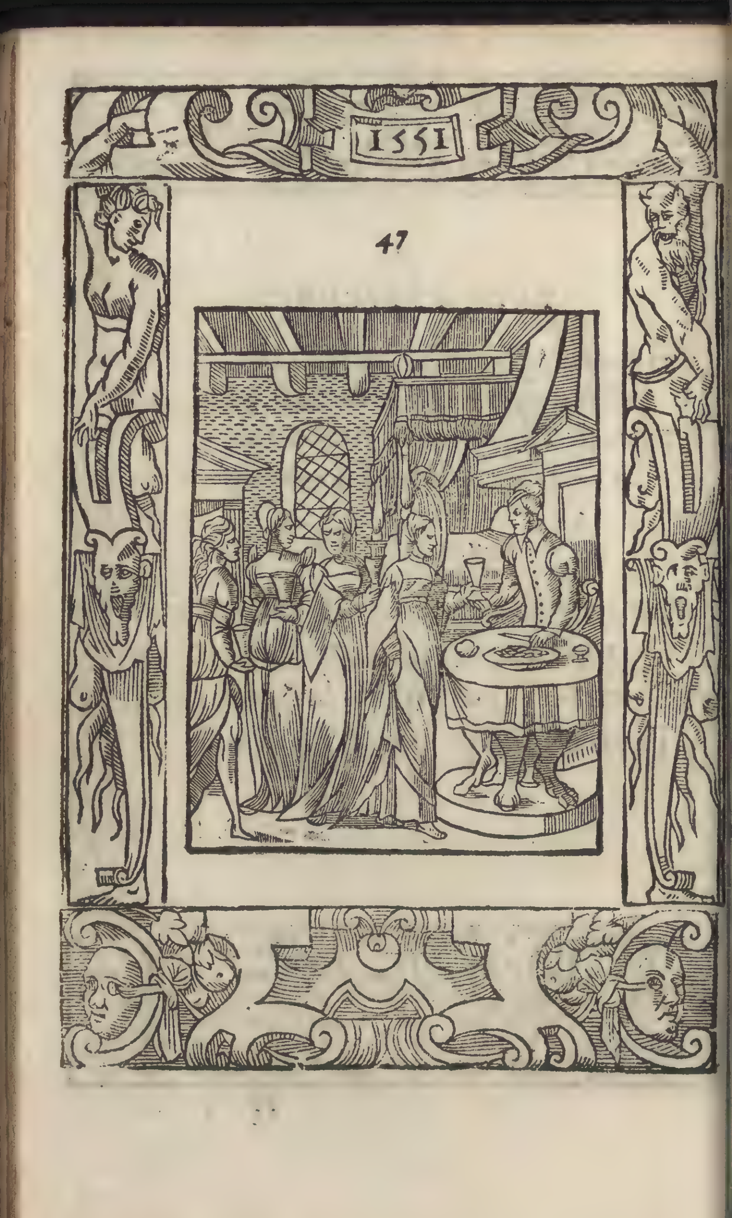
TETRASTICHON.

Si fuit excussus scelerato pectore terror,
Illi succrescens mox nouus alter adest:
Impia sic Tityi contundit pectora vultur,
Et dant perpetuos membra renata cibos.

QVATRAIN.

Iamais méschãt ne veit sa peur extainte:
Quand l'une fuyt, l'autre viẽt de retour:
Cõme l'on void, qu'en la figure peinte
Titius est rongé par le Vautour.



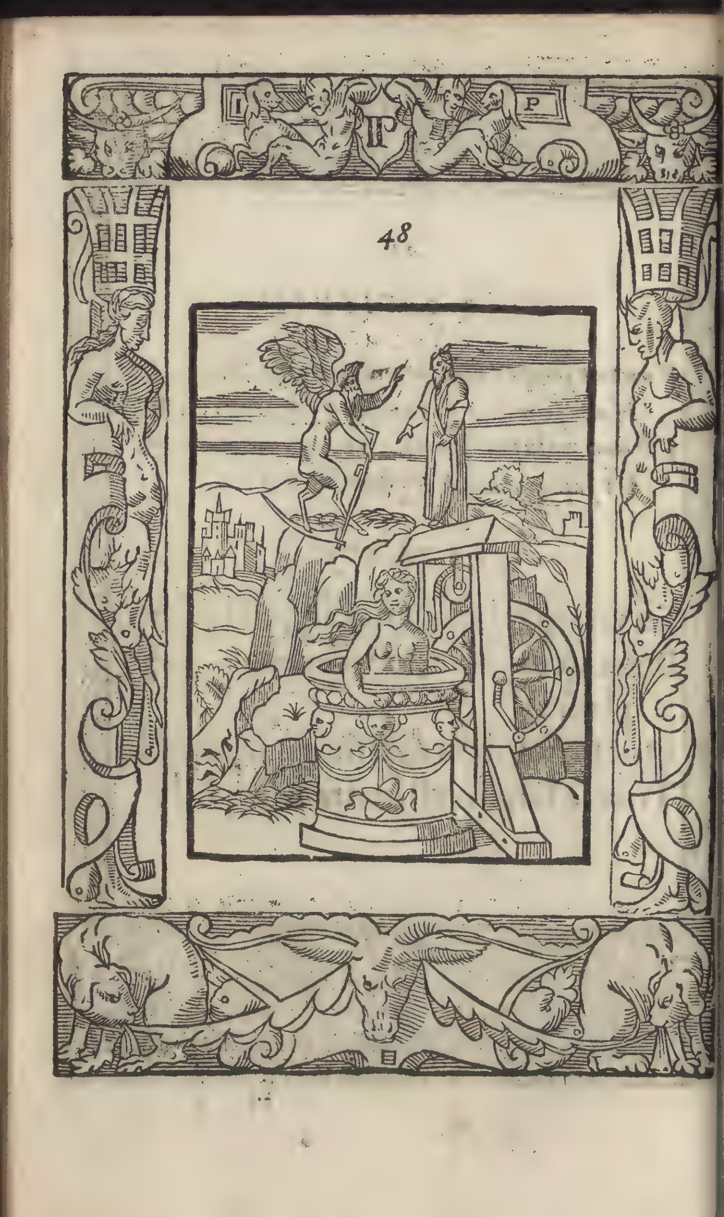

1551
47

TETRASTICHON.

Vua tuæ ſemper debetur prima ſaluti,
Hanc ſequitur ſiccam, quæ fugat ore ſitim:
Eſtque voluptatis mox tertia, quarta furoris,
Vt ſapiens ſanxit legibus ille Scytha.

QVATRAIN.

En vn repas boire vn coup, eſt louable:
Boire deux foys, eſt beſoing : troys, plaiſir:
Quatre foys boire, eſt fureur déteſtable:
Tout le ſurplus eſt honte & déplaiſir.


48

TETRASTICHON.

Hoc latuit puteo iam filia Temporis alma,
Quam patri ridens indicat ille ſenex:
Vera diu latitant, ſed longo temporis vſu
Emergunt tandem, quæ latuere priùs.

QVATRAIN.

Le Temps chercheoit ſa fille Verité,
Qui ſe cacheoit pour n'auoir grandz appuys:
Democritus homme d'authorité
La luy montra cachée dans vn puys.


49



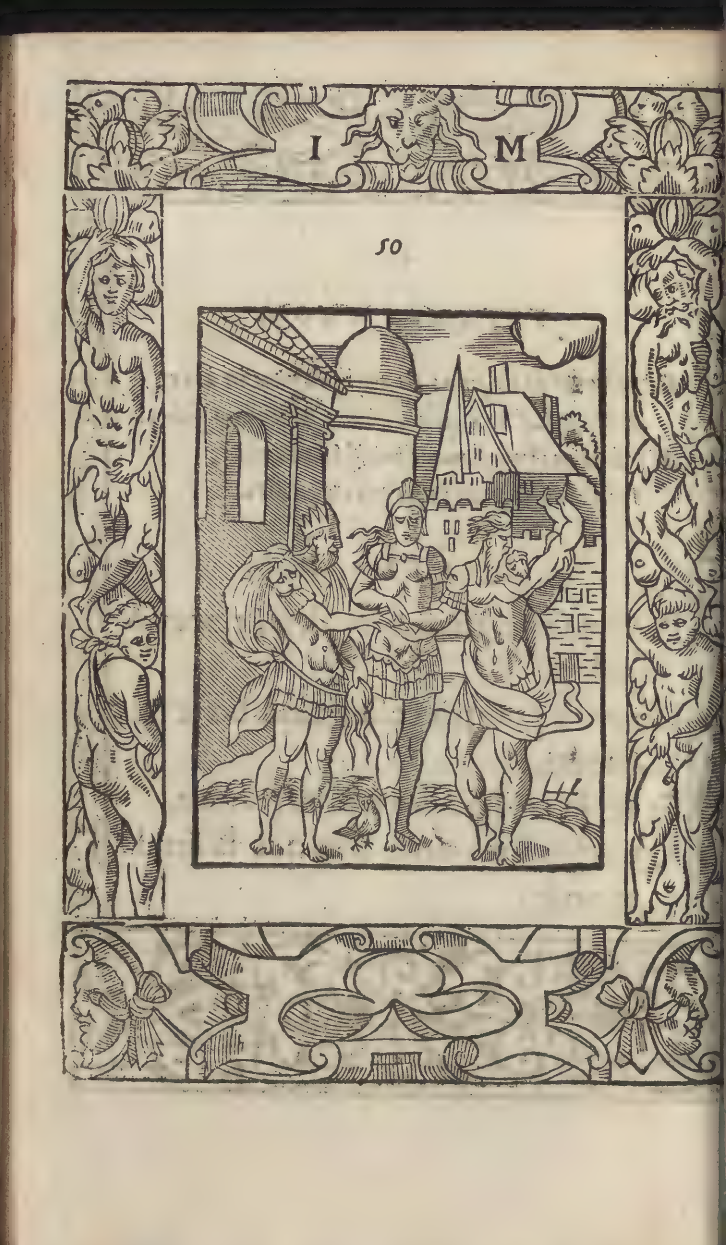
TETRASTICHON.

Dum rudit hic asinus Regali pinguis in arce,
Pulsat & in cassum docta Minerua fores:
Miraris magni si nutet machina mundi,
Ipsa vel in paucos sit peritura dies.

QVATRAIN.

Puys qu'aux chasteaux des Princes & palays,
L'on voit pomper ceste grand' beste immonde:
Et les sauans des honneurs reculez,
Qu'attendons nous fors que la fin du monde?



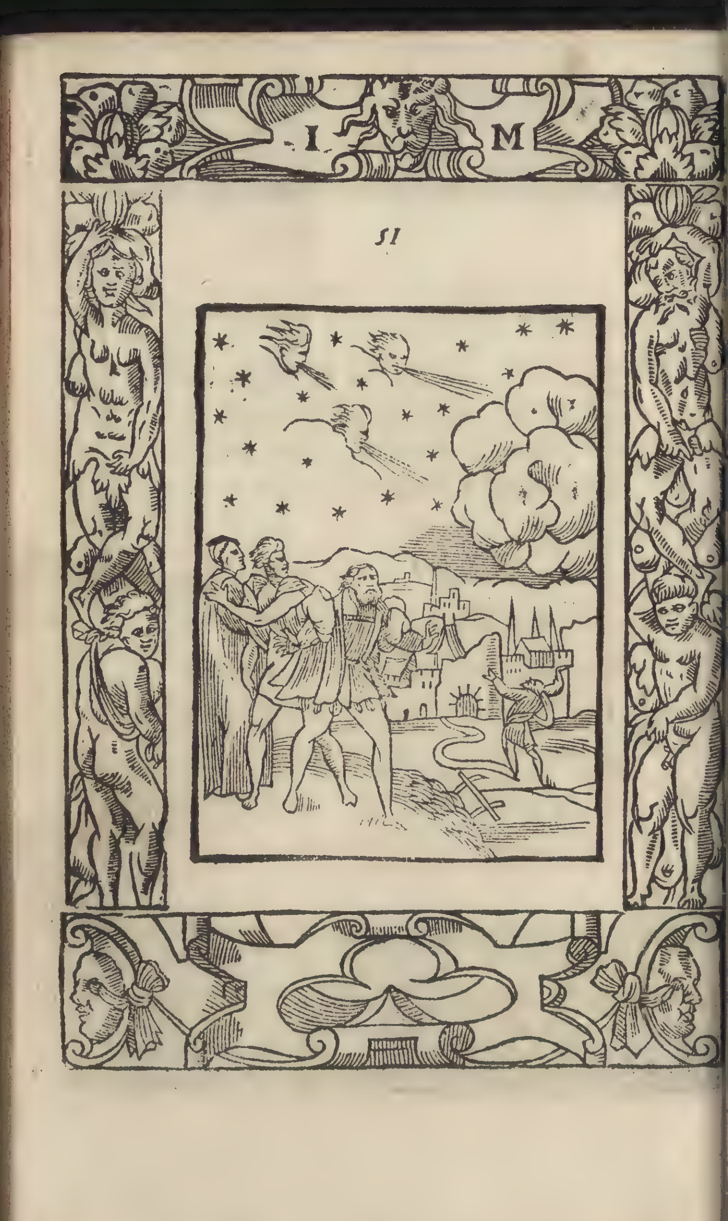

I M
50

TETRASTICHON.

Eſt grauis iſte ſenex, ſed lætus Iuppiter, ambos
Allicit & iungit docta Minerua ſimul:
Triſtia qui miſcet lætis, & gaudia luctu
Temperat, hic Pylij ſecula regis aget.

QVATRAIN.

Saturne dueil, Iuppiter ioye meyne:
Pallas les deux tempere ſagement:
Qui démesler tous les deux prendra peine,
Comme Neſtor il viura longuement.


I
M
51



51

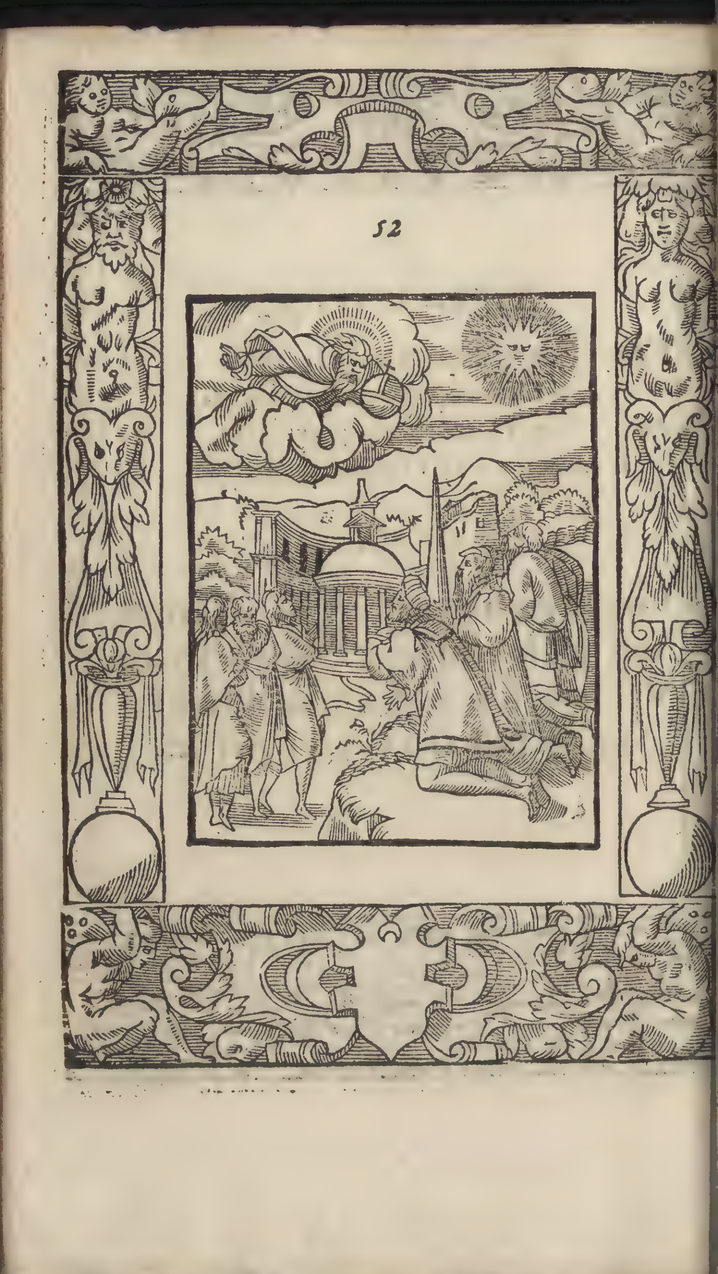
TETRASTICHON.

Vt niſi decußis à vento nubibus, antè
In cælo nuſquam ſydera clara micant:
Sic nec virtutes mortalis poßidet vllus,
Ni mentem vitijs exuat ille pr.ùs.

QVATRAIN.

L'on ne peult veoir les Aſtres clairemẽt,
Sans que le vent ayt déchaſſe' les nues:
Vertus ne ſont auſſi ſemblablement
(Sans déchaſſer les vices) obtenues.



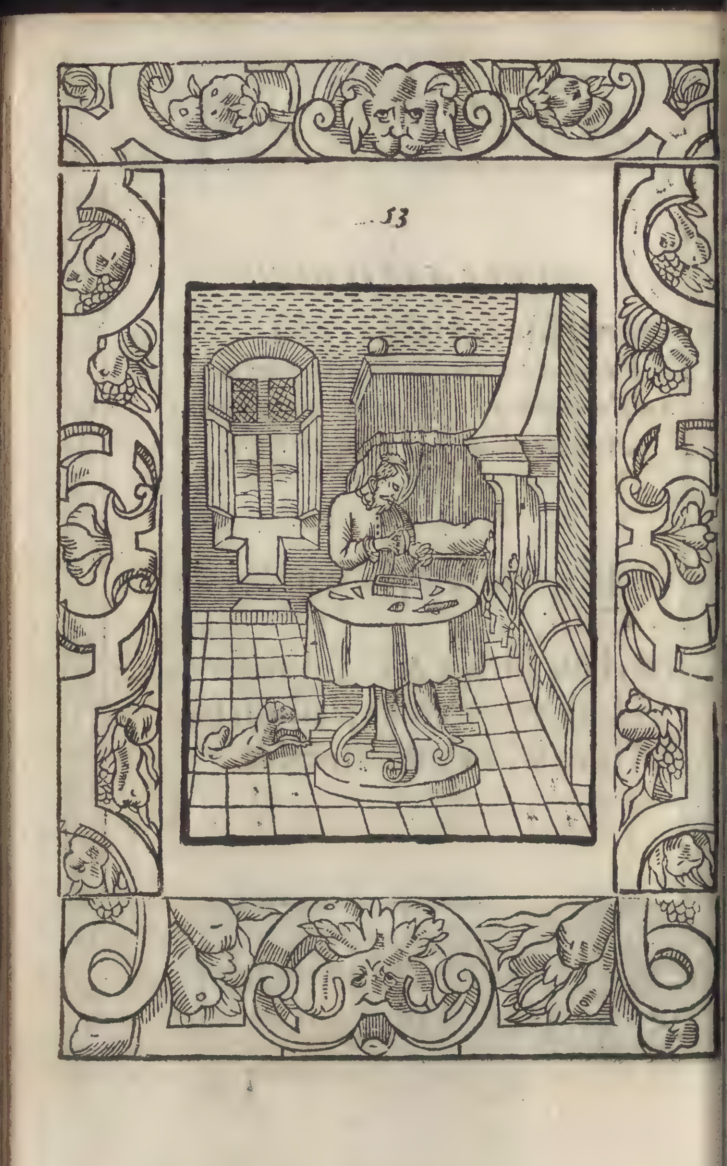

52

TETRASTICHON.

Sydereo plures cælo lucescere Soles
Vt natura negat, sitque putare nefas:
Sic plures numerare Deos, & numina plura
Audebit nullus, sit nisi mentis inops.

QVATRAIN.

Croire que soyent plusieurs Soleilz aux Cieux,
Est chose estrãge, & trop déraisonnable:
Sẽblablemẽt, de croire plusieurs Dieux,
Est heresie, & chose detestable.

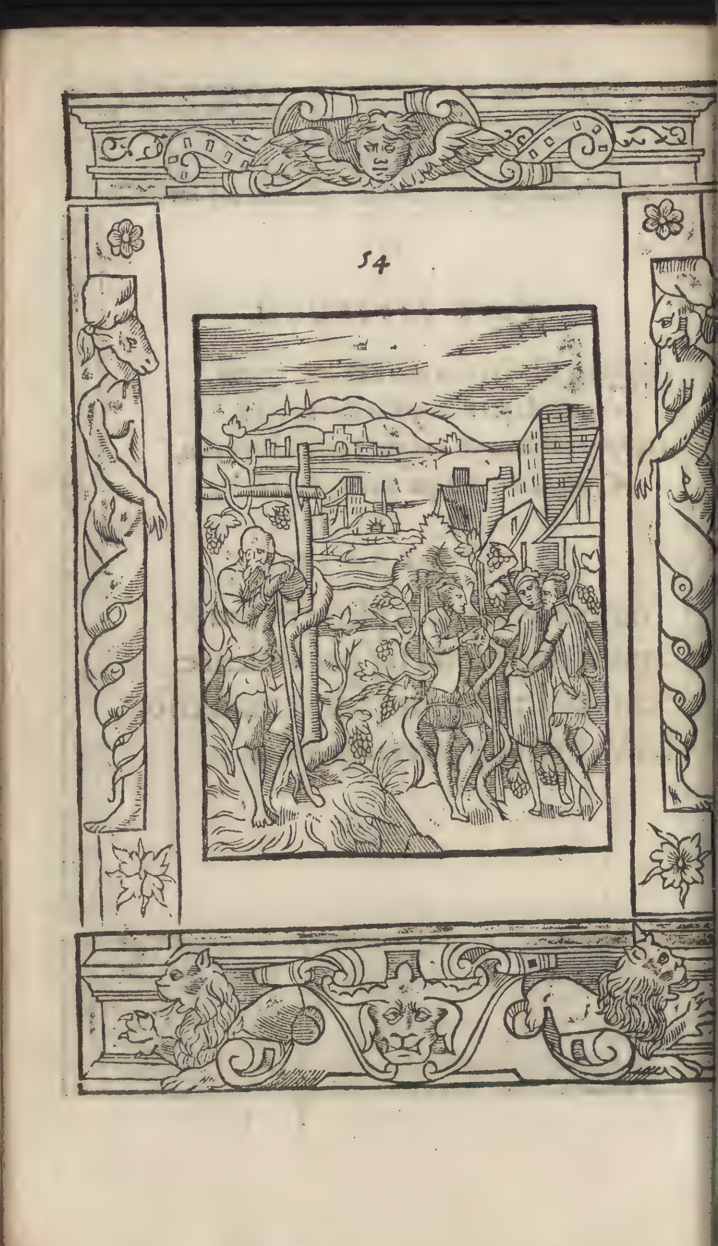

53

TETRASTICHON.

Inclusum silici ferro non excutis ignem,
Ni collidantur corpora dura priùs.
Sic opus est homini magno contendere nixu,
A falso, verum qui velit eruere.

QVATRAIN.

Comme le feu de la pierre ne sort,
Sans la frapper du fer par violence:
Semblablement, sans faire grand effort,
La Verite' ne sort en euidence.


54



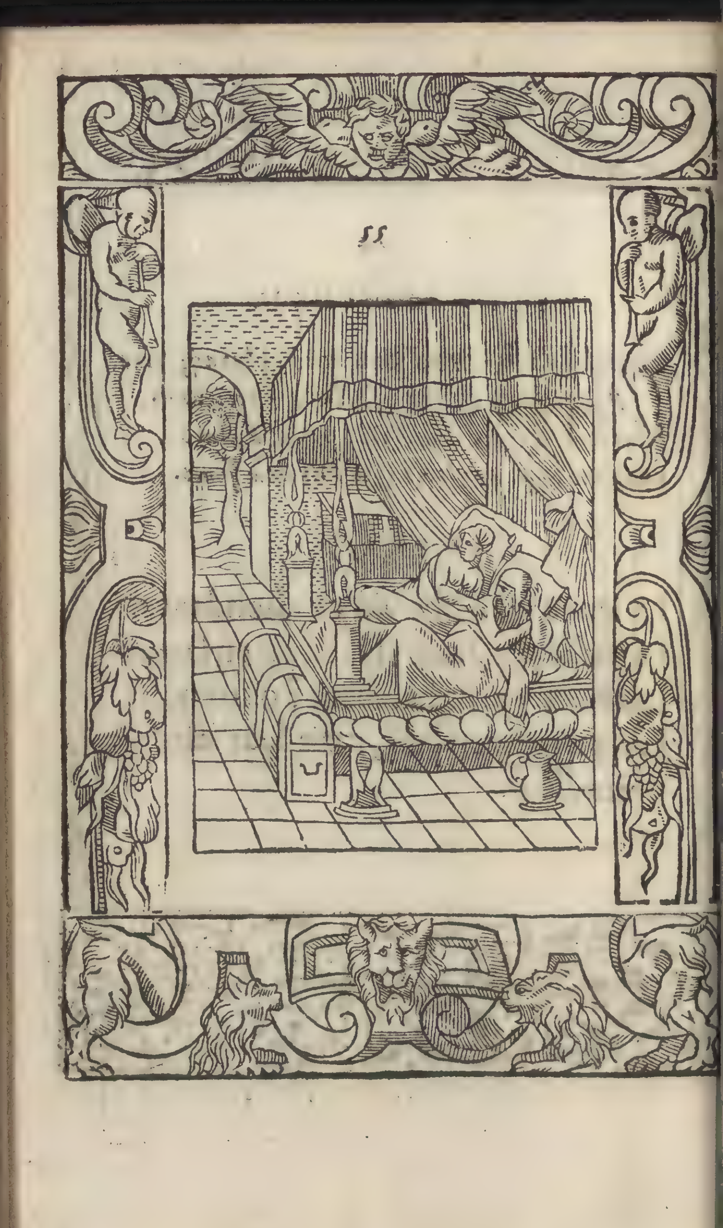
TETRASTICHON.

Grandius vber habet vitis noua, pluraq; vina:
Pauca gerit contrà (sed bona) vitis anus.
Plurima sic iuuenes distento verba Palato
Fundunt: (parua licèt) sed meliora senes.

QVATRAIN.

La ieune vigne ha vin en abondance:
La vielle peu, mais plus doux en saueur.
Les ieunes gens babillent à outrance:
Les vieux bien peu, mais leur dire est meilleur.




55



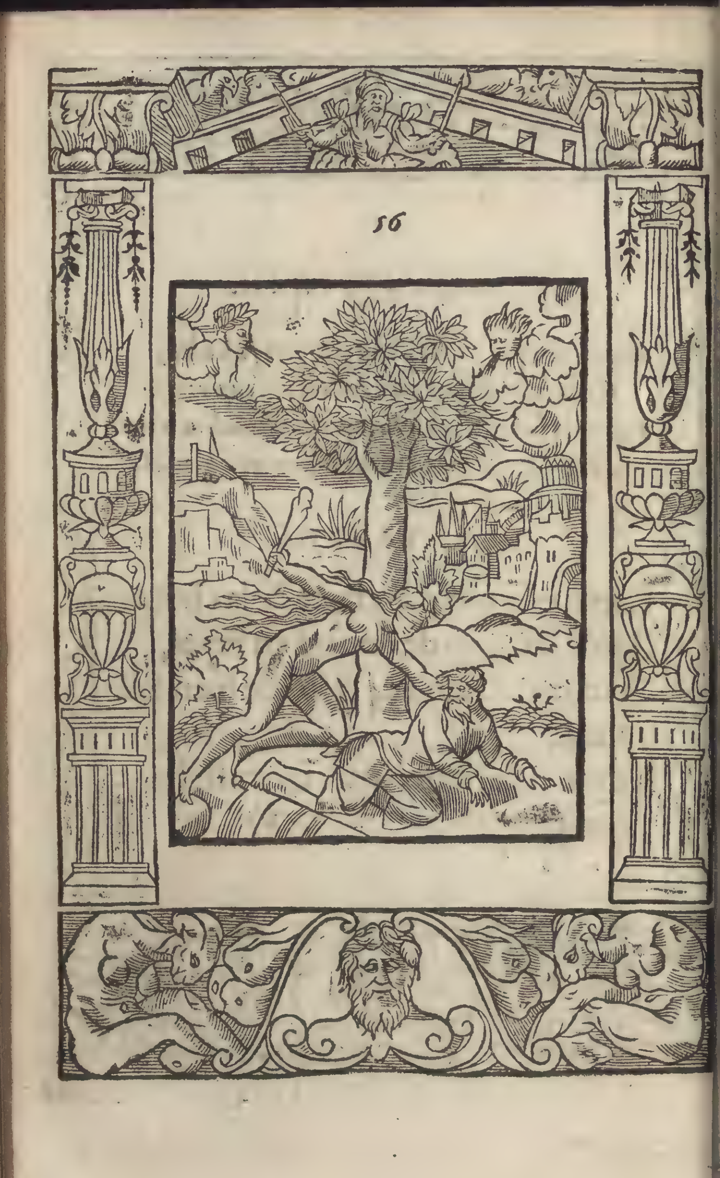
TETRASTICHON.

Sicut auis, quæ nocte solet garrire sub alta,
Quos recreat somnus, sollcitare cupit:
Sic mala lingua malum cupiens effundere virus
Hoc agit, vt bona mens irrequieta gemat.

QVATRAIN.

Comme la nuyt le chant de la chouëte
Garde les gens de dormir en repos,
Tout detracteur aux gens de bien souhaite
Nuyre tousiours par ses méschantz propos.







TETRASTICHON.

Fortior eſt Boream quæ cortice proſpicit arbor,
Quàm quæ vernãtem proſpicit ad Zephyrũ:
Sic quos aduerſis fors impia flatibus vrget,
Fortiùs obſiſtunt ſortis ad omne malum.

QVATRAIN.

L'arbre ſera trop plus dur en eſcorce
Du droit, ou frappe Aquilon le froit vẽt:
Plus fortz ſont ceux, contre leſquelz s'efforce
Aſpre Fortune, & leur nuyt plus ſouuẽt.




57



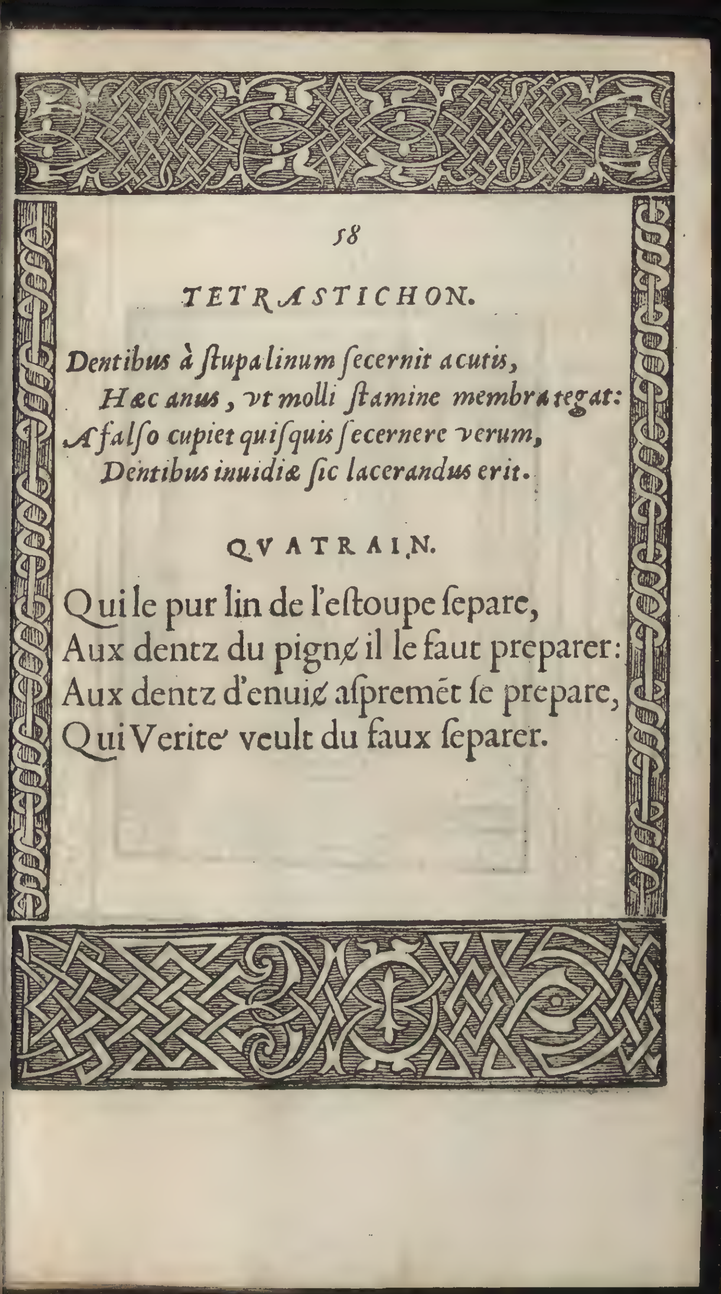
TETRASTICHON.

Aſpera nudat hyës terras, ver veſtit, & ornat,
Quæ Boreas aufert, reſtituit Zephyrus:
Aſt homini veniat ſi tandem curua ſenectus,
Omnis honos formæ (non rediturus) abit.

QVATRAIN.

L'hyuer deſpoille, & Ver les champs veſtiſt:
Zephyrus rend de Boreas la perte:
Quand la beauté vielleſſe aneantiſt,
Elle ſe perd ſans eſtre recouuerte.



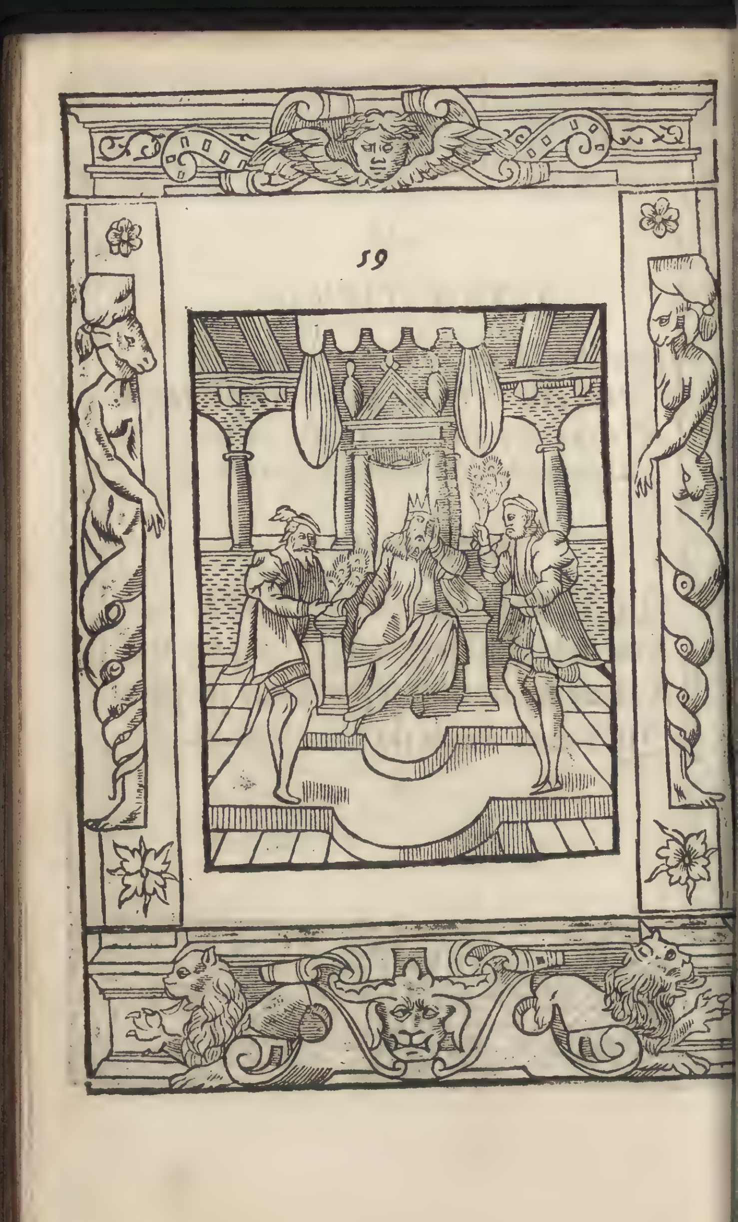


TETRASTICHON.

Dentibus à stupa linum secernit acutis,
Hæc anus, vt molli stamine membra tegat:
A falso cupiet quisquis secernere verum,
Dentibus inuidiæ sic lacerandus erit.

QVATRAIN.

Qui le pur lin de l'estoupe separe,
Aux dentz du pigne il le faut preparer:
Aux dentz d'enuie aspremēt se prepare,
Qui Verite' veult du faux separer.


59



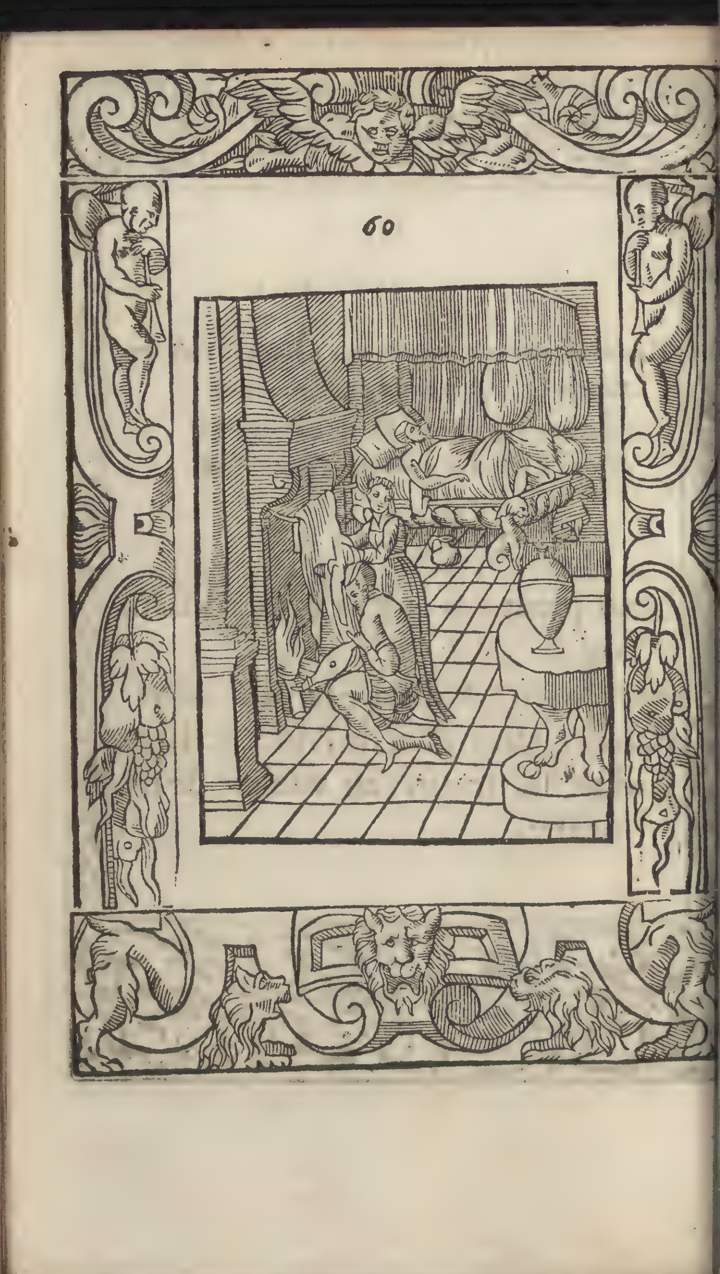
TETRASTICHON.

Vnda refert illum, quem dat ſibi terra colorem,
Subdita non alio tincta colore nitet:
Ad domini varios ſeſe componere mores
Nouit adulator, mobilis inſtar aquæ.

QVATRAIN.

L'eau prent couleur telle, que deſſouz ſoy
Aura la terre, & d'autre ne peult eſtre:
Flateur eſtãt en cour de Prince ou Roy,
Reduit ſes meurs au vouloir de ſon maiſtre.




60



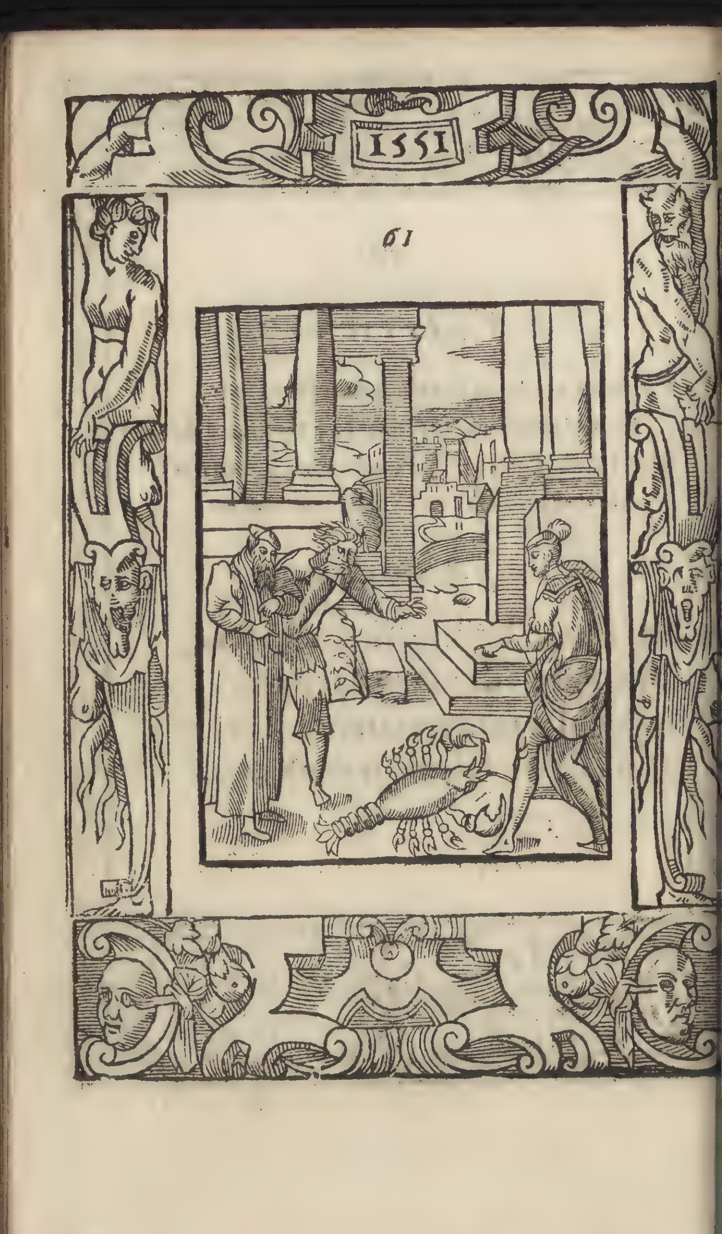
TETRASTICHON.

Vt ſemel accenſus facilè ſeruabitur ignis,
Quem ſemel extinctum vix reparare datur:
Sic claram facilè eſt famam, nomenque tueri,
Eius at extincti non reparatur honos.

QVATRAIN.

Feu alumé facilement s'enflamme,
Eſteint, il eſt de mauuais alumer:
A grand trauail recouure loz & fame,
Qui la laiſſé folement conſumer.




1551
61



TETRASTICHON.

Vt quoquouersum graditur cogente timore,
Ambulat & cancer dexteritate pari:
Vtile sic etiam nostros inuertere mores
(Postulat hoc si res, aut patiatur) erit.

QVATRAIN.

L'escreuice est de cheminer habile,
Tant en auant, qu'en arrier' s'il fuyt:
Changer noz meurs est chose tresutile,
Quand nous voyons, que ce faire nous duit.




62

TETRASTICHON.

Nauis vt in pelago vix sistitur ampla profũdo,
Hanc faciat quamuis anchora iacta grauem:
Sæpius in magna curarum mole, videmus
Vel ratione graues sic titubare viros.

QVATRAIN.

Quand la nef est en perilleux naufrage,
L'anchre ne peult bien souuẽt l'arrester:
Semblablement, voyons maint homme sage
En grand hazard de Fortune douter.

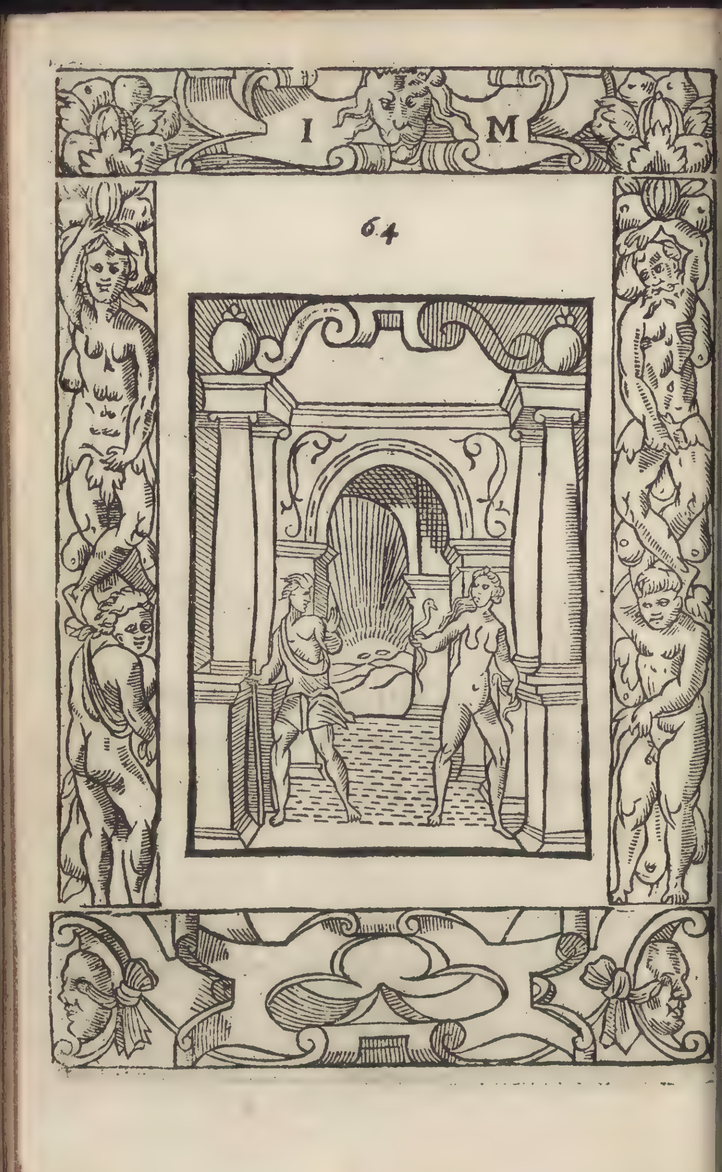

I
P

TETRASTICHON.

Summi vera Dei ſicut cenſetur imago
Sydereo radians Solis in orbe iubar:
Sic bonus in terris Rex moribus atque probatus
Effigies ſummi creditur eſſe Dei.

QVATRAIN.

Ainſi qu'aux Cieux nous voyons le Soleil
Repreſenter de Dieu le grand ouurage:
Semblablement, Roy vſant de conſeil
En ce mōde eſt de Dieu le vray image.

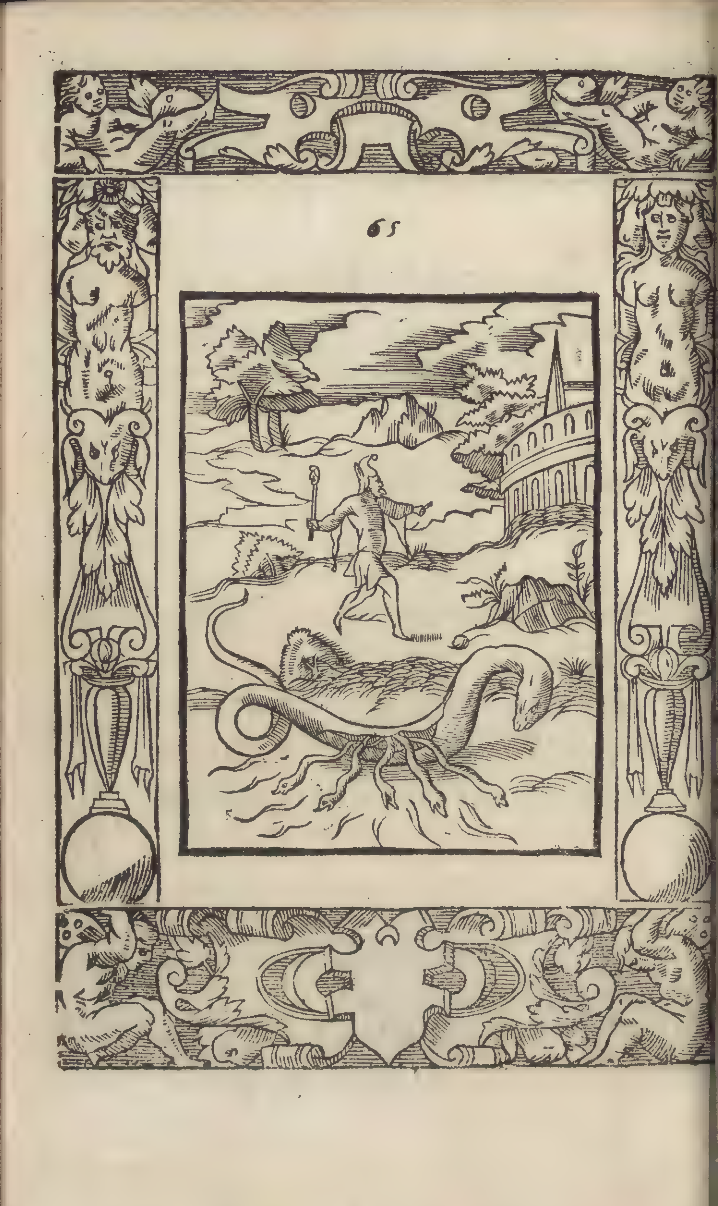

I M
6.4

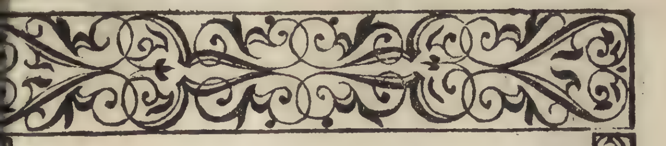
TETRASTICHON.

Vmbra velut lumen ſequitur (quã corpus opacũ
Reddit) & obſcuro nulla fit vmbra loco:
Sic quem nullus honos, aut ſtemmata nulla perennant,
Semper ab inuidiæ turbine tutus erit.

QVATRAIN.

L'on ne voit vmbre, ou na point de lumiere,
Le lieu obſcur vmbre ne peult auoir:
Semblablemẽt (par choſe couſtumiere)
Ou gloire n'eſt, enuie n'ha pouuoir.





TETRASTICHON.

Rumpitur ingratos pariendo Vipera fœtus,
Prolis & ad vitam suscipit illa necem:
Pectoris arcanum dum prof rt garrula lingua,
Dat vitam verbis, interitumque sibi.

QVATRAIN.

Quand le serpent de la Vipere sort,
La mere meurt, & il vit par son aage:
Qui parle trop se prepare à la mort,
Et donne vie à son parler volage.




I
P
66



TETRASTICHON.

Cordis vt in medio diram gerit iste rubetam,
Quum fluat illius mellis ab ore fauus:
Fictus adulator vulpinas palliat artes,
Dum fraudes animi mellea verba tegunt.

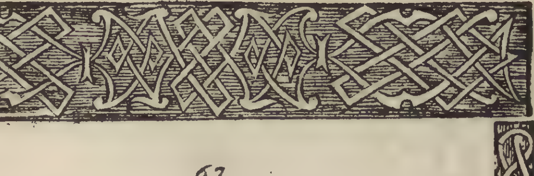
QVATRAIN.

Enclos au cœur ceſtuy le crapaut porte
Et tient aux dentz vn doux rayon de miel:
Le flateur eſt de tout pointz de la ſorte,
Souz doux parler portant au cœur le fiel.





67

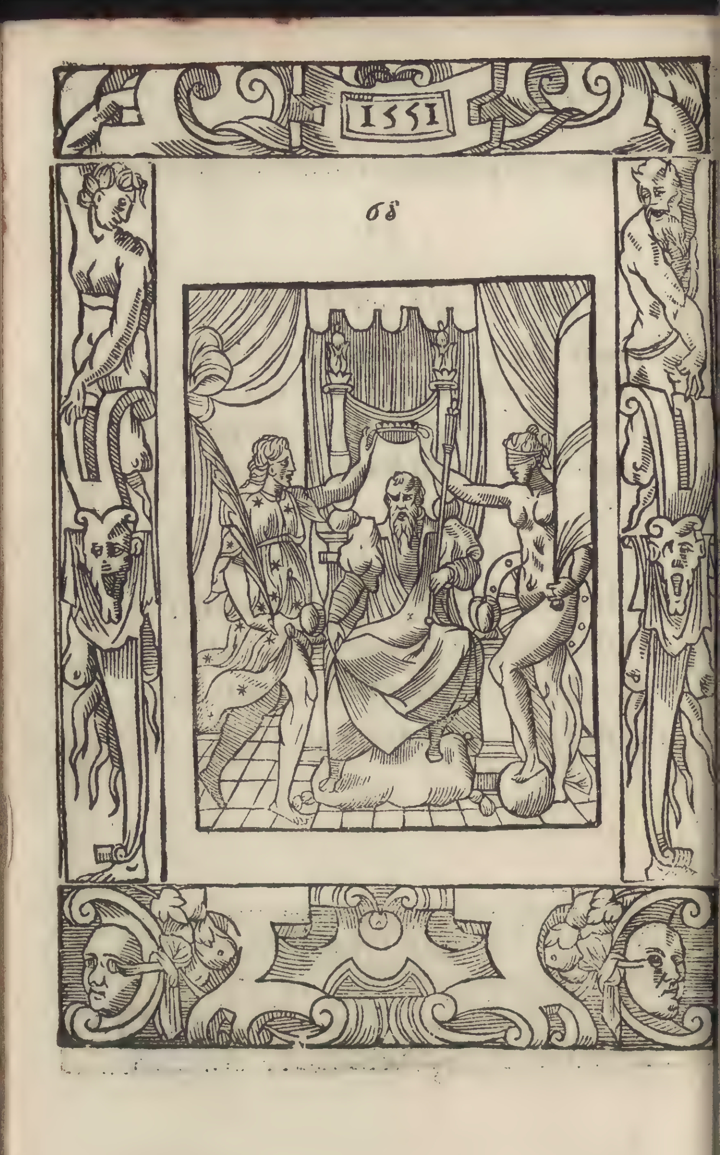


TETRASTICHON.

Vt malè libratus subuertitur iste Colossus,
Et nimio moles pondere iacta ruit:
Sic hos à summo deturbat culmine liuor,
Quos nimis extollit præcipitatus honos.

QVATRAIN.

Ceste statue estant trop haut assise,
Et sans compas, tombe facilement:
Grand' dignité subittement acquise,
Enuie fait ruyner promptement.


1551
68



TETRASTICHON.

Orbis vt immensus lympha consistit & igni,
Absque quibus moles tota periret iners:
Sic nisi Fortunæ sociata sit inclyta virtus,
Corruit humanum funditus Imperium.

QVATRAIN.

Comme dessouz la sphere de la Lune
Sãs eau & feu l'on mouroit prõptemẽt:
Si Vertu n'est ioincte auecques Fortune,
Pouuoir Royal fine subittement.




69

TETRASTICHON.

Vt frustra data sunt ingentia cornua Ceruis
Illis, quum semper corda pauore tremant:
Sic magnis pollens opibus (si fortia desint
Pectora) fit pauper, qui modò diues erat.

QVATRAIN.

De bien petit seruent aux Cerf grandz cornes,
D'autant qu'il sont trop craintifz & couhars,
Or, & Richesse entre mains de gens mornes
Et trop craĩtifz, endurẽt grãdz hazardz.

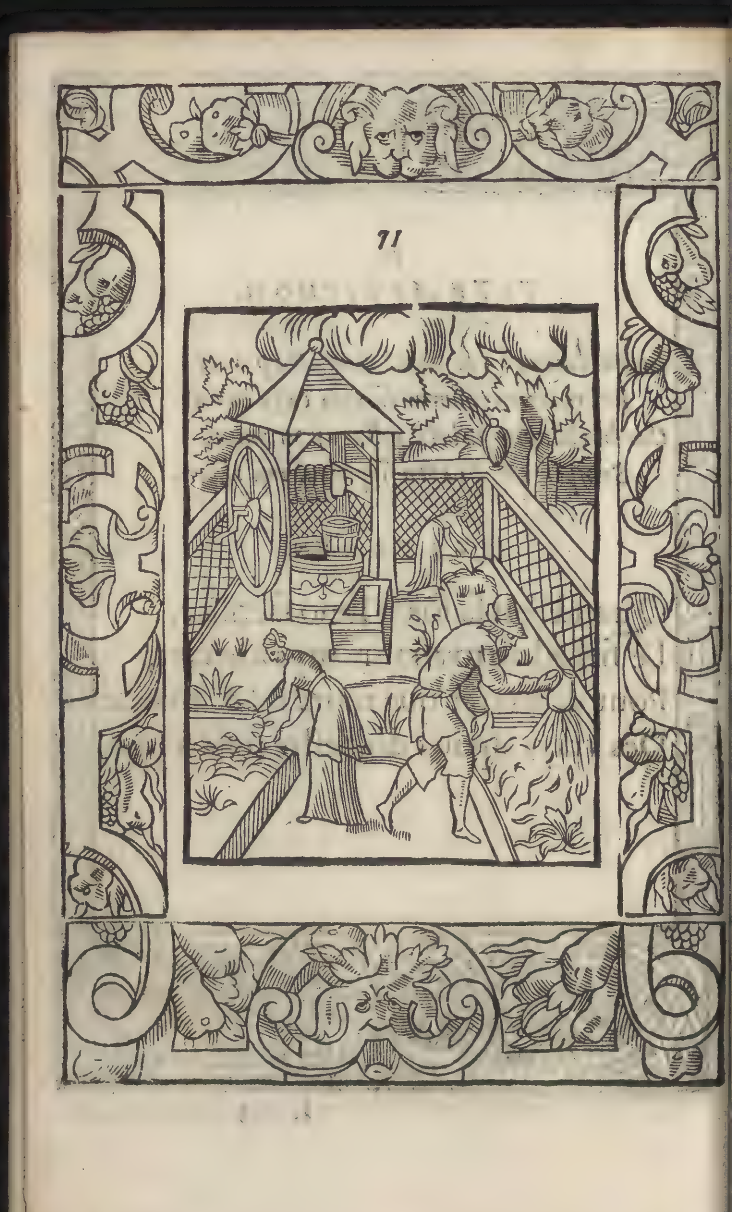


TETRASTICHON.

Iunoni libans (cui vincla iugalia parent)
Fel remouet, quoties hostia cæsa cadit:
Cur hoc? Coniugio bilis pellatur vt omni,
Semper & à casto sit procul ira thoro.

QVATRAIN.

Quand l'on faisoit à Iuno sacrifice,
Le fiel estoit tousiours mys à lescart,
Pour demõtrer que toute ire & malice
Des vrays espoux doit estre mise à part.

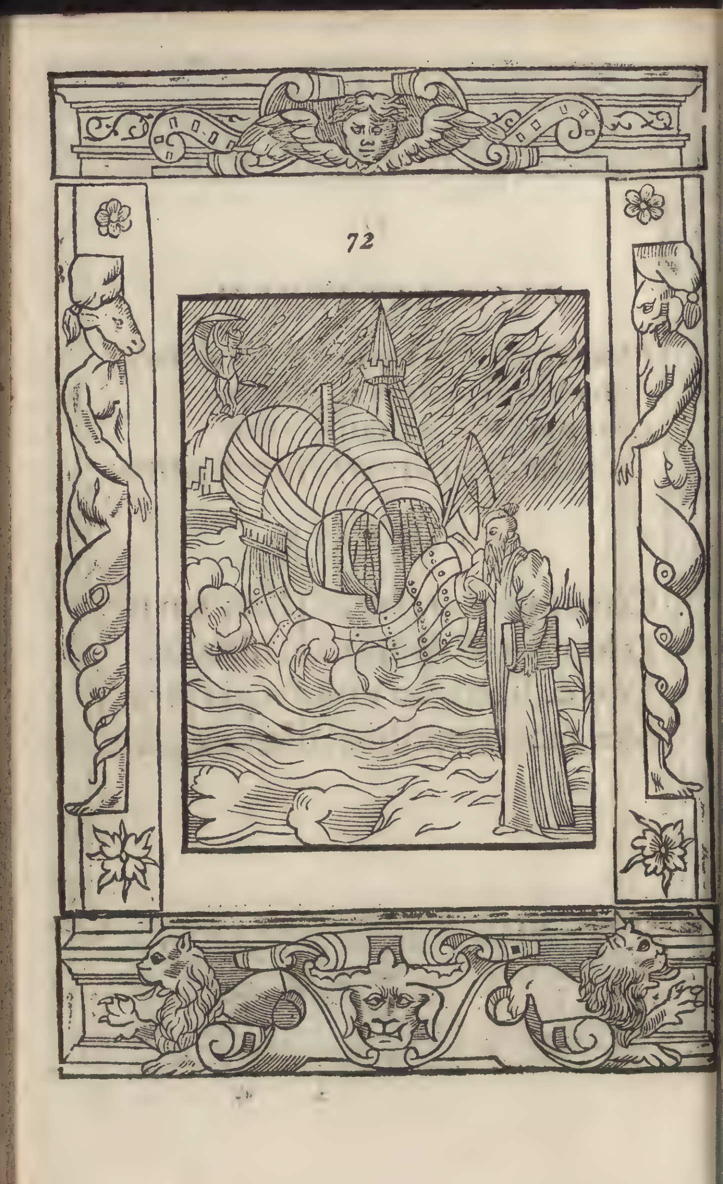


TETRASTICHON.

Planta rigata velut mediocri crescit ab vnda,
Et perit effusa quæque rigatur aqua:
Sic animus nimio vexatus sæpe labore
Concidit, hunc placidus sed labor vsque iuuat.

QVATRAIN.

Cõme trop d'eau fait les plãtes mourir,
Et les nourrist donnée à souffisance:
Trop de labeur fait maint engin perir,
Mais (moderé qu'il soit) dõne allegeãce.

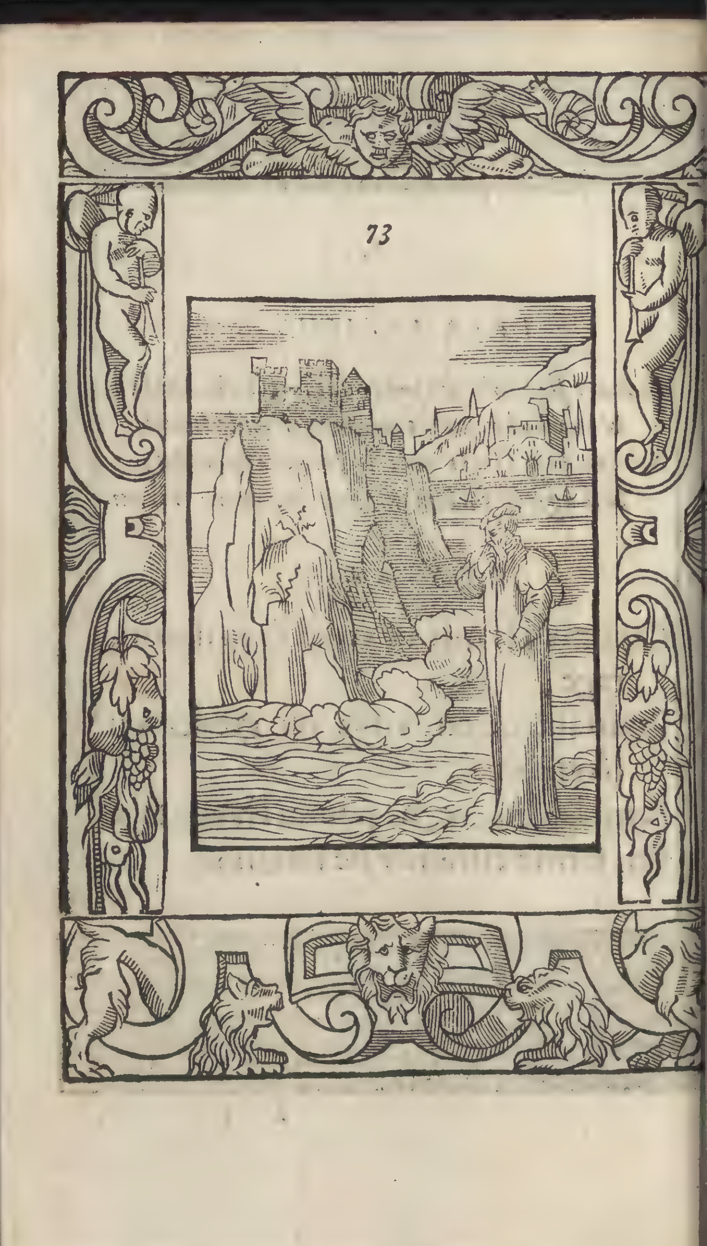


TETRASTICHON.

In mare si pluuio densus cadat imber ab Austro,
Non ob id exundat, nec magis vnda tumet:
Sic tonet ipsa licèt validis Fortuna procellis,
Nil agit in fortem magnanimumque virum.

QVATRAIN.

Comme à la mer ne croist l'eau d'auantage,
Pourtant qu'on voye ou gresler ou plouuoir:
Semblablement, ne pourra l'hõme sage
Cas fortuit estonner, ne mouuoir.


73



TETRASTICHON.

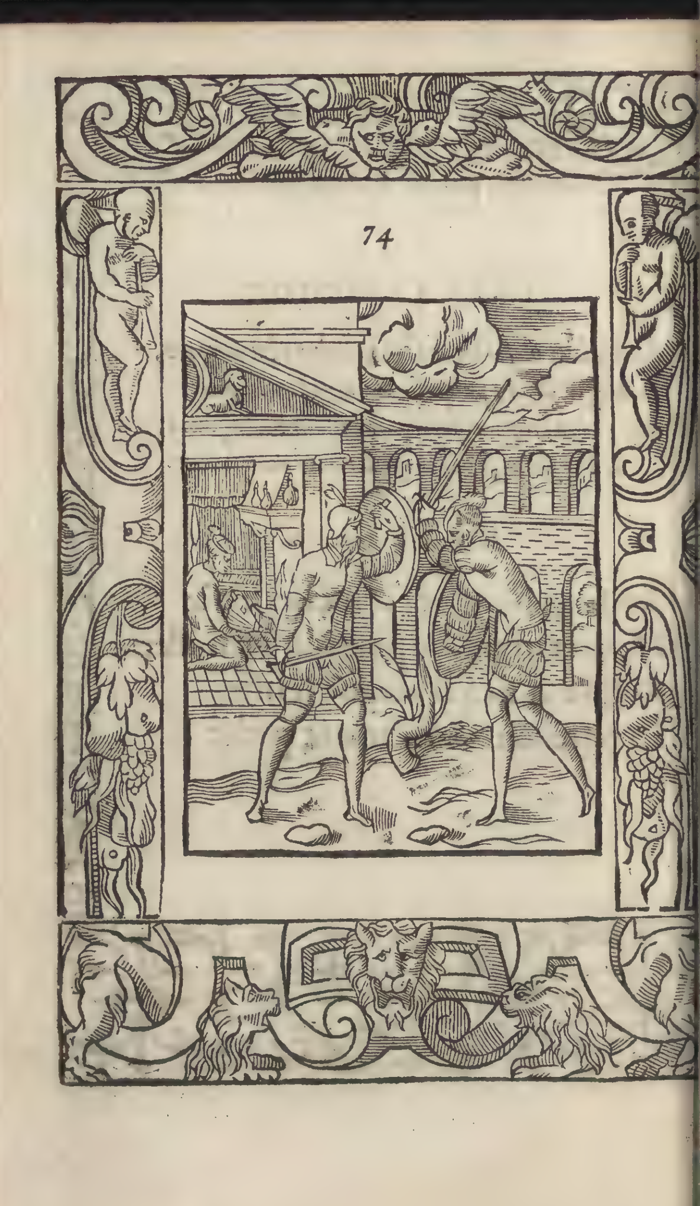
Fluctibus obsistit validis velut obuia rupes,
Cogit & in propriis currere limitibus:
Sic ratio linguæ præscribat verba loquaci,
Ne referat stolidè quæ reticenda forent.

QVATRAIN.

Ainsi que l'eau par la roche desiste
De tirer outre, ou pourroit bien aller:
Raison aussi à la langue resiste,
La refrenant de folement parler.



74





TETRASTICHON.

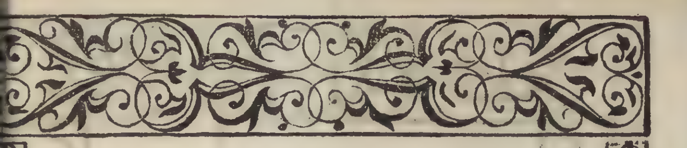
Vt ſemel extinctus carbo (cui redditus ignis
Denuò ſi fuerit) fortiùs inde flagrat:
Sic ſemel extinctus (ſublato murmure) rancor,
Fortior is multò (ſi renouetur) erit.

QVATRAIN.

Charbon eſteint de rechef alumé
Eſt trop plus chaud, cõe l'on voit ſouuẽt:
Rancueur ſoupy autrefoys reſumé
Eſt trop plus fort, qu'il n'eſtoit paruant.




75



TETRASTICHON.

Dum furit incipiens vitæ discrimine morbus,
Si sapiat Medicus pharmaca danda vetat:
Non dabit ad primos sapiens solamina fletus,
Ast vbi iam fractus cœperit esse dolor.

QVATRAIN.

Lors que le mal est en sa grand fureur,
Garde toy bien de donner Medicine:
Dõner cõfort au tẽps de grand douleur,
N'est pas requis, ains quand le mal de-
cline.



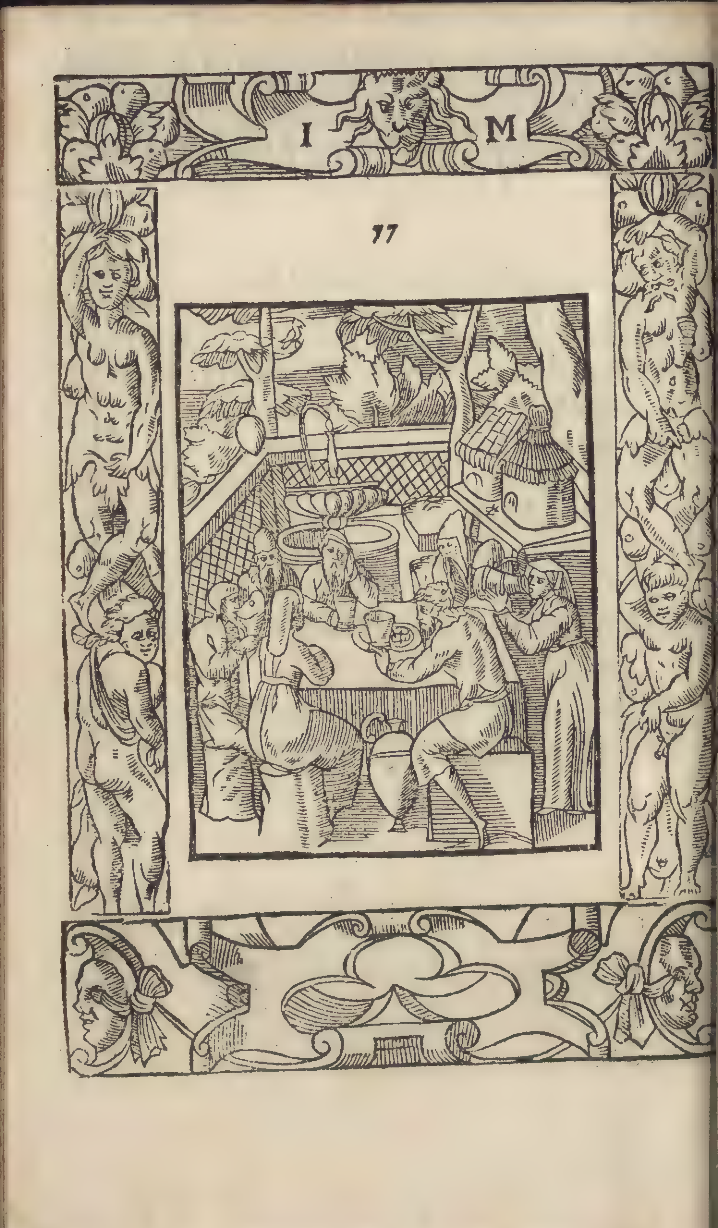

76

TETRASTICHON.

Glauca ſalix properè, ſed tardè creſcit oliua:
Seriùs hæc moritur, ſed perit illa citò:
Ingenij longo vix tardi tempore durat,
Præcocis ſubitò vis perit ingenij.

QVATRAIN.

Le ſaux viẽt toſt, & l'olyuier tard croiſt:
Ceſtuy meurt tard, l'autre vit peu déſpace:
Engin ſoudain pert toſt ce qu'il reçoit:
Engin tardif tiẽt bien ce qu'il embraſſe.

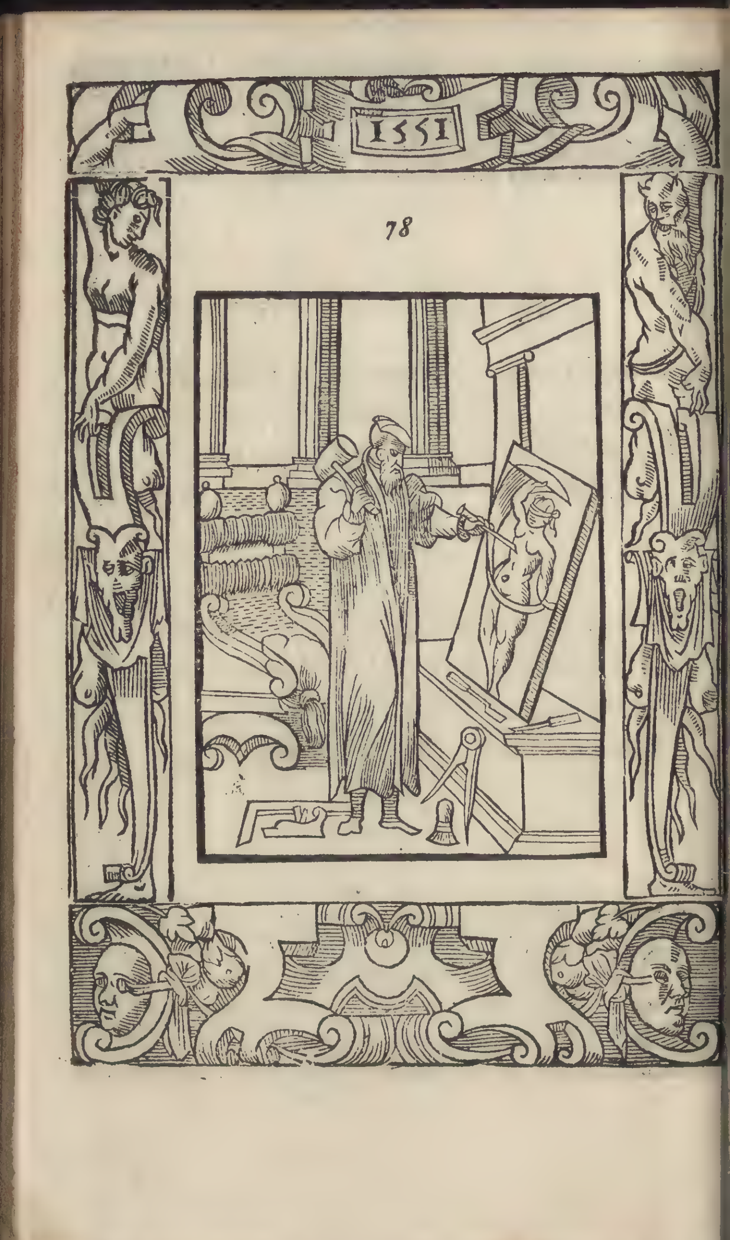

I M
77

TETRASTICHON.

Mellificet nusquam fucus licèt, improbus ille
Douorat aßidui mella laboris opus:
Sic genus ignauum fruges consumere nati,
Quæ bona sunt alio parta labore vorant.

QVATRAIN.

La mousche à myel trauaille à diligẽce,
Et le bourdon en vit sans faire rien:
Maint vn méschãt oysif par negligence
D'autruy deuore, & consume le bien.


1551



TETRASTICHON.

Sculptor vt è quouis ſimulacrum fingere trunco
Eſt potis, instructa ſic operante manu:
Qui ſapit ipſe ſibi, Fortunam fabricat omnem,
Torquet & ad vitæ commoda cuncta ſuæ.

QVATRAIN.

Tout bon tailleur de tout boys fait image,
En les bouchãt par art, tant qu'il ſouffit:
Semblablement, l'hõme prudẽt & ſage
Toute Fortune applicque à ſon proufit.



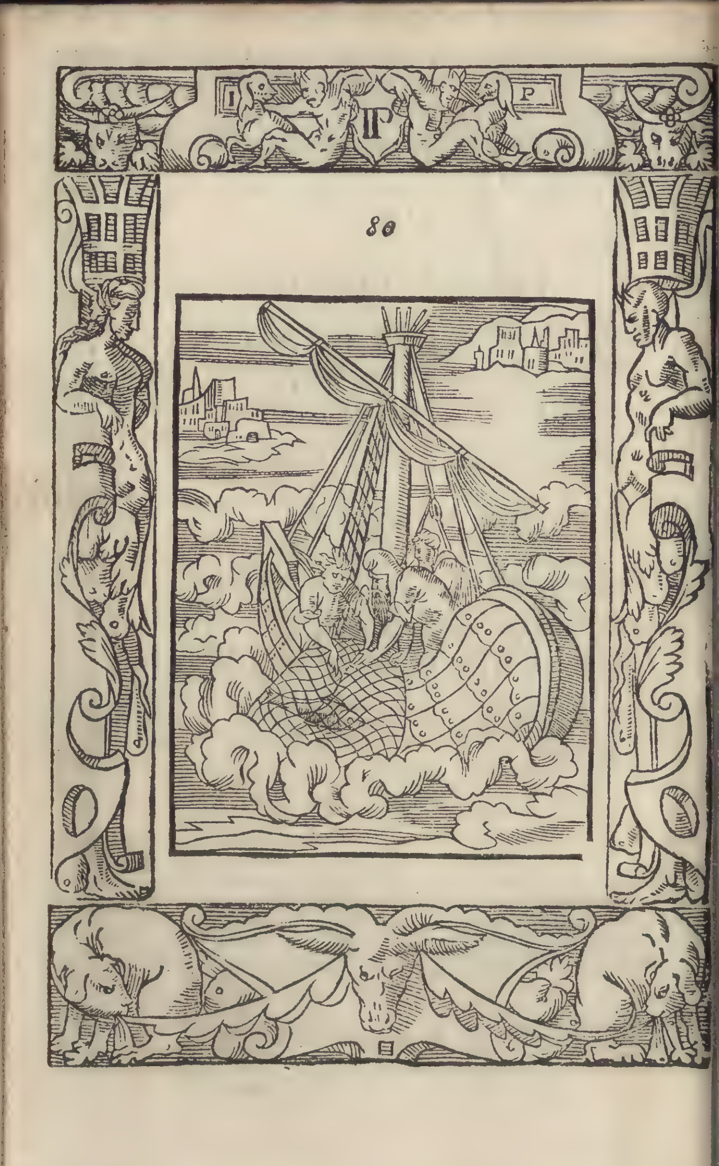

79

TETRASTICHON.

Aedificata solo fuerint quæ templa palustri,
Terra tremat quamuis, nulla pericla timent:
Sic humilis Fortuna malis obnoxia paucis
Creditur: at magnos magna ruina manet.

QVATRAIN.

Les bastimentz qui sont en lieu infime,
Tremblãt la terre ont peu de detrimẽt:
Fortune aussi à gens d'estat sublime
Plus qu'aux petitz donne peine & tourment.



TETRASTICHON.

Intrat vt in naſſam nullo conamine piſcis,
Inde reuertendi cui via nulla datur:
Sic via procliuis vitij, qua poſſe reuerti
Ingreſſum proprio non datur auxilio.

QVATRAIN.

Entrer l'on voit le poiſſon dans la naſſe
De ſon vouloir, & ne s'en peult partir:
Pecheur entrant en vice, ſans la grace
De Dieu, ne peult d'yceluy reſortir.


I
P
81



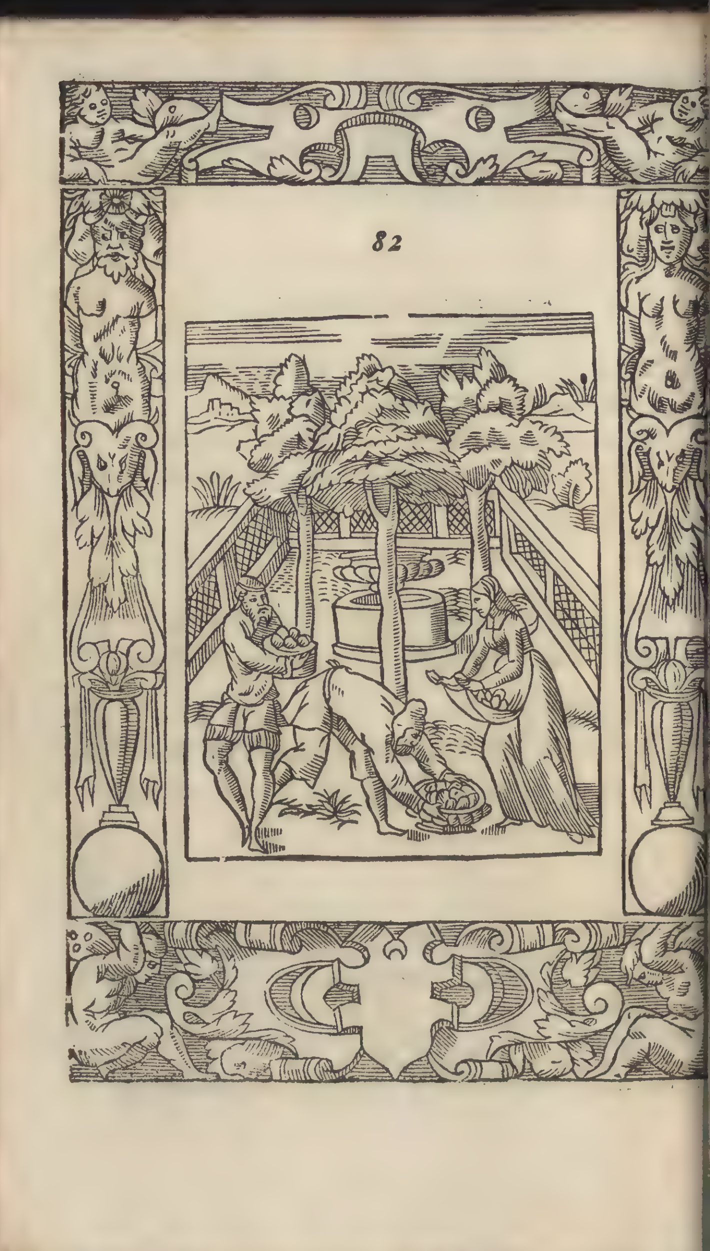
TETRASTICHON.

Parua velut sẽper fert semina magna cupressus,
Illa tamen magno frondis honore viret:
Sic minimũ quoddã ratio est, sed maxima prodit
Si datur, vt proprium ventilet illa decus.

QVATRAIN.

Le Cyprés ha semence fort menüe,
Mais son ramage est beau, & tient grand place:
Raison de soy (auant que soit cogneüe)
Est fort petite, & puys fait grosse trace.




82



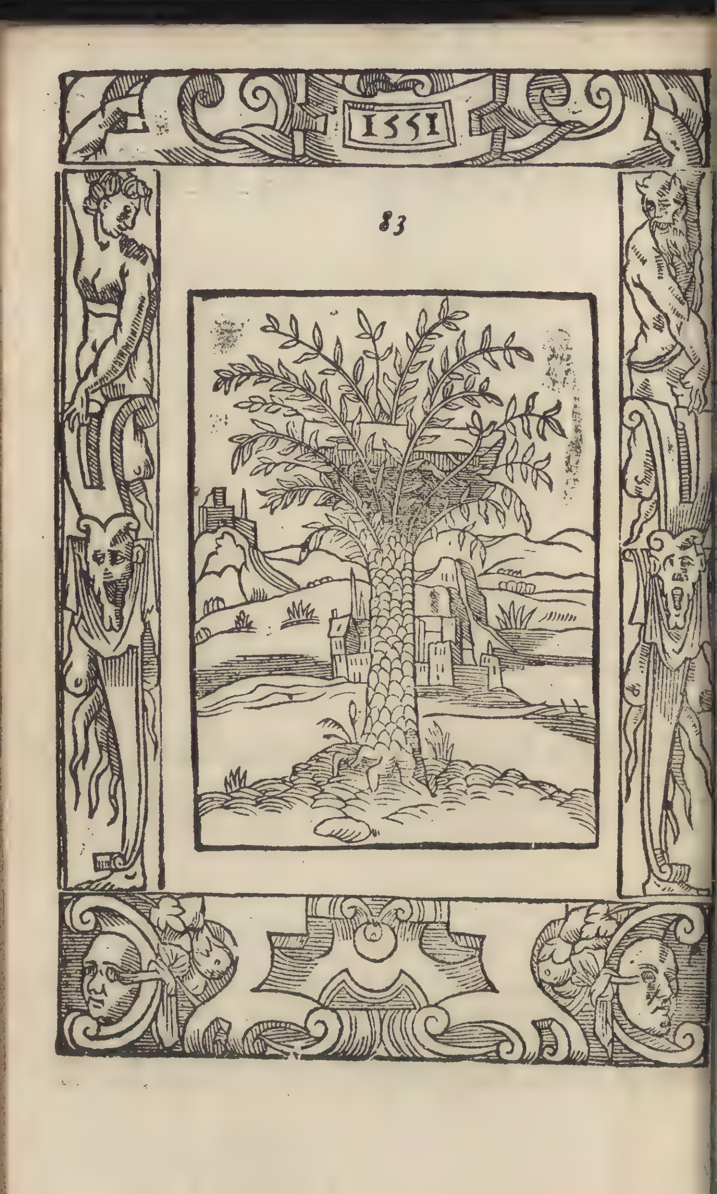
TETRASTICHON.

Si tua plus ſolito fructus effuderit arbor,
Illa intra paucos eſt peritura dies:
Sic, tibi plus ſolito ſi res Fortuna ſecundet,
Blanda tibi dirum præparat exitium.

QVATRAIN.

Quand tu verras l'arbre plus plãtureux
Que de couſtume, il doit mourir en brief:
Lors que le ſort te ſera plus heureux
Qu'il ne ſouloit, garde toy de meſchief.




1551
83



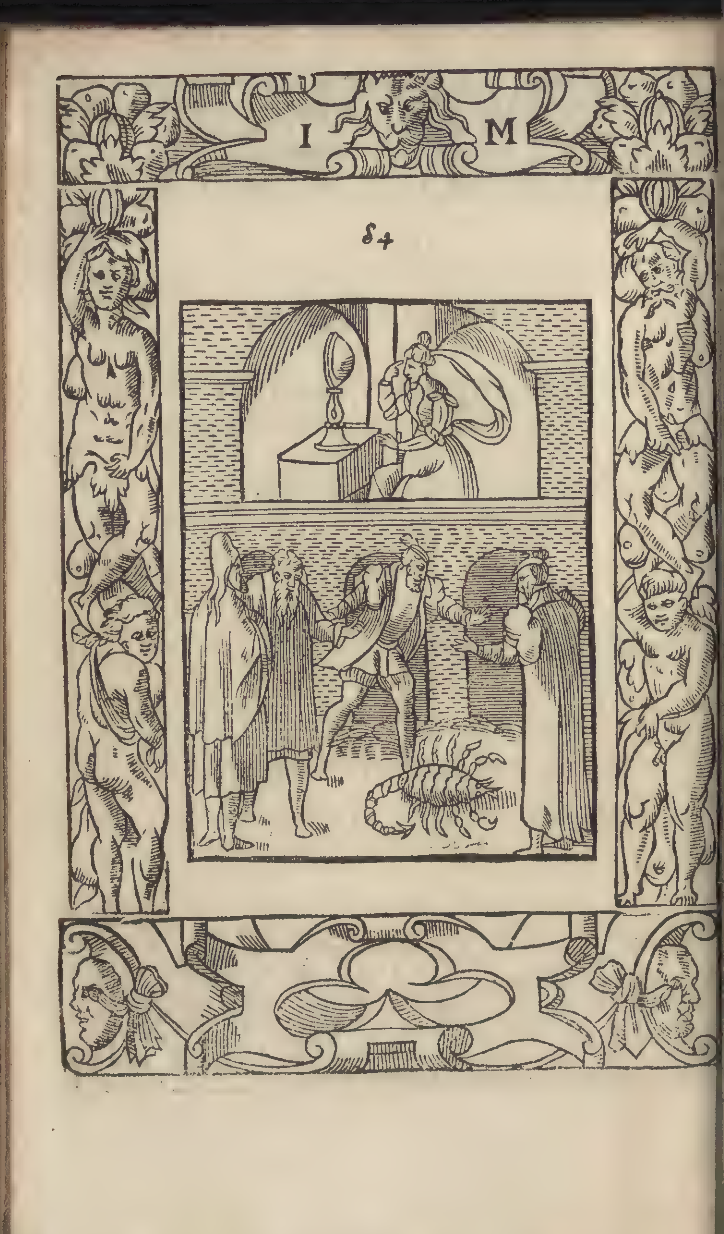
TETRASTICHON.

Quò ſolet vrgeri grauiori pondere Palma,
Hòc magis emergit, ſurgit & in vetitum:
Sic ſapiens varijs Fortunæ caſibus actus
Fortior emergit, quò magis his premitur.

QVATRAIN.

Tant plus la Palme eſt de grand faiz preſsée,
Plus à monter contremont fait effort:
Tãt plus Fortune eſt cõtre nous dreſsée,
Plus faut auoir le cœur cõſtant & fort.





I M
84



TETRASTICHON.

Terret vt aſpectus nos cauda ſcorpius vnca,
Et placet eximio pictus ab artifice:
Horrida fit mulier, frontem cui tempus arauit,
At cui iam facies picta ſit arte, placet.

QVATRAIN.

L'eſcorpion fait frayeur à le veoir,
Mais pour playſir bien peint on le regarde:
Vielleſſe fait femme layde apparoir,
Mais elle plait, quand bien elle ſe farde.







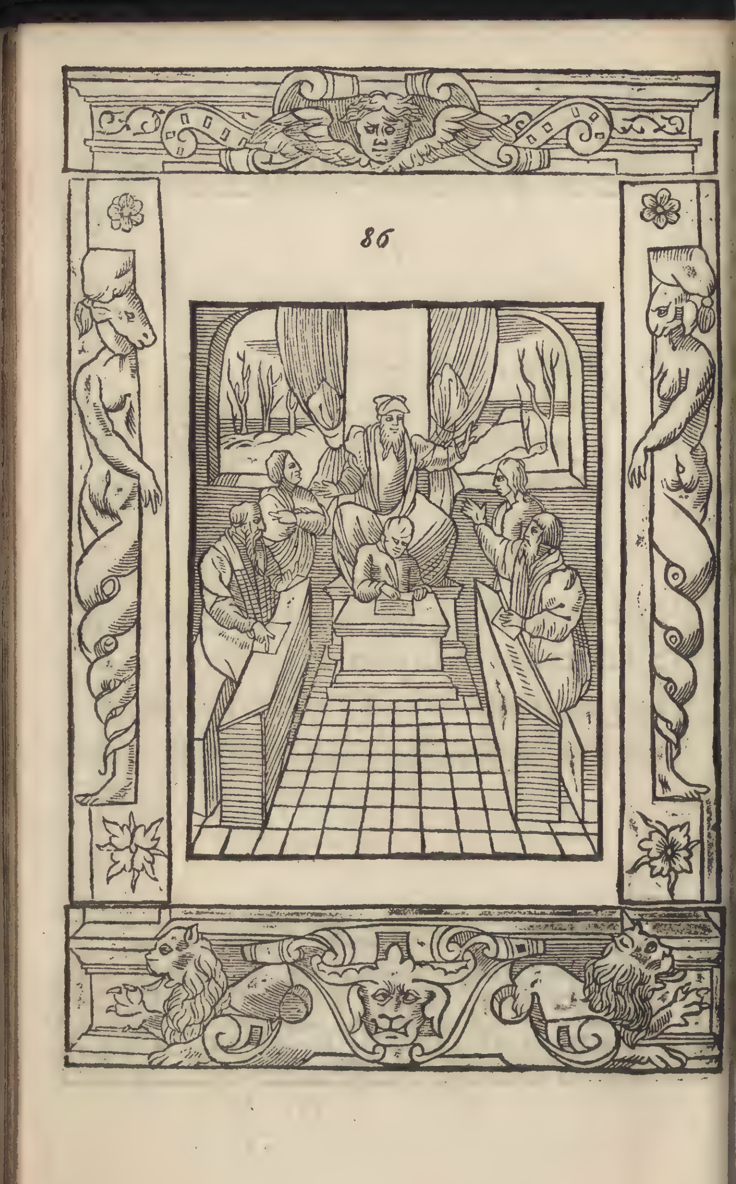
TETRASTICHON.

Vt nisi mercati naturam rusticus agri
Nouerit, haud reddet semina iacta seges:
Sic nisi præceptor puerorum nouerit aptum
Ingenium, studij tempus inane teret.

QVATRAIN.

Le laboureur perdra temps & semence,
S'il ne cognoist le port de son terroir:
Le precepteur aux enfans rien n'auance
De leur engin, s'il ne sait le pouuoir.



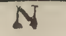

86

TETRASTICHON.

Vt viret æternùm Buxus, tum frondis honore
Gaudet, at illa grauis ſemen odoris habet:
Plurima fucata contingunt commoda linguæ,
Ni lateat dulci virus in eloquio.

QVATRAIN.

En tout temps eſt le Buys verd en ra-
mage,
Mais ſon grain eſt mauuais toute ſaiſõ:
Il eſt louable auoir orné langage,
Pourueu qu'en luy n'ayt latẽte poyſon.





TETRASTICHON.

Mane roſam carpis primo, quæ veſpere marcet:
Hinc eſt vna dies ortus & interitus:
Florida ſic ſubitò præteruolat ipſa iuuentus,
Quæ modò tenſa fuit, fit modò laxa cutis.

QVATRAIN.

La roſe eſt freſche & fletrie en vn iour,
Sa grād' beauté eſt en bref tēps perdue:
Vielleſſe auſſi ſans faire long ſeiour,
Ride la peau (au parauant) tendue.



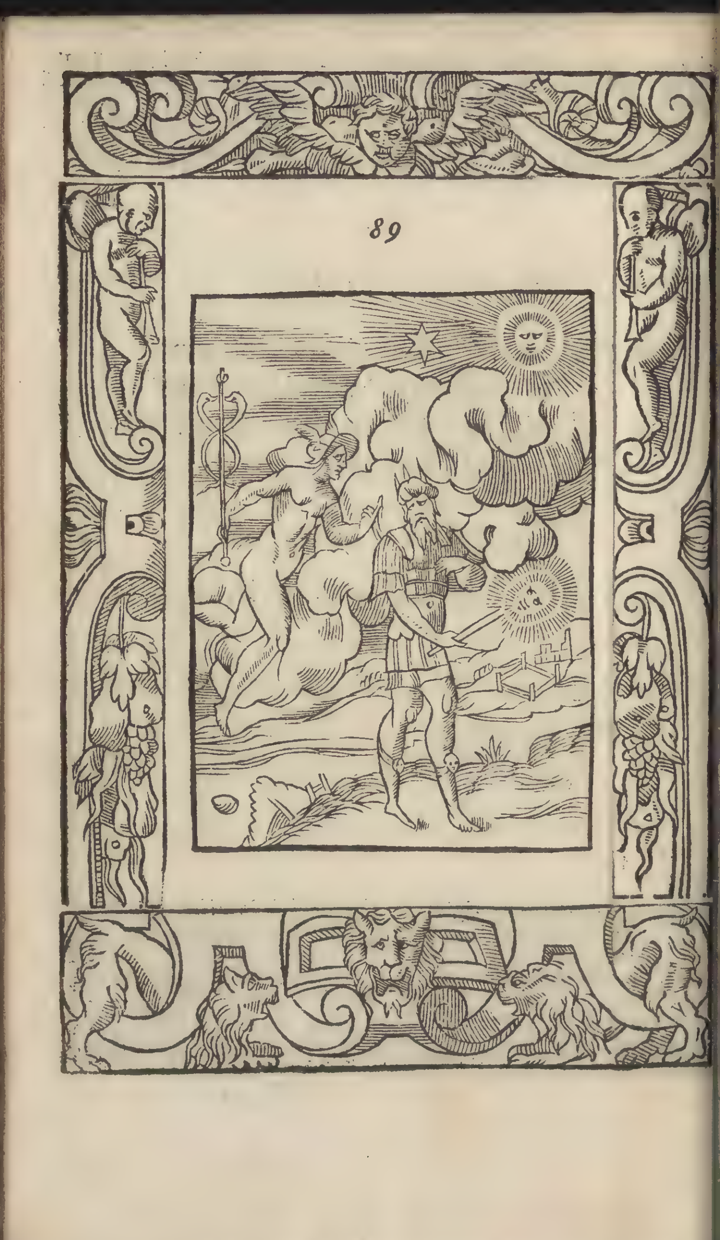

88

TETRASTICHON.

Cur Deus hic Consus solito de more Deorum
Non patet, obscura sed latet vsque domo?
An quia, quisquis erit Regis cognomine dignus,
Consilium Regni non sinet esse patens.

QVATRAIN.

Pourquoy Consus tout seul entre les
Dieux
Se tient caché, & tousiours au couuert?
C'est que tout Roy doit estre curieux,
Que son cõseil ne soit point découuert.


89



TETRASTICHON.

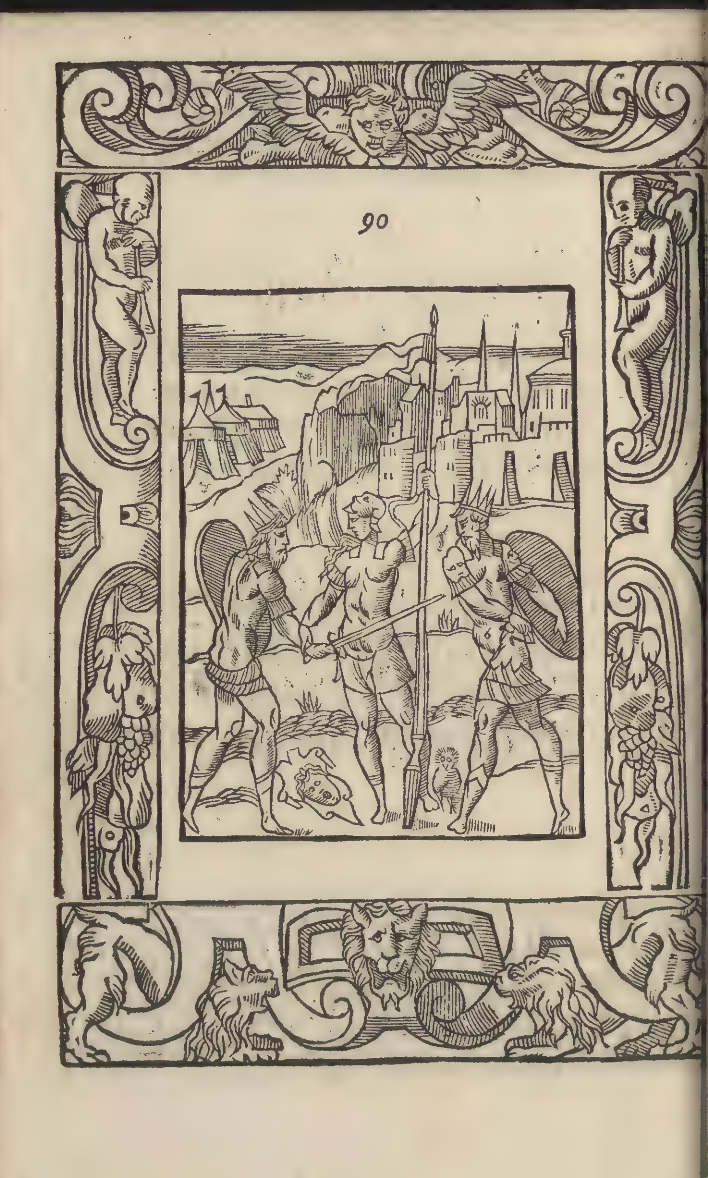
Mercurius gaudet rutilo ſe iungere Phœbo,
Deficit & nunquàm quin comitetur eum:
Cur hoc? Nempe decet generoſi Principis aulæ
Artibus inſtructos ſemper adeſſe viros.

QVATRAIN.

Cõe Phœbus prés de ſoy ha Mercure,
Lequel le ſuyt, ou qu'il face ſon cours:
Tous Roys auſſi doiuent auoir la cure
D'entretenir gens doctes à leurs courz.



90





TETRASTICHON.

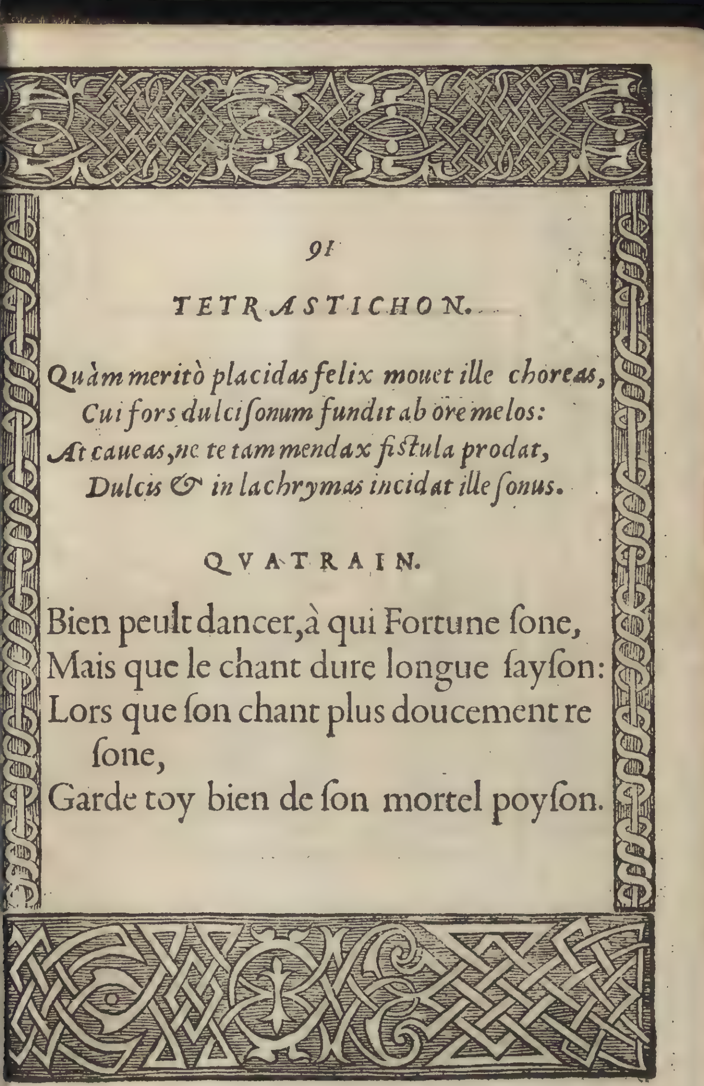
Pectus in Atride dum ferrũ ſtrinxit Achilles,
Continuit ſubitam docta Minerua manum:
Cur hoc? Nempe decet fortem, qui cætera vincit,
Affectus proprios perdomuiſſe virum.

QVATRAIN.

Pallas arreſte Achillés, qu'il ne tue
Agamenon des Grecz le puiſſant Roy:
Comme le ſage à vaincre s'eſuertue
Ses folz deſirs, pour fuyr déſarroy.




91

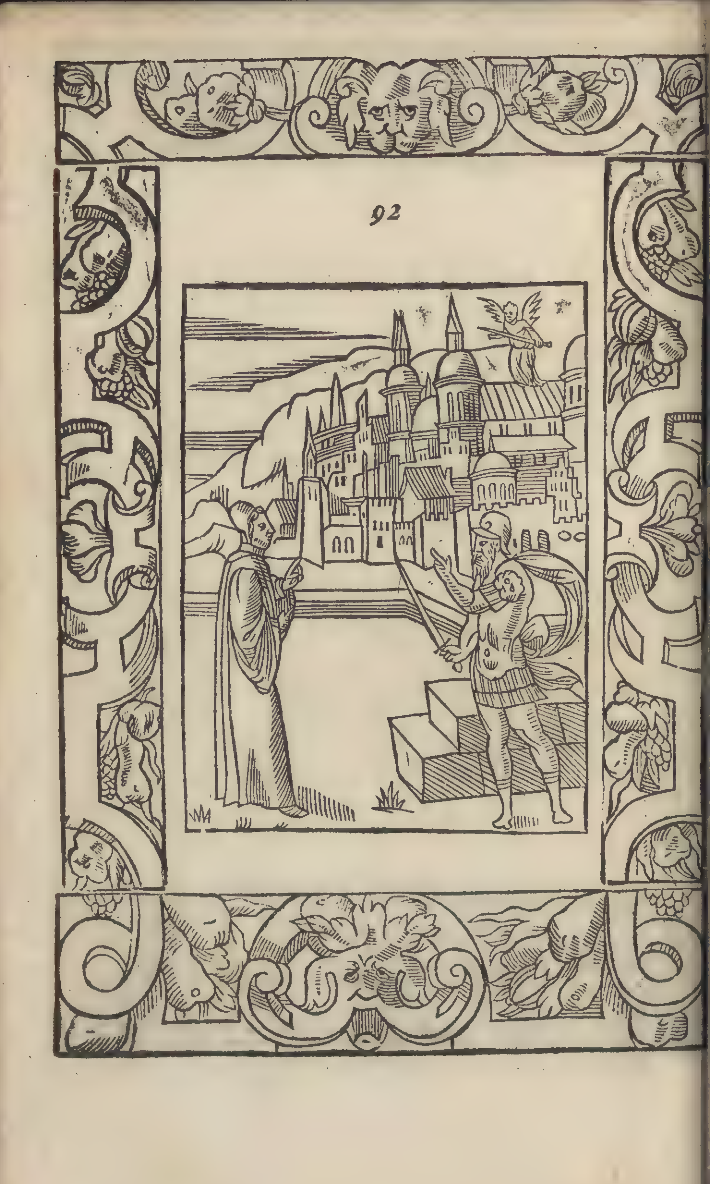


TETRASTICHON.

Quàm meritò placidas felix mouet ille choreas,
Cui fors dulcisonum fundit ab ore melos:
At caueas, ne te tam mendax fistula prodat,
Dulcis & in lachrymas incidat ille sonus.

QVATRAIN.

Bien peult dancer, à qui Fortune sone,
Mais que le chant dure longue sayson:
Lors que son chant plus doucement re
sone,
Garde toy bien de son mortel poyson.

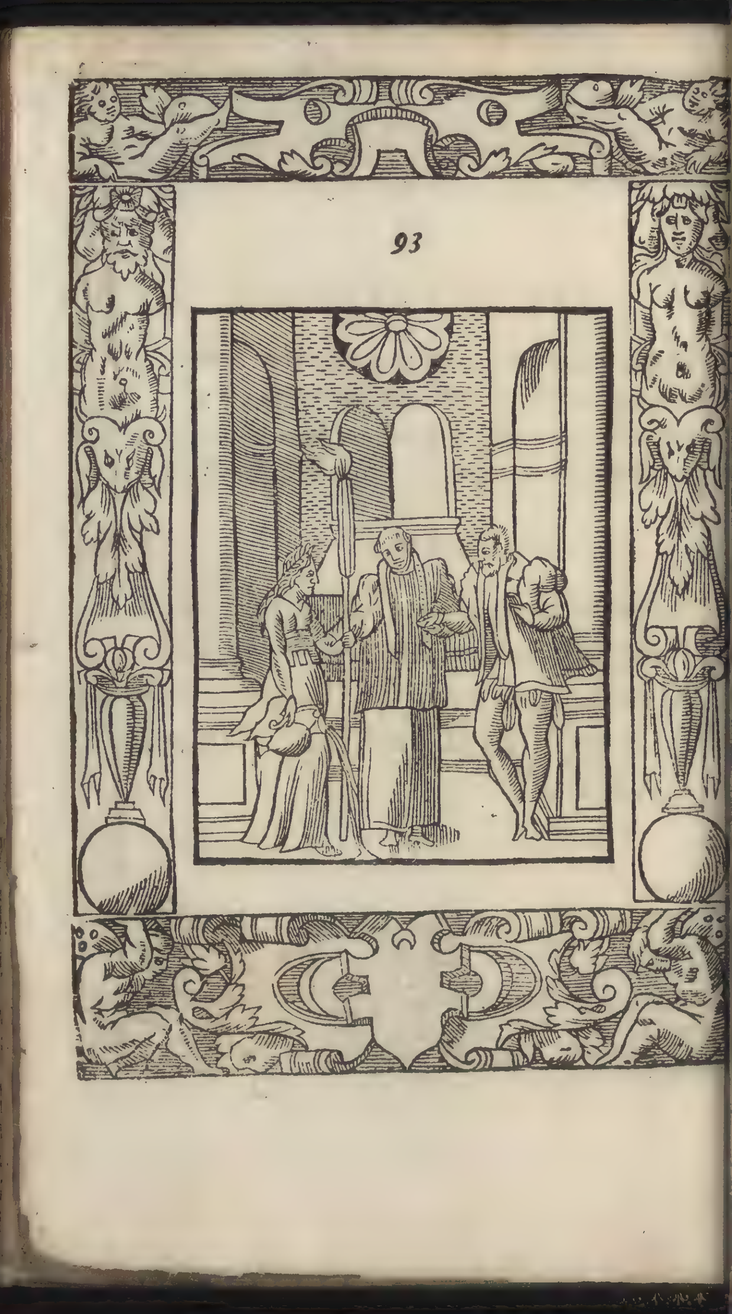


TETRASTICHON.

Scipio Romanas protexit ab hostibus arces:
Restitit & prauis moribus vsque Cato:
Dignior ex istis, si quæris, quis fuit? ille
Crimina, qui pepulit legibus vrbe procul.

QVATRAIN.

Scipion fut iadiz puissant & fort,
Pour supprimer d'Annibal les malices:
Mais Caton feit vn plus louable effort,
Lors qu'il chassa de Rome plusieurs vices.



93



TETRASTICHON.

Cur noua nupta viro coniungit flumina flammis,
Frigida cum cālidis miſcet & illa ſimul?
An quia coniugijs accedunt omnibu æquè
Cum gemitu riſus, cumque quiete labor?

QVATRAIN.

Pourquoy eſt ce que ceſte belle dame
Porte le feu & l'eau à ſon eſpouz?
C'eſt pour montrer , qu'entre mary & femme
N'eſt rys ſans pleurs , ni playſir ſans courroux.







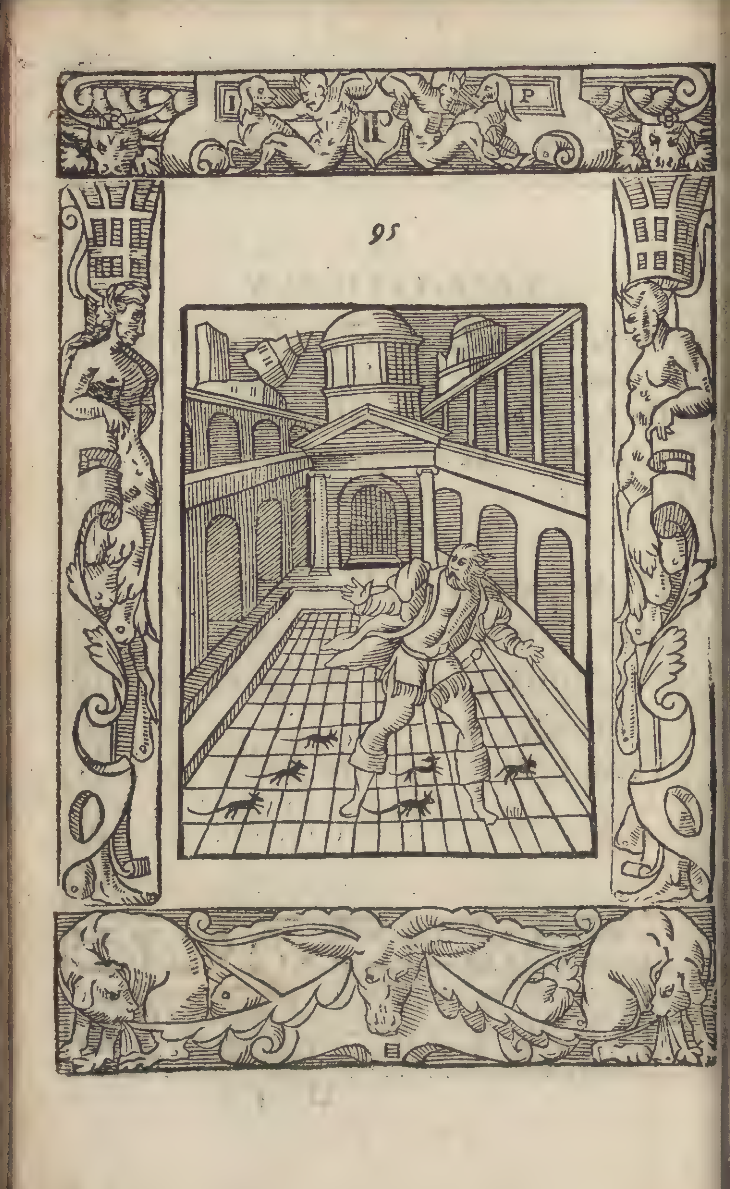
TETRASTICHON.

Conspicis, vt Pallas nudatis calcibus Hydram
Comprimit, illæso conterit atque pede:
Cur hoc? Nēpe hominē tutū facit inclyta virtus,
Eximit & diræ morsibus inuidiæ.

QVATRAIN.

Hydra pretend de Minerue blesser,
Mais elle n'est de son veüil assouuie:
Car, qu'on machine, ou qu'on veüille brasser,
Vertu (pour fin (est maitresse d'Enuie.



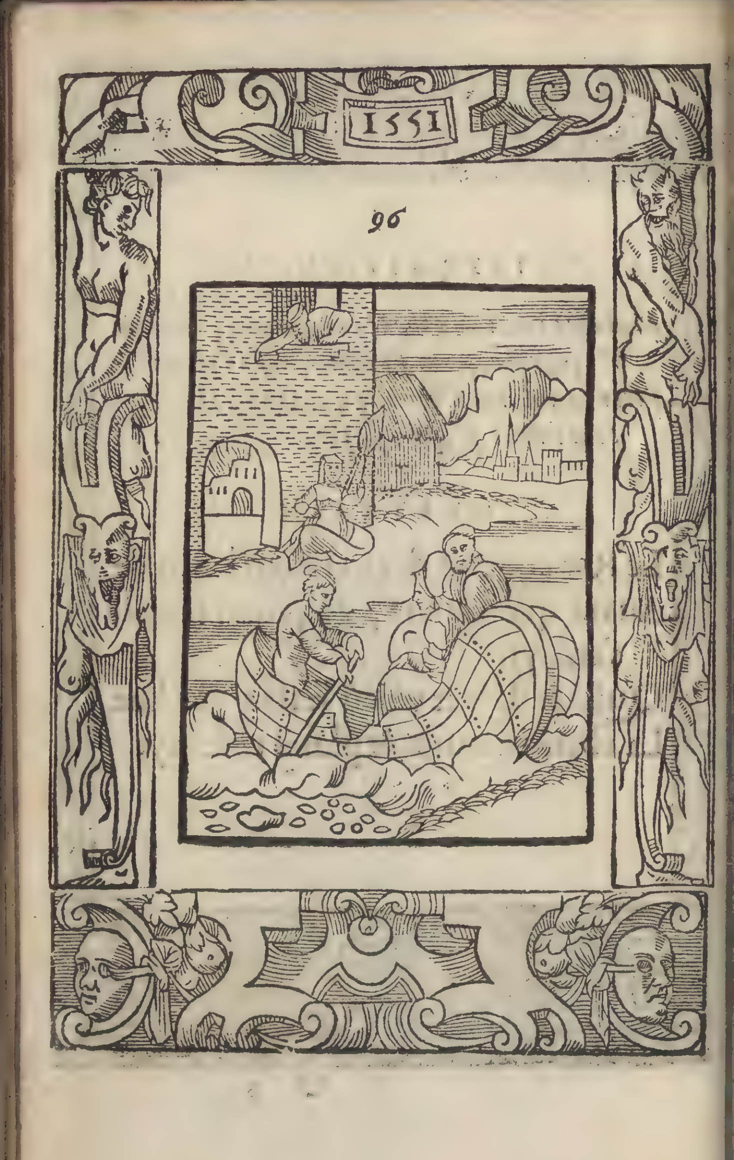

I
P

TETRASTICHON.

Muribus innatum eſt, Naturæ munere quodam,
Vt fugiant, quum ſit iam ruitura domus:
Fictus adulator ſi Principis aula ruinam
Iam timeat, propero ſic fugit vſque pede.

QVATRAIN.

Le Rat cognoit des mayſons la ruyne,
Auant que vienne, & promptement s'enfuyt:
Quād le flateur voit q̃ le Roy decline,
La chance tourne, & plus il ne le ſuyt.

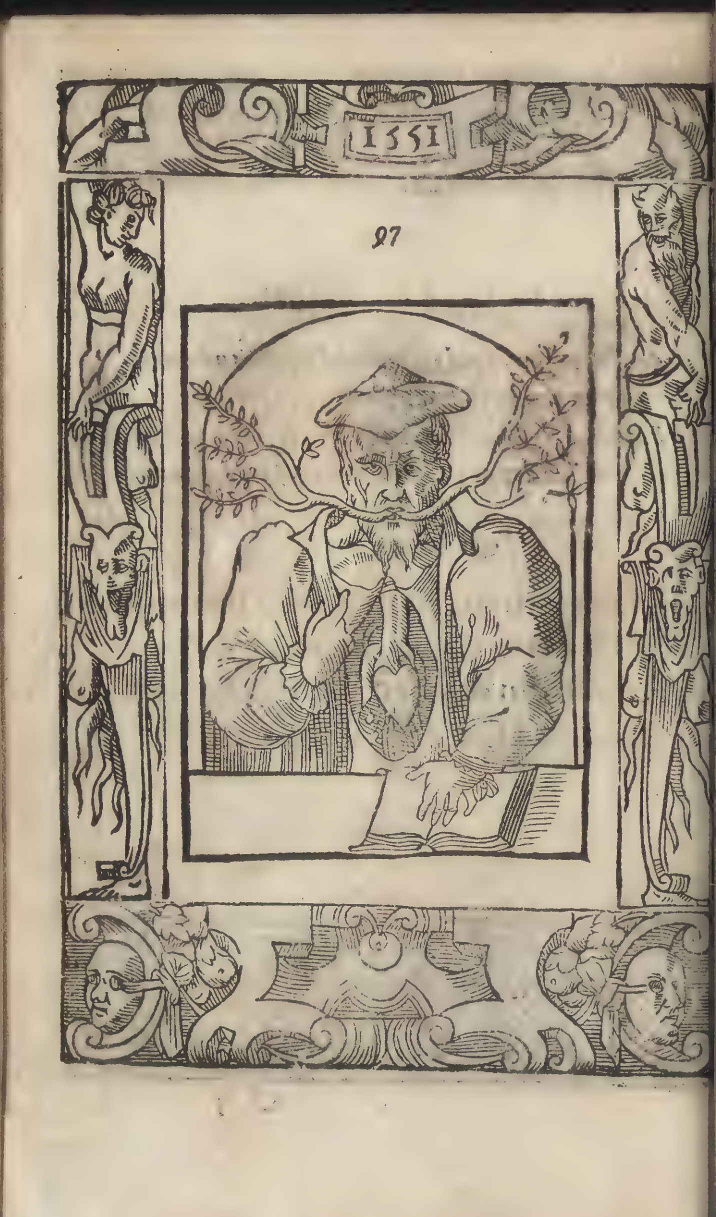

1551

TETRASTICHON.

Sciſſa velut rapido nauis malè creditur amni,
Quæ tamen in fluuij littore tuta manet:
Fœmina ſic (caſti quamquàm ſuſpecta pudoris)
Vix cauet in propriæ limite clauſa domus.

QVATRAIN.

La nef rompue eſt ſubiecte à naufrage,
Si l'on la fait flotter par déraiſon:
Femme qui court en maint pelerinage,
Seroit plus ſeure eſtant en ſa maiſon.


1551



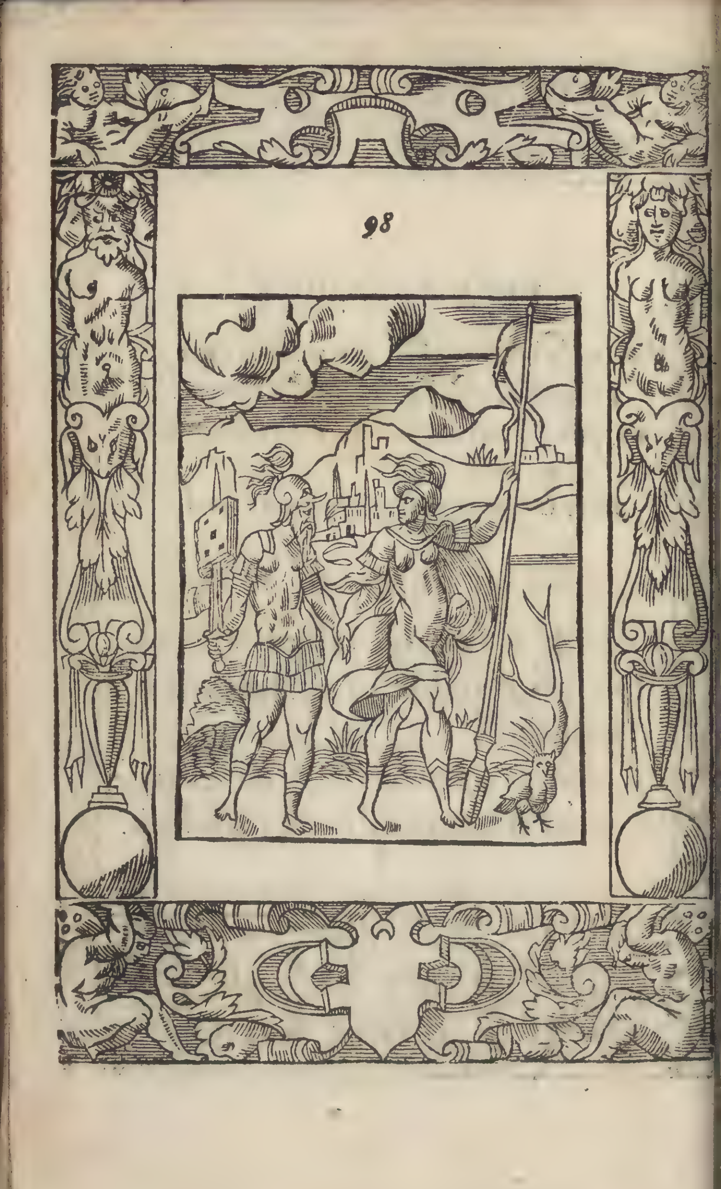
TETRASTICHON.

Cur cordis medio radix? Cur tramite caco
Truncus in alta ruens fructibus ora replet?
An quia (quodcunque est) cor nostrum concipit omne,
Illius & mentem lingua diserta refert.

QVATRAIN.

Regarde & voy, que l'arbre de ſageſſe
(Duquel conuient que l'homme ſoit inſtruit)
Prent ſa racine au cœur, & tāt ſe dreſſe,
Que par la bouche il fait ſortir le fruit.




98



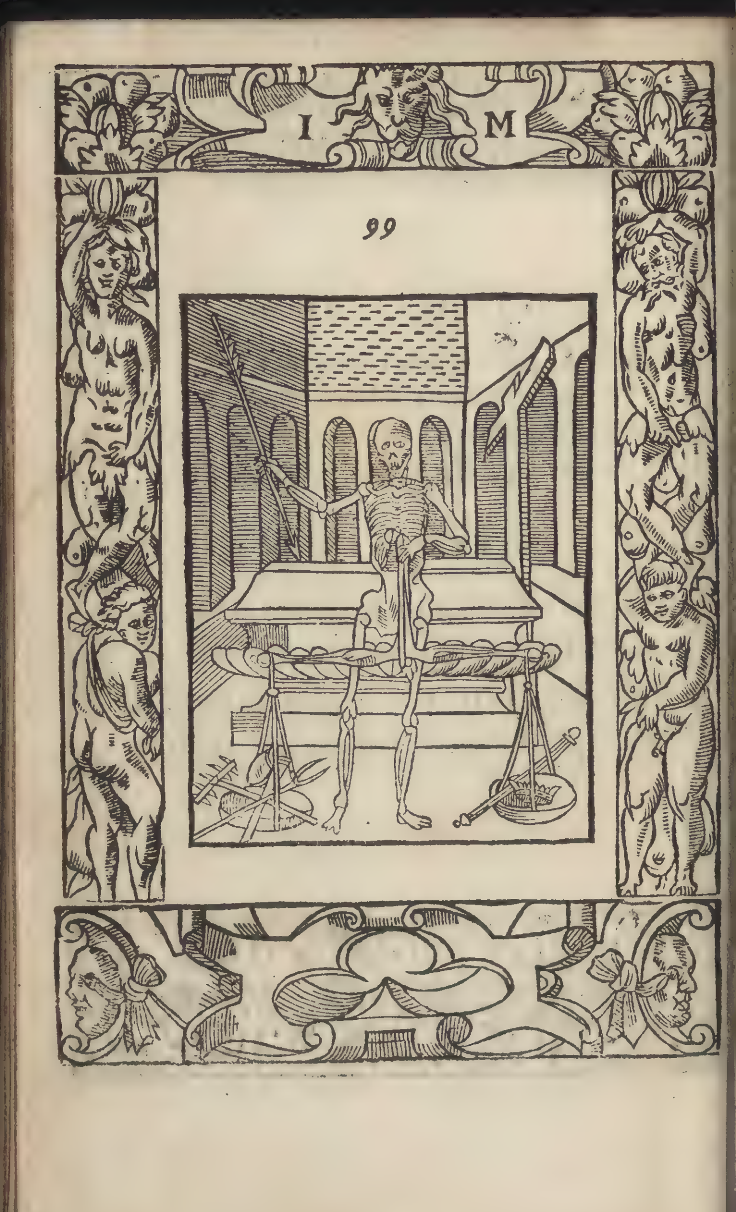
TETRASTICHON.

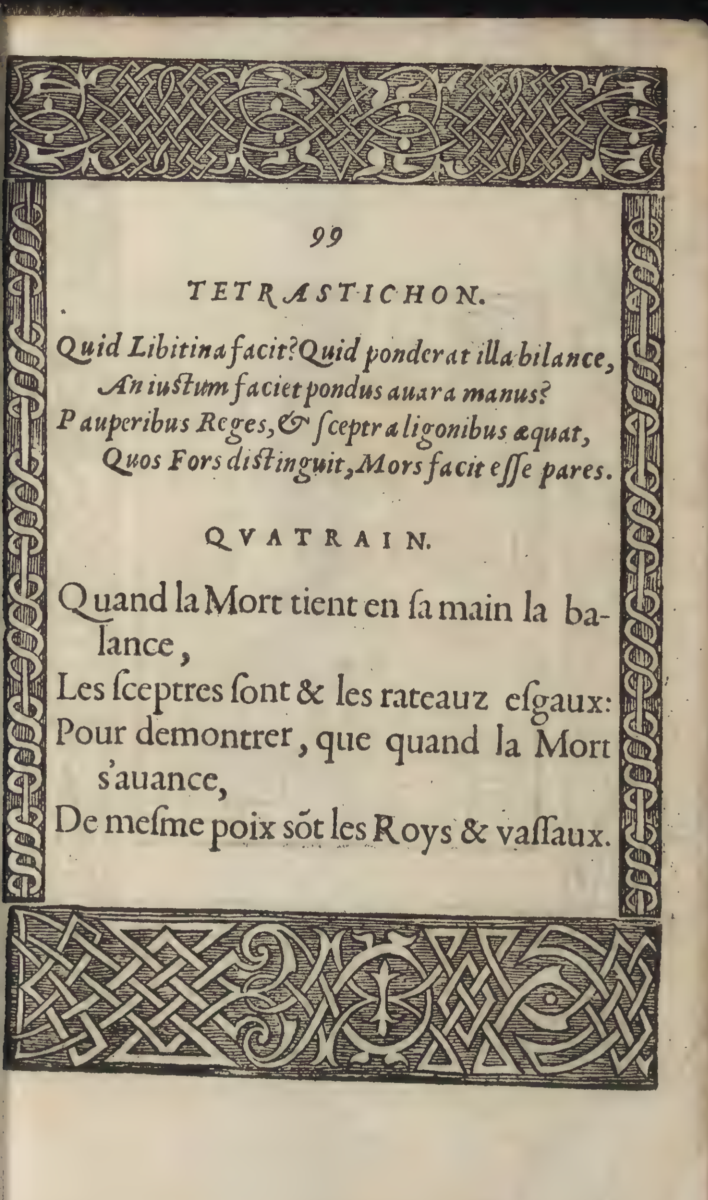
Pallade cur ſuperat ſola comitatus Vliſſes,
Tot mala Mœonio vel recitante ſene?
An quia monſtrorũ victrix Prudentia ſemper
Eximit à cunctis pectora docta malis.

QVATRAIN.

Pallas vſa de telle prouidence
Vers Vliſſés, qu'il euita tous maux:
Pour demontrer que Vertu de Prudẽce
Nous guarantit de tous cruelz aſſaux.




I M
99

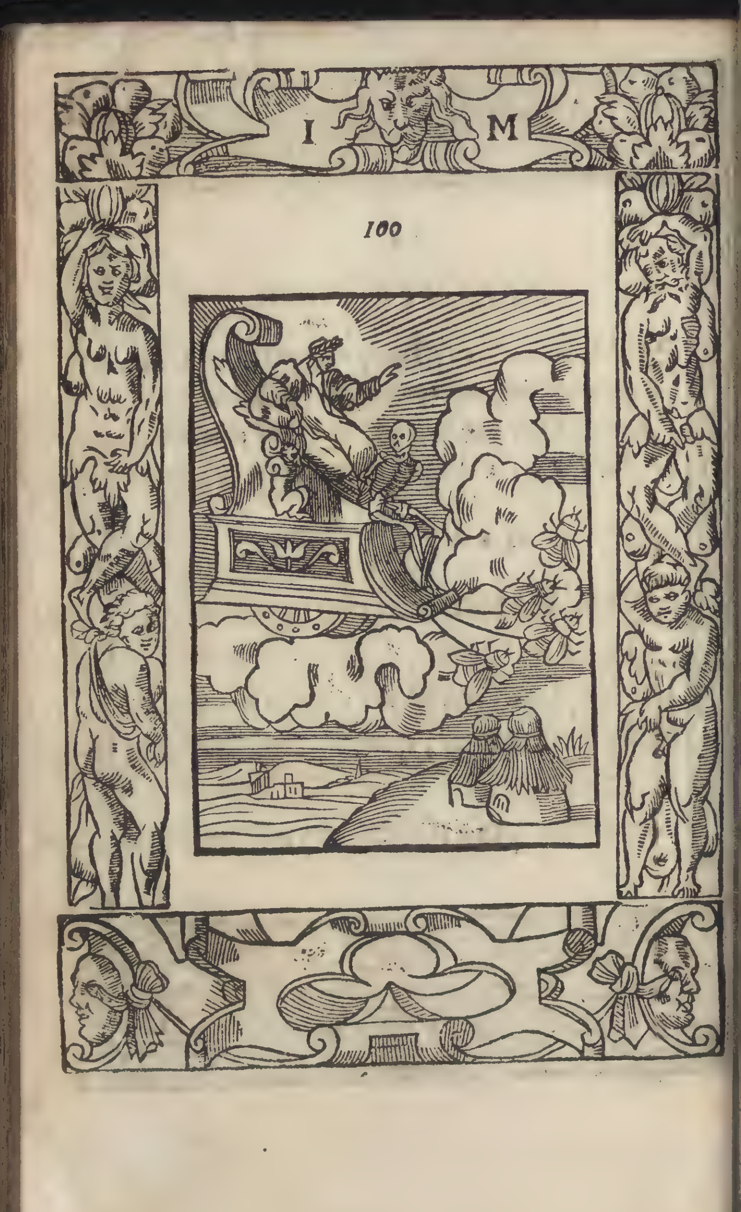


TETRASTICHON.

Quid Libitina facit? Quid ponderat illa bilance,
An iustum faciet pondus auara manus?
Pauperibus Reges, & sceptra ligonibus æquat,
Quos Fors distinguit, Mors facit esse pares.

QVATRAIN.

Quand la Mort tient en sa main la balance,
Les sceptres sont & les rateauz esgaux:
Pour demontrer, que quand la Mort s'auance,
De mesme poix sōt les Roys & vassaux.


I M
100

TETRASTICHON.

Ingenium (Lector) ſæua de morte triumphat,
Cuius Apis currus ingenioſa vehit:
Nuſquam repit humi, quũ ſit ſibi vita perennis,
Non ſinit Authores morte perire ſuos.

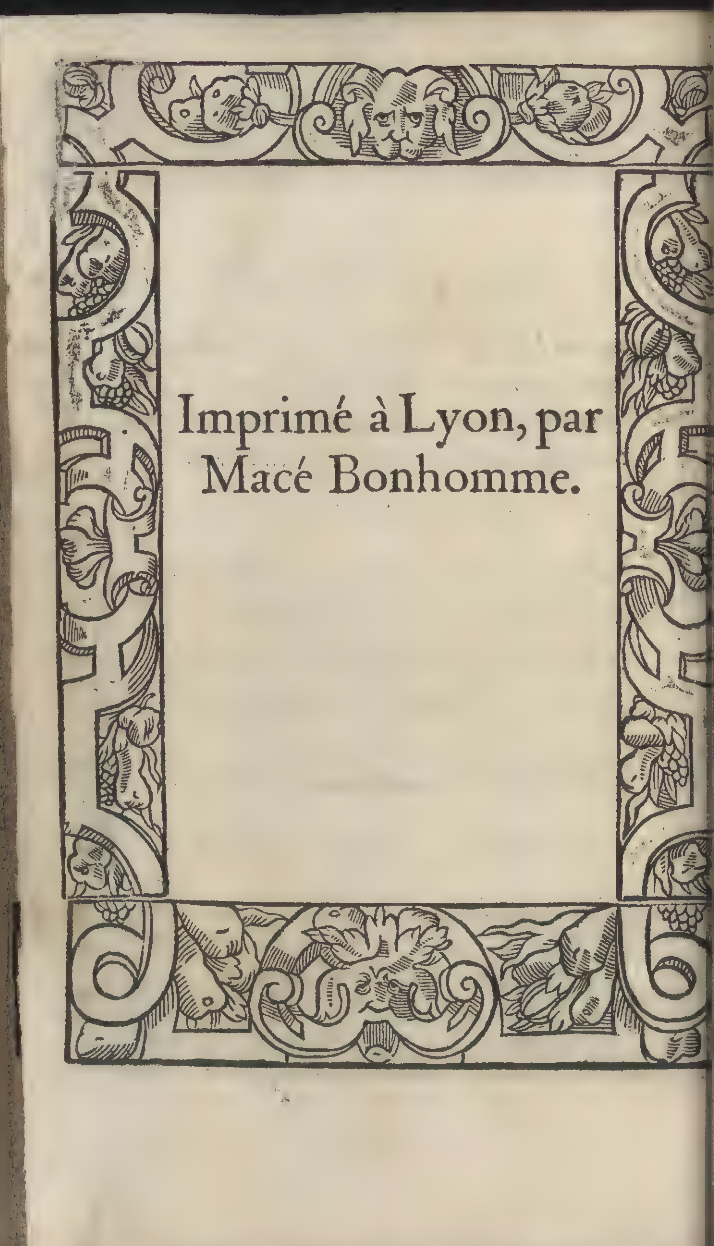
QVATRAIN.

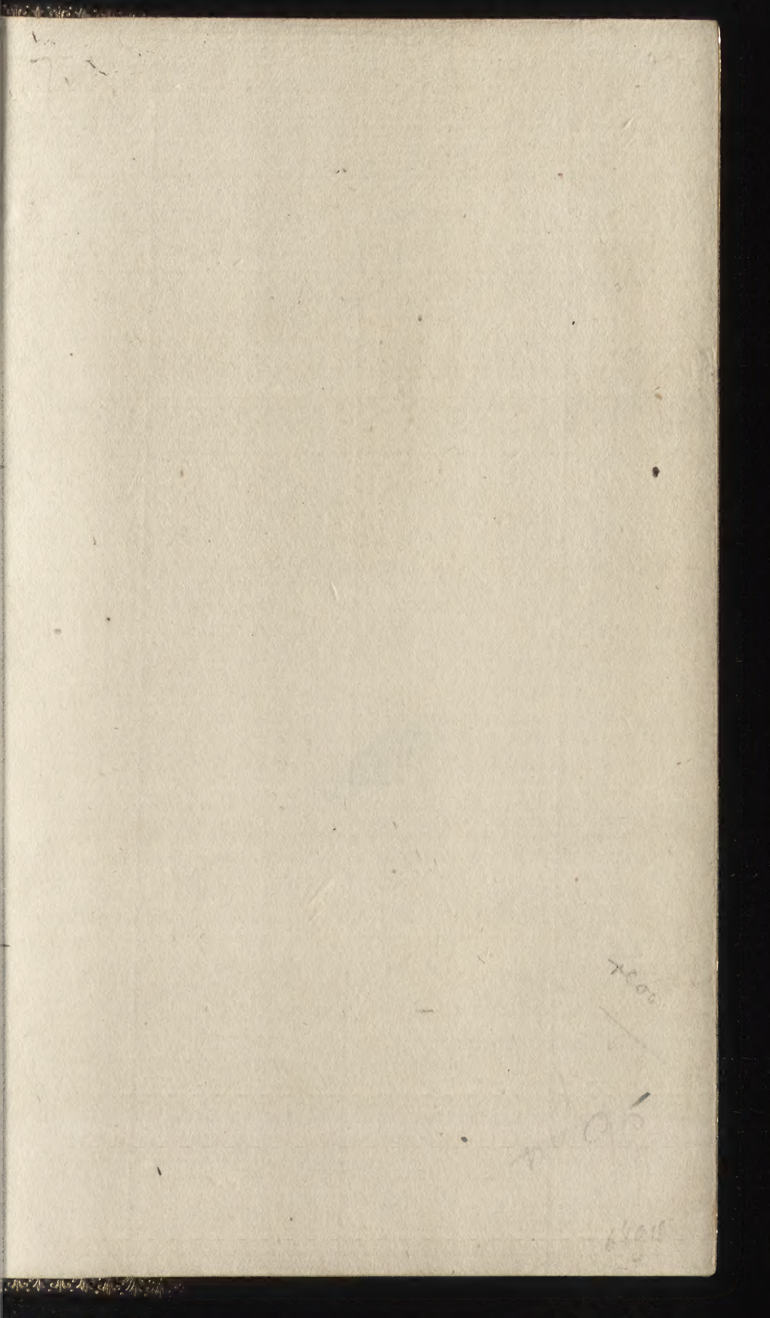
Voycy (Lecteur) engin victorieux
Et triumphant, pour la fin de ce liure:
C'eſt yceluy, qui ſurpaſſe les Cieux,
Et qui nous fait aprés le treſpas viure.

Redime me à calumnijs hominum.

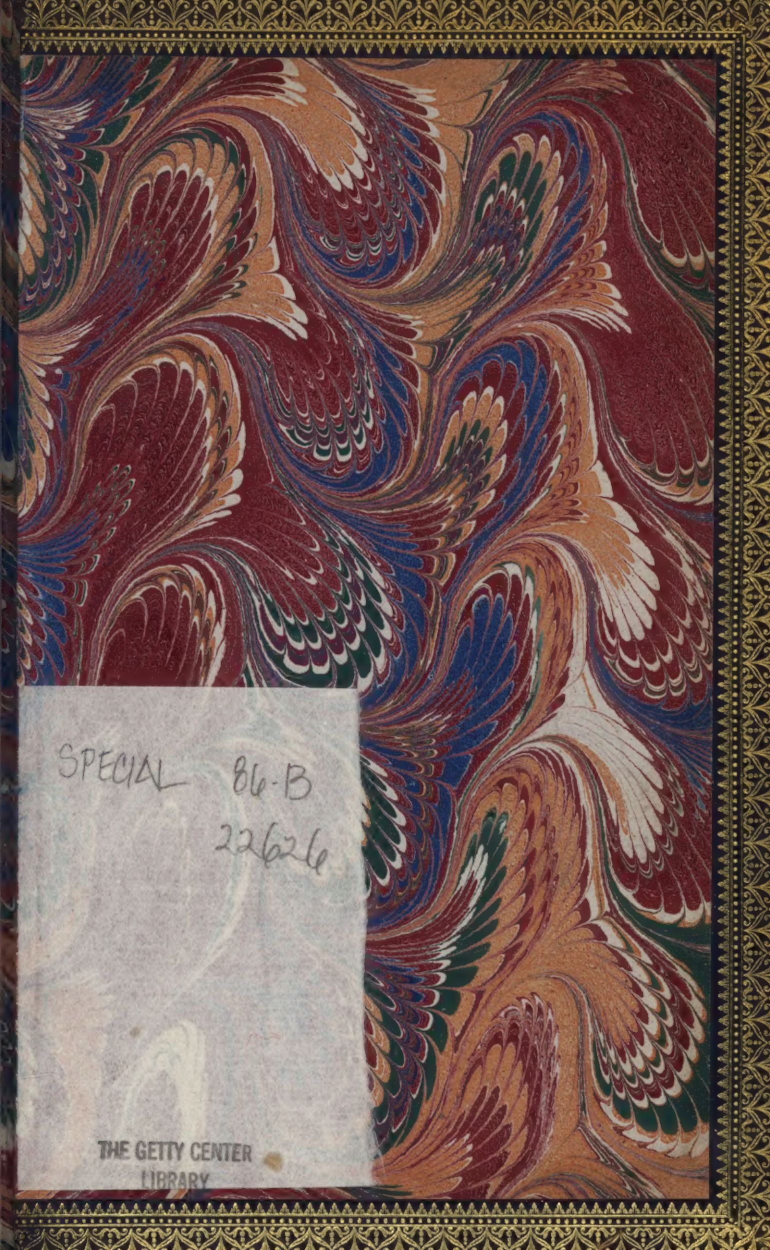
Deo Optimo Maximo gratiæ.




Imprimé à Lyon, par
Macé Bonhomme.






SPECIAL 86-B
22626
THE GETTY CENTER
LIBRARY

